

**La santé des
étudiants**
RAPPORT
N°801187- MAI 2009

2, rue de Choiseul – CS 70215 – 75086 Paris cedex 02
Tél. (33) **01 44 94 40 00** – Fax : (33) 01 44 94 40 01
www.csa.eu

SA au capital de 1 571 600 € – Siren 308 293 430 – RCS Paris : 308 293 430 – APE 741 E
TVA intracommunautaire FR 46 308 293 430

SOMMAIRE

INTRODUCTION	9
CONTEXTE ET OBJECTIFS	10
METHODOLOGIE DE L'ETUDE.....	11
Principe méthodologique	11
Mode de recueillement et déroulement de l'enquête	12
Echantillon	12
Le questionnaire	13
Traitement des données	14
Traitement des non-réponses	15
Méthodes statistiques :	15
Présentation des résultats :	16
Analyse de l'évolution des réponses :	16
Tests statistiques :	16
Résultats détaillés	17
Profil des étudiants	18
Sexe et âge :	19
Evolution :	20
La région d'étude :	21
Région d'études par le sexe :	21
Région d'études par mutuelle :	22
Statut matrimonial :	22
Statut matrimonial par sexe :	22
Statut matrimonial et mutuelle :	23
Statut matrimonial et âge :	23
Statut matrimonial et année d'études :	24
Evolution du statut matrimonial :	25
Etudes et orientations	26
Cursus actuel :	27
Global :	27
Cursus actuel et sexe :	27
Cursus actuel par l'âge :	29
Année d'études :	29
Global :	29
Année d'étude par sexe :	30
Année d'étude par mutuelle :	30

Année d'études par âge :.....	31
Evolution :.....	31
Filières d'études :.....	32
Satisfaction dans le choix d'étude.....	33
Information sur l'orientation :	35
Conditions de vie.....	39
Lieux d'habitation :	40
Moyen de transport :	42
N'habite plus chez ses parents :	44
Activité rémunérée	45
Evolution :.....	47
Demande et obtention d'une bourse :	48
Demande de bourse par âge :.....	49
Demande de bourse par lieu d'habitation	50
Difficultés financières	50
Difficultés financières par âge :.....	51
Difficultés financières par cursus :	52
Evolution :.....	53
Recours à une assistante sociale.....	53
Recours à une assistante sociale par âge :.....	54
Recours à une assistante sociale par mutuelle :	54
Recours à une assistante sociale par cursus :	55
La santé des étudiants	56
Choix du médecin traitant	57
Global et validation :	57
Choix du médecin traitant par sexe :	57
Choix du médecin traitant par âge :.....	57
Choix du médecin traitant par mutuelle :	58
Pratique d'une activité physique	58
Pratique d'une activité par l'âge :.....	59
Pratique d'une activité par la mutuelle :	59
Pratique d'une activité par région :	59
Evolution :.....	60
Perception de l'état de santé.....	61
Etat de santé par l'âge :.....	61
Etat de santé par mutuelle et par région :.....	62
Etat de santé par cursus :.....	62

<i>Etat de santé par filière d'études :</i>	62
<i>Evolution :</i>	63
Appétit	64
L'appétit par l'âge :	64
L'appétit par la mutuelle :	65
L'appétit par le cursus :	65
Evolution :	66
Perception de l'avenir :	66
Perception de l'avenir par l'âge :	67
Perception de l'avenir par mutuelle et région :	67
Perception de l'avenir par cursus :	68
Perception de l'avenir par filières d'études :	68
Evolution :	69
Gestion du stress	69
Gestion du stress par l'âge :	70
Gestion du stress par mutuelle et région :	70
Gestion du stress par cursus :	71
Evolution :	71
Sommeil	72
Sommeil par mutuelle et région :	73
Evolution :	73
Durée du sommeil :	74
Global et validation :	74
Durée du sommeil par sexe :	74
Durée du sommeil et l'âge :	75
Durée du sommeil et la mutuelle :	75
Durée du sommeil par cursus :	75
Somnolence :	76
Somnolence par mutuelle et région :	76
Somnolence par cursus :	77
Suicide :	77
Suicide par mutuelles et région d'études :	78
Evolution :	79
Comportement face à la maladie par sexe :	79
Comportement face à la maladie par sexe :	79
Comportement face à la maladie par mutuelles :	80
Comportement face à la maladie par lieu d'habitation :	82
Consultation d'un professionnel de santé :	83
Consultation d'un professionnel de santé par sexe :	83
Consultation d'un professionnel de santé par âge :	84
Consultation d'un professionnel de santé selon la mutuelle et la région :	85
Evolution :	86

Mutuelle complémentaire :	88
Mutuelle complémentaire par âge :.....	89
Mutuelle complémentaire par mutuelle et région :.....	89
Mutuelle complémentaire par cursus :.....	90
Mutuelle complémentaire par lieu d'habitation :.....	92
Evolution :.....	92
Perception du reste à charge :	94
Perception du reste à charge par âge :.....	95
Perception du reste à charge par mutuelle et région d'études :.....	95
Renoncement à des soins :	96
Renoncement à des soins par l'âge :.....	96
Renoncement à des soins par mutuelle et région d'études :.....	97
Renoncement à des soins par cursus :.....	98
Renoncement à des soins selon la possession d'une mutuelle :.....	98
Contraceptifs :	99
Recours à une contraception d'urgence :.....	102
Circonstances de la prise d'une contraception d'urgence :.....	103
Contraception régulière après prise de la « pilule du lendemain » :.....	104
Recours à une IVG :.....	104
Test de dépistage :	105
Habitudes alimentaires.....	106
Nombre de repas pris par jour :	107
Nombre de repas pris par jour selon le sexe :.....	107
Nombre de repas pris par jour par cursus :.....	108
Raisons de la prise de moins de trois repas par jour :	108
Fréquence de saut d'un repas :	109
Fréquence de saut d'un repas par sexe :.....	109
Fréquence de saut d'un repas par mutuelle et région d'études :.....	110
Fréquence de saut d'un repas par l'âge :.....	110
Fréquence de saut d'un repas par cursus :.....	111
Grignotage :	111
Le grignotage par sexe :.....	111
Le grignotage par BMI :.....	112
Lieu de prise des repas :	112
Lieux de prise des repas par sexe :.....	113
Lieux de prise des repas par mutuelle et région d'études :.....	114
Lieux de prise des repas par lieu d'habitation :.....	115
Durée des repas :	115
Durée des repas par sexe :.....	116
Durée des repas par âge :.....	116

Alimentation équilibrée :	117
Alimentation équilibrée par mutuelle et région d'études :	117
Alimentation équilibrée par IMC :	118
Budget des repas :	118
Budget par mutuelle et région d'études :	119
Consommation de produits laitiers :	119
Consommation de fruits :	121
Global et validation :	121
Consommation de fruits par sexe :	121
Consommation de légumes :	122
Global et validation :	122
Consommation de légumes par sexe :	123
Consommation de viandes, volailles ou œufs :	123
Global et validation :	123
Consommation de viandes, volailles ou œufs par sexe :	124
Consommation de poisson :	125
Consommation de poisson par sexe :	125
Préoccupation du poids :	126
Statut pondéral des étudiants :	127
Statut pondéral par sexe :	128
Consommation d'alcool	129
Consommation d'alcool :	130
Global et validation :	130
Consommation d'alcool par sexe :	130
Consommation d'alcool par mutuelle et région d'études :	131
Consommation d'alcool par âge :	132
Consommation d'alcool par cursus :	133
Consommation d'alcool par année d'études :	134
Consommation de verres au cours d'une journée ordinaire :	134
Global et validation :	134
Verres consommés au cours d'une journée ordinaire par sexe :	135
Verres consommés au cours d'une journée ordinaire par mutuelle et région d'études : ...	136
Verres consommés au cours d'une journée ordinaire par âge :	137
Verres consommés au cours d'une journée ordinaire par cursus :	137
Verres consommés au cours d'une journée ordinaire par année d'étude :	138
Consommation de six verres ou plus au cours d'une même occasion :	139
Global :	139
Consommation de 6 verres ou plus au cours d'une même occasion par le sexe :	139
Consommation de 6 verres ou plus au cours d'une même occasion par mutuelles et région d'études :	139

Raisons de la consommation d'alcool :	141
Raisons de la consommation d'alcool par âge :	141
Raisons de la consommation d'alcool par année d'étude :	143
Consommation de tabac	144
Situation actuelle vis-à-vis du tabac :	145
Global :	145
Situation actuelle vis-à-vis du tabac par sexe :	145
Situation actuelle vis-à-vis du tabac par mutuelle et région d'études :	146
Situation actuelle vis-à-vis du tabac par âge :	146
Nombre de cigarettes fumées par jour :	147
Nombre de cigarettes fumées par jour par mutuelle et région d'études :	147
Nombre de cigarettes fumées par jour par âge :	148
Nombre de cigarettes fumées par jour par cursus :	149
Evolution :	149
Effet du décret interdisant de fumer dans les lieux publics :	150
Incitation du décret par mutuelle et région d'études :	150
Incitation du décret par âge :	151
Recours à des aides pour arrêter de fumer :	151
Efficacité des aides :	152
Connaissance de la prise en charge par les mutuelles des coûts des substituts nicotiques :	152
Consommation de produits psycho actif	153
Consommation de cannabis :	154
Consommation de cannabis par sexe :	154
Consommation de cannabis par mutuelle et région d'études :	155
Consommation de cannabis par âge :	156
Consommation d'autres drogues :	156
Global et validation :	156
Consommation totale de drogues :	157
Consommation totale de drogue par sexe :	157
Consommation totale de drogue par mutuelle et région d'études :	158
L'avis des étudiants	159
Thèmes de prévention souhaités par les étudiants :	160
Evolution :	160
Perception du régime spécifique de sécurité sociale étudiante géré par les étudiants :	161
Régime spécifique par sexe :	162
Régime spécifique par mutuelles et région d'études :	162

Conclusions et principaux enseignements	163
Caractéristiques des répondants en 2009 :	164
Satisfaction dans le choix des études :	164
Difficultés financières :	165
Etat de santé des étudiants :	165
Couverture sociale :	167
Recours aux soins :	167
Contraception et IST :	168
Habitudes alimentaires des étudiants :	168
Consommation d'alcool :	169
Consommation de tabac :	169
Consommation de produits psycho actifs :	170
La demande de prévention des étudiants :	170
Annexes	1
Annexe 1 : liste des régions USEM.....	173
Annexe 2 : questionnaires.....	175
Annexe 3 : consommation de drogues selon le sexe :	176
Annexe 4 : consommation de drogues selon l'affiliation et/ou l'adhésion à une mutuelle	178
Annexe 5 : thèmes de prévention par sexe.....	181



INTRODUCTION

CONTEXTE ET OBJECTIFS

L'USEM (Union nationale des Sociétés Etudiantes Mutualistes régionales) regroupe 7 mutuelles étudiantes régionales :

- la MEP (PACA et Languedoc-Roussillon),
- la MGEL (Champagne-Ardenne, Lorraine et Alsace),
- la SMEBA (Bretagne et Pays de la Loire),
- la SMENO (Nord Pas de Calais, Normandie et Picardie),
- la SMERAG (Antilles et Guyane),
- la SMEREP (Région parisienne),
- et la SEM.

Les mutuelles étudiantes ont trois missions :

1. gérer le régime étudiant de Sécurité Sociale
2. offrir une garantie complémentaire santé
3. mettre en place des actions de prévention de santé pour le public étudiant

Pour souligner ce troisième point, la mission de prévention de santé constitue une part importante de l'activité des mutuelles étudiantes.

En 2003, les mutuelles étudiantes régionales ont signé une convention pluriannuelle avec la Caisse Nationale d'Assurance Maladie (CNAMTS), convention dont l'objectif est de réaliser cette mission d'information et de sensibilisation sur les problèmes de santé publique, à destination du public étudiant et lycéen.

Les principaux thèmes développés sont : le tabac, l'alcool, la souffrance psychique et l'équilibre alimentaire.

L'USEM a donc deux fonctions :

- représenter auprès des pouvoirs publics les mutuelles étudiantes régionales
- coordonner, au niveau national, des actions de prévention sur le public étudiant

En 1999, l'USEM a initié la première enquête nationale sur la santé des étudiants. Cette enquête renouvelée tous les deux ans permet de suivre l'évolution de la perception de l'état de santé des étudiants. Cette enquête s'organise autour de trois thèmes principaux :

- perception de son état de santé par l'étudiant,

- campagnes de prévention,
- système de santé.

Depuis, 2003, un thème particulier est ajouté aux trois thèmes principaux :

- en 2003 : consommation de médicaments et la connaissance des génériques.
- en 2005 et 2007 : la souffrance psychique et de ses déterminants.
- Pour l'année 2009, l'USEM a reconduit l'étude et élargit la recherche aux habitudes alimentaires, à la contraception et aux IST.

L'objectif de l'étude 2009 est un suivi barométrique des données recueillies au cours des vagues précédentes. Ces données permettent non seulement à l'USEM de formuler des propositions aux pouvoirs publics pour améliorer l'accès aux soins pour les étudiants, mais aussi de répondre aux besoins et aux attentes des étudiants en matière de prévention santé.

A partir de ces données, il est possible de suivre les évolutions des besoins des étudiants ; les thèmes complémentaires viennent compléter l'analyse de ces besoins.

Sur la base des enquêtes déjà réalisées, les mutuelles étudiantes régionales ont mis en place des actions de prévention telles que :

- « La semaine du bien-être étudiant » lancée en 2006. pour informer les étudiants sur les aides mises à leur disposition en cas de besoin lors de période de mal-être ou de stress.
- « La semaine de l'équilibre alimentaire » permettant aux étudiants d'adopter de bonnes pratiques alimentaires.
- Des propositions comme le « chèque santé étudiant » pour faciliter l'accès à une complémentaire santé pour les étudiants. Il y a également le fractionnement en 10 fois des droits de sécurité sociale.

METHODOLOGIE DE L'ETUDE

Principe méthodologique

Il s'agit d'une étude barométrique. Depuis 1999, elle s'est effectuée par voie postale, selon un protocole reconduit tous les deux ans à l'identique afin d'assurer une stabilité dans les conditions de recueil. Ce procédé est nécessaire pour suivre de façon fiable les évolutions.

L'enquête a été lancée auprès de 50 000 étudiants. Les cinq mutuelles étudiantes participant à l'étude sont : *(les régions correspondantes aux mutuelles sont en annexe)*

- MEP (Sud-Est)
- MGEL (Est)
- SMEBA (Ouest)
- SMENO (Nord-Ouest)
- SMEREP (Ile-de-France)

L'analyse détaillée des résultats de l'enquête 2009 a été réalisée par l'institut CSA. Dans le cadre des enquêtes « Santé des Etudiants », l'étude de l'évolution des comportements s'est effectuée selon une méthodologie comparable.

Mode de recueillement et déroulement de l'enquête

L'enquête a été réalisée par questionnaire auto-administré, envoyé par courrier, avec une enveloppe-T pour le retour. Aucune relance n'a été effectuée auprès des étudiants n'ayant pas répondu à l'enquête.

Début janvier 2008, l'enquête débute par l'envoi des questionnaires (Cf. annexe 2) aux 50 000 étudiants. La lettre de la mutuelle étudiante régionale d'appartenance figure sur la première page du questionnaire présenté sous la forme d'un feuillet A4 (Cf. annexe 2).

Il faut également rappeler que l'USEM bénéficie de l'accord de la Commission nationale informatique et liberté (Cnil) pour la réalisation de cette enquête anonyme.

Echantillon

La population d'étude est les étudiants affiliés et/ou adhérents aux cinq mutuelles étudiantes régionales (MEP, MGEL, SMEBA, SMENO et SMEREP).

L'enquête est conduite auprès de 50 000 étudiants sélectionnés de façon aléatoire par chaque mutuelle étudiante. En effet, chacune des cinq mutuelles étudiantes collecte de façon aléatoire 10 000 étudiants à partir d'un fichier constitué par :

- Les affiliés à la sécurité sociale étudiante et adhérents à la mutuelle complémentaire
- Les affiliés à la sécurité sociale étudiante mais non adhérents à la mutuelle complémentaire
- Les non-affiliés à la sécurité sociale étudiante mais adhérents à la mutuelle complémentaire

Entre le 23 janvier et le 28 février, 12070 questionnaires ont été réceptionnés. Cela représente un taux de retour de 24,1%.

Le questionnaire

L'envoi par courrier d'un questionnaire auto-administré de format A3, intégrant la lettre de la mutuelle en première page du questionnaire. Dans l'optique de l'étude de l'évolution des comportements, certaines questions sont restées identiques aux années précédentes.

Les thématiques abordées dans le questionnaire sont les suivantes :

- Le profil des étudiants
- Les études suivies
- Les conditions de vie
- La santé de l'étudiant
- La contraception et les IST
- Les habitudes alimentaires
- La consommation de tabac, d'alcool et de drogues
- L'avis des étudiants

Traitement des données

Le traitement statistique a donc été effectué sur ces 12070 questionnaires.

L'échantillon des répondants présente les caractéristiques suivantes : les mutuelles les plus représentées sont la SMENO et la SMEREP avec respectivement 23,3% et 21,0% des répondants. A l'inverse, la mutuelle la moins représentée est la MEP avec 16,2% des étudiants ayant répondu à l'enquête.

De plus, deux tiers des répondants sont des femmes (66,5%).

Cependant, la répartition des étudiants affiliés et/ou adhérents aux mutuelles étudiantes régionales adhérentes de l'USEM diffère de celle observée dans notre échantillon. Effectivement, les mutuelles MEP et MGEL sont celles comptant le moins d'étudiants avec respectivement 13,6% et 15,9% des étudiants. A l'inverse, la SMEREP compte le plus grand nombre d'étudiants avec 32,9%.

Les femmes restent plus nombreuses que les hommes puisqu'elles représentent 55,6% des étudiants.

Nous avons donc des femmes surreprésentées dans l'enquête (66,5% contre 55,6%), de même que pour les mutuelles SMENO (23,3% contre 20,8%), SMEBA (19,3% contre 16,7%), MEP (16,2% contre 13,7%) et MGEL (20,2% contre 15,9%). Inversement, le public féminin ou les femmes est/sont très largement sous-représentées (21,0% contre 32,9%).

Dans un souci de représentativité de l'échantillon et afin que les résultats puissent refléter au mieux la répartition des étudiants par sexe et affiliation et/ou adhésion aux mutuelles, les données ont été redressées selon le sexe et l'affiliation aux différentes mutuelles étudiantes régionales participant à l'enquête. Les tableaux présentés par la suite dans le rapport tiennent compte du redressement effectué. Du fait de la pondération des données, celles-ci ont du être arrondies, ce qui explique de 1 à 2 dans certains tableaux au niveau des effectifs totaux.

Voici un récapitulatif en tableau du redressement effectué.

	Non redressé	Redressé
<i>Base</i>	12 070	12 070
SMENO	23,3% (2816)	20,8% (2511)
SMEBA	19,3% (2325)	16,7% (2016)
MEP	16,2% (1960)	13,7% (1654)
MGEL	20,2% (2438)	15,9% (1919)
SMEREP	21,0% (2531)	32,9% (3971)

	Non redressé	Redressé
<i>Base</i>	12 070	12 070
Hommes	33,5% (4039)	44,4% (5359)
Femmes	66,5% (8031)	55,6% (6711)
Total	100%	100%

Traitement des non-réponses

Dans un souci de comparaison avec les années précédentes, les non-réponses aux questions n'ont pas été prises en compte dans le calcul des résultats. Les bases présentent dans l'ensemble des tableaux présentés dans le rapport varieront donc suivant le nombre de non réponses.

METHODES STATISTIQUES :

Le travail d'analyse des résultats a été effectué entre les mois de mars et d'avril 2009. Les résultats ont été dépouillés sur le logiciel Quantum avec interface Bellevue, système de navigation et de mise en forme de tableaux de résultats sous Excel développé par CSA.

Présentation des résultats :

Les résultats seront remis sous la forme de tableaux (tris à plat et tris croisés) et de graphiques. Les résultats d'ensemble seront ainsi principalement croisés par le sexe et l'affiliation et/ou l'adhésion aux mutuelles étudiantes régionales.

Il sera également possible de croiser les résultats par les réponses données à une ou plusieurs questions du questionnaire proprement dit.

Analyse de l'évolution des réponses :

Lorsque la méthodologie le permet, les comparaisons se font sur toutes les enquêtes de 1999, 2001n 2003, 2005 et 2007.

Tests statistiques :

Pour les tests statistiques de significativités, ceux-ci test en fait les différences éventuelles de fréquence ou de moyenne. Il s'agit de T-test appliqué aux différentes modalités de réponses. Les différences sont significatives à 95% ou 99%.

Au vu de la taille importante de l'échantillon, la moindre différence (même les plus petites) sont en général significatives.

Les significativités sont représentées dans les tableaux soient en gras (lorsque la proportion est plus forte) et en soulignée (lorsque la proportion est plus faible).

Voici un exemple :

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11621	5129	6491
Sud-Est	13,6%	<u>12,7%</u>	14,3%

Dans cet exemple, la proportion d'hommes effectuant leurs études dans le Sud-Est est significativement inférieure à la proportion totale d'étudiants effectuant leurs études dans le Sud-Est. Inversement, la proportion des femmes est elle significativement supérieure à la proportion totale.



RESULTATS DETAILLES

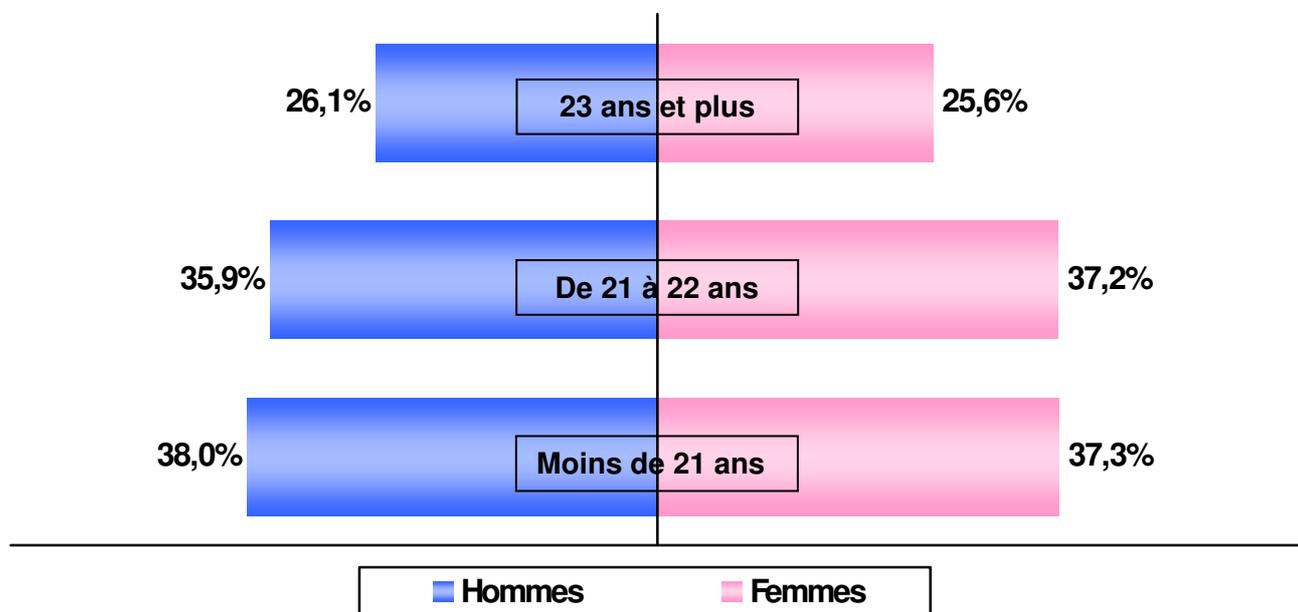
PROFIL DES ETUDIANTS

Dans ce chapitre est présenté le profil des étudiants à travers les variables sociodémographiques suivantes :

- le sexe
- l'âge
- le statut matrimonial
- la région d'étude.

SEXE ET AGE :

La population d'étude est à prédominance féminine et l'âge moyen est de 21,4 ans. La moyenne d'âge entre les hommes et les femmes est quasiment égale, puisque les femmes ont une moyenne d'âge de 21,4 ans tandis que les hommes ont une moyenne d'âge de 21,5 ans.



Il n'y a pas de différence significative entre hommes et femmes sur les trois tranches d'âge. Il en existe cependant au niveau de la répartition des étudiants selon l'affiliation ou l'adhésion à la mutuelle étudiante régionale.

	Total	MEP	MGEL	SMENO	SMEBA	SMEREP
<i>Base</i>	12070	1654	1919	2511	2016	3971
Moins de 21 ans	37,6%	37,8%	40,1%	43,9%	40,2%	<u>31,0%</u>
De 21 à 22 ans	36,6%	<u>33,8%</u>	36,7%	36,2%	37,7%	37,4%
23 ans et plus	25,8%	28,4%	<u>23,2%</u>	<u>19,9%</u>	<u>22,1%</u>	31,6%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

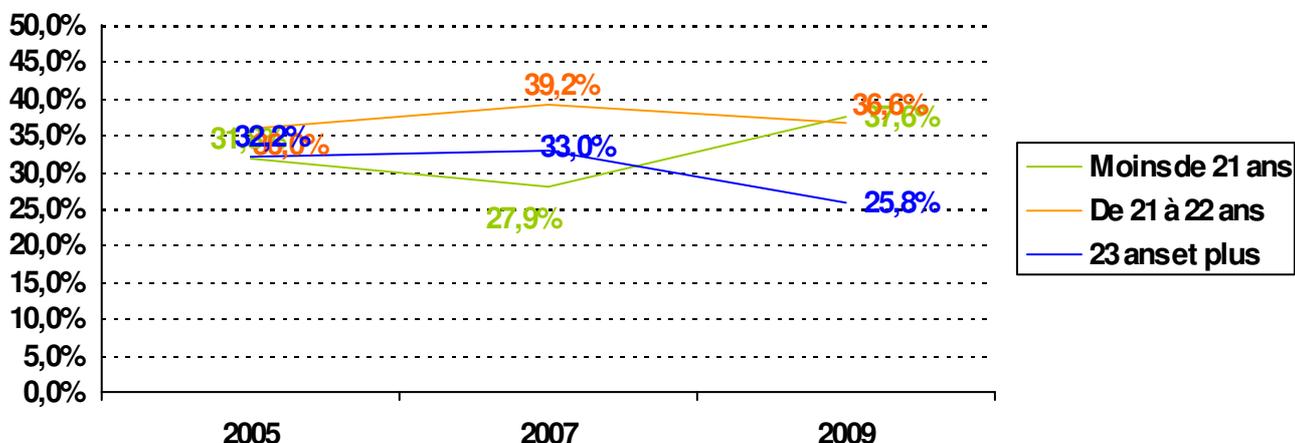
Les étudiants des mutuelles MGEL, SMENO et SMEBA sont significativement plus jeunes que les étudiants de la MEP et de la SMEREP d'après les résultats du tableau 2.

Compte tenu de la répartition selon les mutuelles, cet écart se retrouve au niveau de l'analyse par région à savoir :

- les étudiants des régions Ile-de-France et Sud-Est ont une moyenne d'âge de 22 ans
- les étudiants des régions Est, Ouest et Nord-Ouest ont une moyenne d'âge de 21 ans.

Evolution :

La comparaison de ces données avec celles des enquêtes précédentes montre que les étudiants ayant répondu à l'enquête de 2009 sont significativement plus jeunes que ceux ayant répondu aux enquêtes de 2005 et 2007. En effet, en 2009 ils 37,6% à avoir moins de 21ans tandis qu'ils étaient 31,8% en 2005 et 27,9% en 2007. Inversement, les étudiants des enquêtes de 2005 et 2007 sont significativement plus vieux que ceux de 2009 puisqu'ils étaient respectivement 32,2% et 33% à avoir plus de 23 ans tandis qu'en 2009 ils ne sont que 25,8%.



LA REGION D'ETUDE :

Les régions d'études les mieux représentées dans notre échantillon sont l'Ile-de-France, l'Ouest et le Nord-Ouest. En effet, 27,8% des étudiants interrogés font leurs études en Ile-de-France, 21,5% sont dans l'Ouest de la France et 20,0% dans le Nord-Ouest.

Région d'études par le sexe :

Il n'y a pas de différences significatives sauf pour la région Sud-Est où les femmes sont significativement plus nombreuses que les hommes.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11621	5129	6491
Ile-de-France	27,8%	27,3%	28,2%
Sud-Est	13,6%	<u>12,7%</u>	14,3%
Est	17,1%	17,3%	17,0%
Ouest	21,5%	21,8%	21,2%
Nord-Ouest	20,0%	20,9%	19,3%
Total	100%	100%	100%

Région d'études par mutuelle :

Le croisement de la variable région d'étude avec celle de l'affiliation ou l'adhésion à une mutuelle permet d'avoir une notion sur la mobilité des étudiants. En effet, les résultats présentés dans le tableau 5 montrent la mobilité des étudiants. Cette mobilité concerne :

- principalement les étudiants affiliés ou adhérents à la SMEREP (Ile-de-France), puisqu'ils sont 15,2% à étudier dans une région autre que l'Ile-de-France. La destination privilégiée de ces étudiants affiliés ou adhérents à la SMEREP est la région Ouest, ils sont 14,6% à y faire leurs études.
- mais également les étudiants affiliés ou adhérents à la SMENO, puisque 5,2% d'entre eux font leurs études dans la région Est. Concernant les autres mutuelles étudiantes, il y a peu de mobilité de la part de leurs affiliés ou adhérents.

	Total	MEP	MGEL	SMENO	SMEBA	SMEREP
<i>Base</i>	11621	1563	1867	2455	1957	3779
Ile-de-France	27,8%	0,2%	0,1%	0,2%	0,6%	84,8%
Sud-Est	13,6%	99,7%	0,1%	0,1%	0,1%	0,3%
Est	17,1%	0,1%	99,6%	5,2%	-	-
Ouest	21,5%	-	-	0,2%	99,2%	14,6%
Nord-Ouest	20,0%	-	0,1%	94,4%	0,1%	0,2%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

STATUT MATRIMONIAL :

92,1% des étudiants ayant répondu à l'enquête sont célibataires.

Statut matrimonial par sexe :

Cependant, les filles sont significativement plus nombreuses à être en concubinage ou pacsé que les garçons (8,9% contre 5,5%).

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11621	5129	6491
Célibataire	92,1%	94,2%	<u>90,5%</u>
En concubinage ou pacsé(e)	7,4%	<u>5,5%</u>	8,9%
Marié(e)	0,5%	<u>0,2%</u>	0,6%
Total	100%	100%	100%

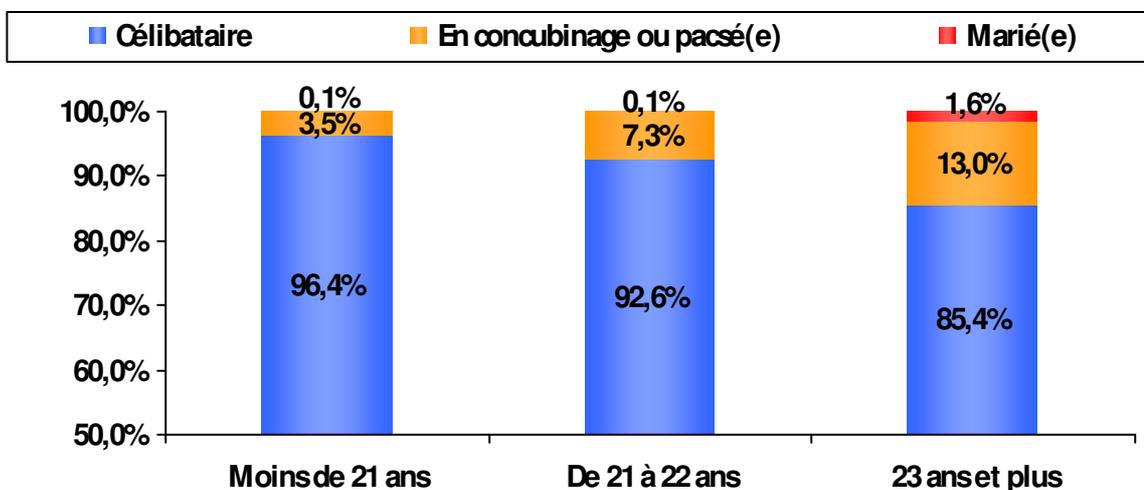
Statut matrimonial et mutuelle :

L'analyse du tableau montre qu'il y a significativement plus de célibataire chez les étudiants affiliés ou adhérents à la SMENO, tandis qu'il y en a moins de manière significative chez ceux étant à la MEP ou à la SMEBA.

	Total	MEP	MGEL	SMENO	SMEBA	SMEREP
<i>Base</i>	11853	1626	1887	2466	1961	3913
Célibataire	92,1%	<u>89,9%</u>	91,2%	93,7%	<u>90,9%</u>	92,8%
En concubinage ou pacsé(e)	7,4%	9,2%	8,0%	<u>6,1%</u>	8,8%	<u>6,5%</u>
Marié(e)	0,5%	1,0%	0,3%	0,3%	0,3%	0,6%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

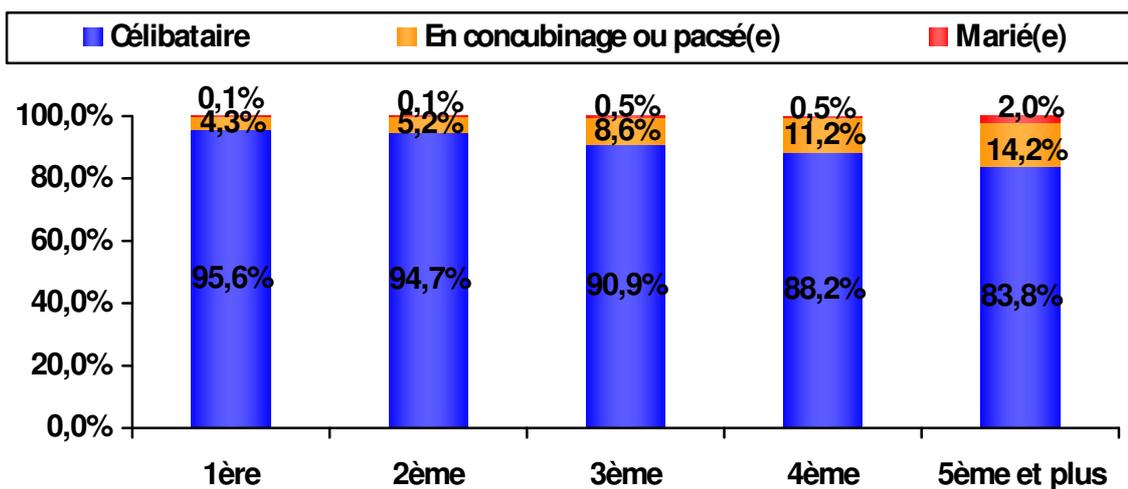
Statut matrimonial et âge :

Le statut matrimonial évolue en fonction de l'âge et également en fonction de l'année d'étude. La proportion d'étudiants célibataires diminue significativement avec l'âge. 96,4% des étudiants de moins de 21 ans sont célibataires contre 85,4% de ceux ayant 23 ans ou plus. Inversement 3,6% des étudiants de moins de 21 ans sont en concubinage ou pacsé contre 13,1% pour ceux de 23 ans et plus.



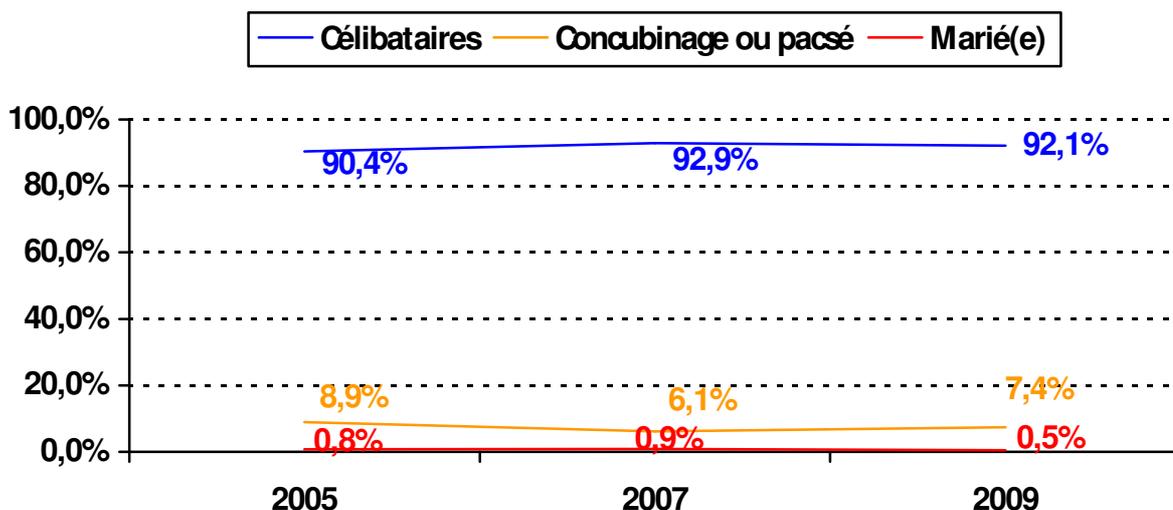
Statut matrimonial et année d'études :

Concernant l'année d'étude, les étudiants célibataires sont significativement plus nombreux en 1^{ère} et 2^{ème} avec respectivement 95,6% et 94,7% qu'en 3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} où ils sont respectivement 90,9%, 88,2% et 83,8% à être célibataires.



Evolution du statut matrimonial :

Depuis 2005, la proportion d'étudiants célibataires a légèrement augmenté avant de se stabiliser entre 2007 et 2009. En 2005 la proportion d'étudiants célibataires était de 90,4%, puis de 92,9% en 2007 et de 92,1% en 2009. La population d'enquête a donc rajeuni.





ETUDES ET ORIENTATIONS

CURSUS ACTUEL :

Global :

La répartition par cursus des étudiants ayant répondu à l'enquête 2009 est proche de celle observée au niveau national. En effet, en 2007-2008, 1 317 627¹ étudiants étaient inscrits à l'université (sans IUT), soit 59,4% des étudiants.

	Enquête USEM 2009	Année scolaire 2007-2008 (effectifs) chiffre de l'éducation nationale
Université	50,7%	59,4% (1 317 627)
Ecole	20,2%	21,4% (474 007)
BTS	15,9%	10,4% (230 877)
IUT	6,7%	5,2% (116 223)
Classe préparatoire	6,4%	3,5% (78 072)

Toutefois, notre échantillon compte un peu moins d'étudiants inscrits en université, à l'inverse, il y a un peu plus d'étudiants en BTS dans notre échantillon par rapport au niveau national.

Un étudiant sur deux est inscrit à la faculté : 50,2% des étudiants ayant répondu à l'enquête sont à la faculté.

Cursus actuel et sexe :

Il existe une différence significative entre les hommes et les femmes. En effet, 55,6% des femmes ayant répondu à l'enquête sont inscrites à l'université contre 44,6% des hommes. En revanche, les hommes sont significativement plus nombreux en BTS, IUT et classes préparatoires.

¹ L'éducation nationale en chiffre, direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, www.education.gouv.fr, 2007-2008

	Total	Hommes	Femmes
Base	11997	5322	6675
Université	50,7%	<u>44,6%</u>	55,6%
Ecole	20,2%	20,0%	20,4%
BTS	15,9%	17,8%	<u>14,4%</u>
IUT	6,7%	9,0%	<u>4,9%</u>
Classe préparatoire	6,4%	8,6%	<u>4,7%</u>
Total	100%	100%	100%

Cursus actuel par mutuelle et région :

Il existe des différences significatives sur le cursus entre les différentes régions des mutuelles étudiantes :

- un plus grand nombre d'inscrits en faculté à la MEP et à la MGEL ;
- un plus grand nombre d'inscrits en école à la SMEREP.

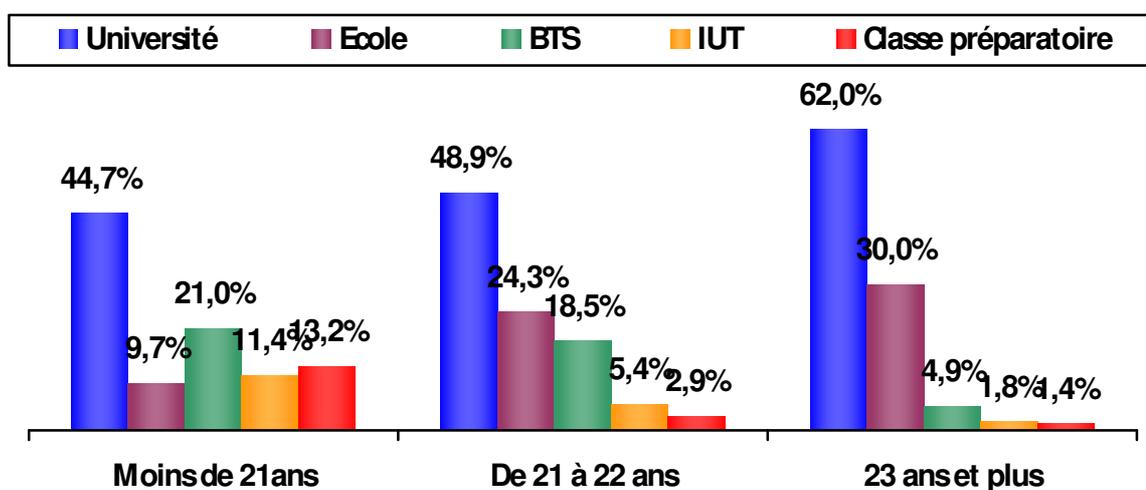
Ici il y a un effet régions, car ces différences se retrouvent lors du croisement de la variable cursus avec celle de la région d'habitation.

	Total	Sud-Est	Est	Nord-Ouest	Ouest	Ile-de-France
Base	11637	1569	1981	2316	2486	3207
Université	50,7%	60,3%	52,8%	<u>47,5%</u>	<u>47,6%</u>	49,7%
Ecole	20,2%	<u>13,5%</u>	<u>16,4%</u>	<u>17,6%</u>	19,1%	28,3%
BTS	15,9%	14,8%	15,3%	21,4%	20,7%	<u>9,1%</u>
IUT	6,7%	6,8%	10,0%	7,8%	7,6%	<u>3,2%</u>
Classe préparatoire	6,4%	<u>4,6%</u>	5,5%	5,7%	<u>4,9%</u>	9,7%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

L'étude du tableau 8 montre qu'il y a significativement plus d'étudiants en université dans les régions de l'Est et du Sud-Est. En revanche, il y a significativement plus d'étudiants en Ile-de-France inscrit dans une école ou dans classe préparatoire que dans les autres régions d'étude.

Cursus actuel par l'âge :

La proportion d'étudiants en université et en école augmente de manière significative avec l'âge, au détriment des BTS, IUT et classe préparatoire. Cela s'explique par le fait que les BTS, IUT et classes préparatoires sont des cursus correspondant au début du cycle d'études supérieures, allant jusqu'en 3^{ème} année au plus.



Graphique : répartition des étudiants selon l'âge et le cursus

ANNEE D'ETUDES :

Global :

La 1^{ère} année d'étude est la plus représentée 30,6% des étudiants tandis que la 4^{ème} et la 5^{ème} année et plus sont les moins représentées avec respectivement 12,8% et 12,2% des étudiants. Cela reflète le fait que le nombre d'étudiants en 1^{ère} année est bien plus important que lors des dernières années d'études.

Année d'étude par sexe :

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11996	5328	6668
1 ^{ère}	30,6%	32,8%	<u>28,8%</u>
2 ^{ème}	25,7%	25,9%	25,5%
3 ^{ème}	18,8%	<u>17,0%</u>	20,1%
4 ^{ème}	12,8%	<u>12,0%</u>	13,4%
5 ^{ème} et plus	12,2%	12,3%	12,1%
Total	100%	100%	100%

De plus, la répartition des étudiants selon l'année d'études est significativement différente entre les hommes et les femmes. En effet, l'étude du tableau 10 montre que les hommes sont significativement plus nombreux en 1^{ère} année tandis que les femmes sont significativement plus présentes en 3^{ème} et 4^{ème} année d'études.

Année d'étude par mutuelle :

Il y a des différences significatives entre les mutuelles étudiantes selon la répartition des étudiants par année d'études :

- il y a plus d'étudiants en 4^{ème} et 5^{ème} année à la SMEREP ;
- il y a plus d'étudiants en 1^{ère} année à la MEP, MGEL et SMENO.

	Total	MEP	MGEL	SMENO	SMEBA	SMEREP
<i>Base</i>	11925	1632	1907	2480	1988	3918
1 ^{ère}	30,5%	33,3%	34,1%	39,5%	31,2%	<u>21,6%</u>
2 ^{ème}	25,7%	24,3%	25,4%	<u>23,7%</u>	27,4%	26,7%
3 ^{ème}	18,8%	<u>16,7%</u>	18,8%	18,7%	19,3%	19,4%
4 ^{ème}	12,8%	12,6%	<u>11,3%</u>	<u>10,2%</u>	12,0%	15,8%
5 ^{ème} et plus	12,2%	13,1%	<u>10,4%</u>	<u>7,9%</u>	<u>10,3%</u>	16,4%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

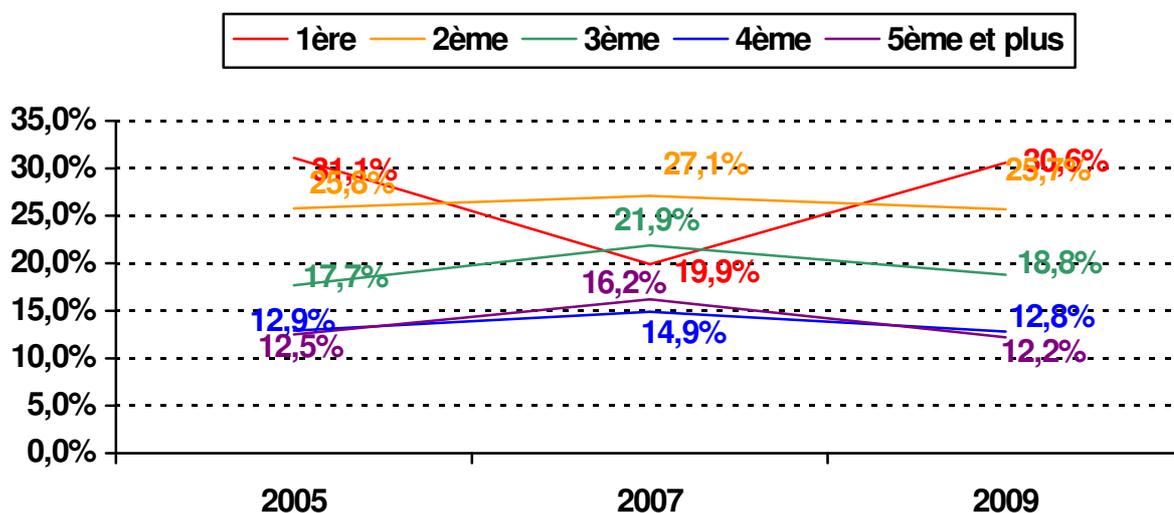
Année d'études par âge :

La répartition par année d'études des étudiants ayant répondu à l'enquête est liée à l'âge des étudiants. En effet, 63,5% des étudiants âgés de moins de 21 ans sont en 1^{ère} année tandis que 44,6% des étudiants ayant 23 ans ou plus sont en 5^{ème} année ou plus.

	Total	Moins de 21 ans	De 21 à 22 ans	23 ans et plus
<i>Base</i>	11977	4497	4393	3087
1 ^{ère}	30,6%	63,4%	16,0%	3,4%
2 ^{ème}	25,7%	33,7%	29,3%	8,9%
3 ^{ème}	18,8%	2,3%	36,9%	16,8%
4 ^{ème}	12,8%	0,1%	16,4%	26,3%
5 ^{ème} et plus	12,2%	0,4%	1,4%	44,6%
Total	100%	100%	100%	100%

Evolution :

En 2009, la proportion d'étudiants en 1^{ère} année a augmenté de manière significative, passant de 19,9% en 2007 à 30,6% en 2009.



FILIERES D'ETUDES :

Les filières les plus populaires auprès des étudiants ayant répondu à l'enquête sont les filières « sciences/ingénieur » et « économie/gestion/commerce » avec respectivement 22,5% et 20,2% des étudiants.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11996	5328	6668
Sciences/ingénieur	22,5%	35,1%	<u>12,3%</u>
Eco/gestion/commerce	20,2%	20,6%	19,8%
Médical/paramédical	14,3%	<u>10,1%</u>	17,6%
Droit/Sc. Po	9,0%	<u>7,1%</u>	10,4%
Sciences humaines	8,8%	<u>5,1%</u>	11,8%
Lettres/langues	7,7%	<u>3,9%</u>	10,7%
STAPS	1,9%	2,8%	<u>1,2%</u>
Autres	16,4%	15,8%	17,0%
Total	100%	100%	100%

La répartition des étudiants par filières d'études selon le sexe montre des différences significatives. Les femmes sont réparties de manière plus homogène que les hommes. En effet, plus de la moitié des hommes étudient dans les filières « sciences/ingénieur » et « économie/gestion/commerce ».

Il y a des filières que l'on pourrait qualifier de masculines comme la filière « sciences/ingénieur » regroupant 35,1% des étudiants hommes ayant répondu à l'enquête contre 12,3% des étudiantes. Inversement, d'autres filières comme « médical/paramédical », « sciences humaines » ou « lettres/langues » peuvent être considérées comme des filières féminines ou la proportion d'étudiantes y est respectivement de 17,6%, 11,8% et 10,7% contre respectivement pour les étudiants 10,1%, 5,1% et 3,9%.

SATISFACTION DANS LE CHOIX D'ETUDE

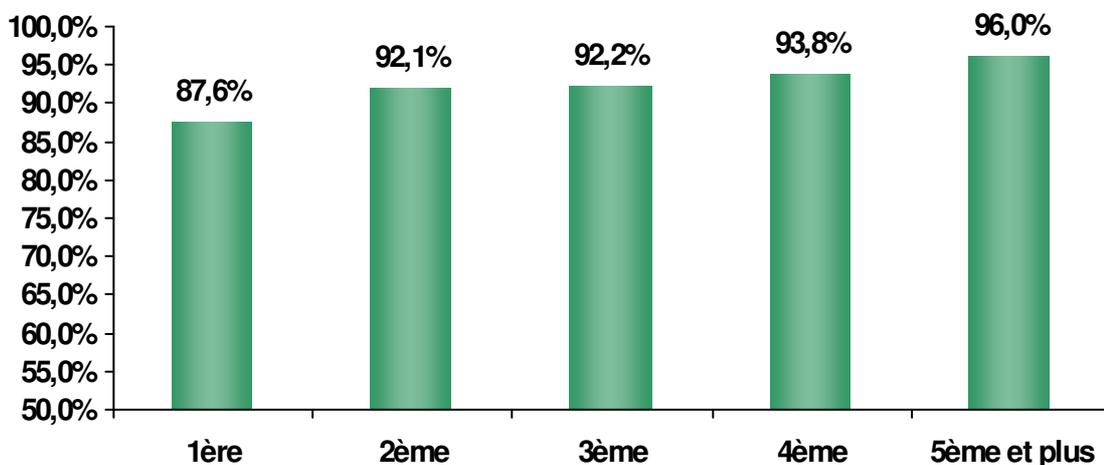
Parmi les étudiants ayant répondu à l'enquête, 91,4% d'entre eux se disent satisfaits du choix de leurs études. Les hommes sont significativement plus satisfaits du choix de leurs études puisqu'ils sont 92,2% à être satisfait contre 90,7% des femmes.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11999	5324	6675
Oui	91,4%	92,2%	<u>90,7%</u>
Non	8,6%	<u>7,8%</u>	9,3%
Total	100%	100%	100%

Les étudiants affiliés ou adhérents à la MGEL ou à la SMENO sont significativement moins satisfait du choix de leurs études avec respectivement 90,0% et 89,8% de satisfait. En revanche les étudiants de la SMEREP et de la SMEBA sont les plus satisfaits avec respectivement 92,7% et 92,9%.

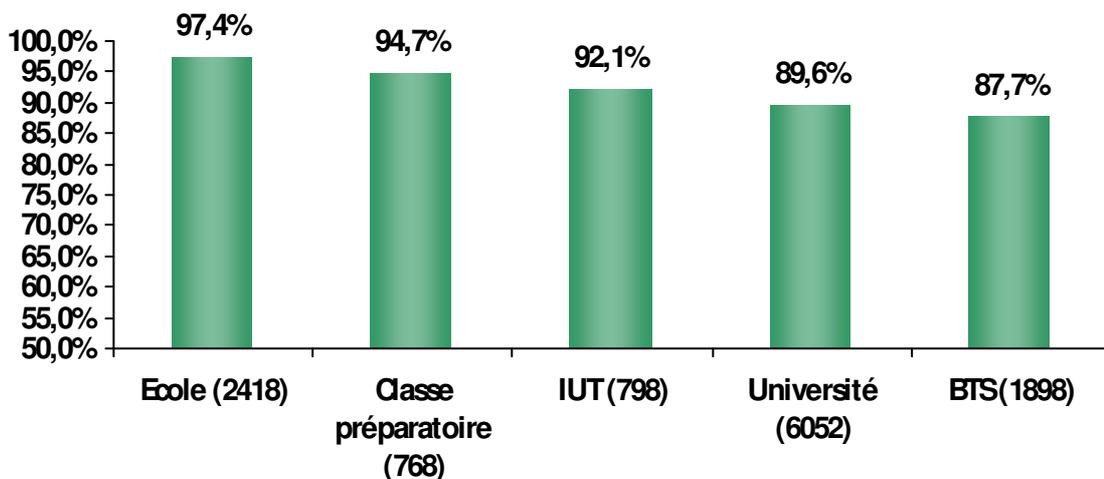
	Total	MEP	MGEL	SMENO	SMEBA	SMEREP
<i>Base</i>	11930	1638	1903	2479	1990	3919
Oui	91,4%	90,3%	<u>90,0%</u>	<u>89,8%</u>	92,9%	92,7%
Non	8,6%	9,7%	10,0%	10,2%	<u>7,1%</u>	<u>7,3%</u>
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Il y a un lien significatif entre la satisfaction dans le choix des études et l'année d'étude. Effectivement, la satisfaction du choix augmente de manière significative au fil des ans. Plus l'étudiant avance dans ses études et plus il a de chance d'être satisfait de son orientation.

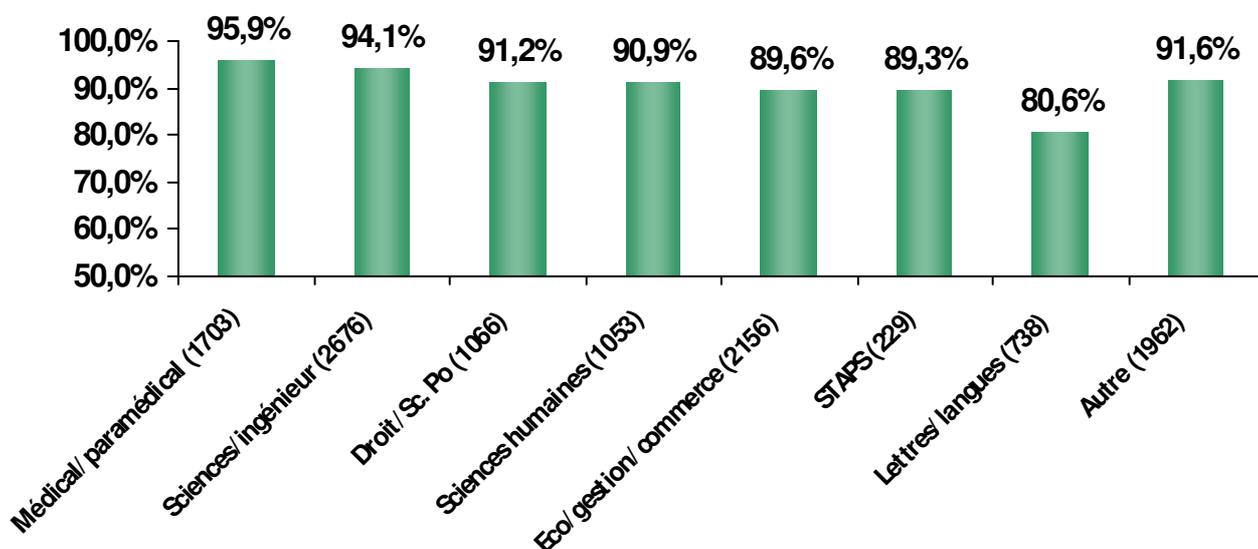


Ils sont 87,6% à être en 1^{ère} année d'étude et être satisfait du choix de leurs études. Cette proportion d'étudiants satisfaits passe à 96,0% en 5^{ème} année ou plus.

La satisfaction des étudiants varie également en fonction du cursus suivi et la filière dans laquelle se trouve l'étudiant. En effet, les étudiants en université ou en BTS sont significativement moins satisfaits, avec respectivement 89,6% et 87,7% d'étudiants satisfaits, que ceux des écoles et des classes préparatoires avec respectivement 97,4% et 94,7% d'étudiants satisfaits.



Au niveau de la filière étudiée, il existe donc également des différences significatives. Par exemple, la proportion d'étudiants satisfaits dans les filières « sciences/ingénieur » et « médical/paramédical », respectivement de 94,1% et de 95,9%, est significativement plus élevée que celle des étudiants satisfaits des filières « lettres/langues » et « éco/gestion/commerce », avec respectivement 80,6% et 89,6%.



INFORMATION SUR L'ORIENTATION :

Un peu plus de la moitié des étudiants ayant répondu à l'enquête estiment avoir été suffisamment informés sur l'orientation. Les hommes estiment avoir été mieux informés que les femmes avec respectivement 61,6% et 49,4%.

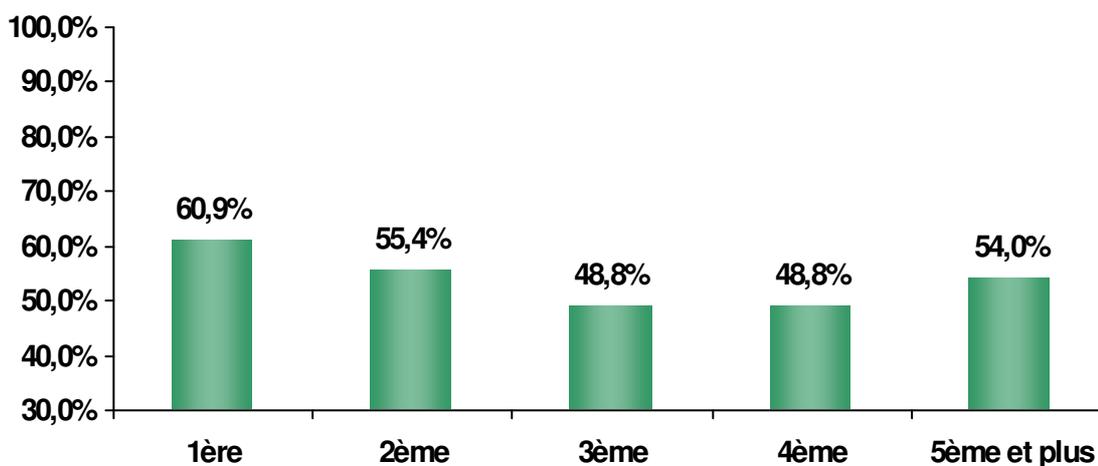
	Total	Hommes	Femmes
Base	12021	5330	6690
Oui	54,8%	61,6%	<u>49,4%</u>
Non	45,2%	<u>38,4%</u>	50,6%
Total	100%	100%	100%

La proportion d'étudiants estimant avoir été bien informée varie significativement selon les mutuelles étudiantes. En effet, 60,5% des étudiants affiliés et/ou adhérents à la SMEBA estiment, de manière significative, avoir été suffisamment informés, alors qu'ils ne sont que respectivement 48,3% et 51,6% des étudiants affiliés et/ou adhérents à la MEP et à la MGEL à estimer avoir été suffisamment informés sur l'orientation.

	Total	MEP	MGEL	SMENO	SMEBA	SMEREP
<i>Base</i>	11952	1637	1909	2483	1995	3928
Oui	54,8%	<u>48,3%</u>	<u>51,6%</u>	55,9%	60,4%	55,4%
Non	45,2%	51,7%	48,4%	44,1%	<u>39,6%</u>	44,6%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

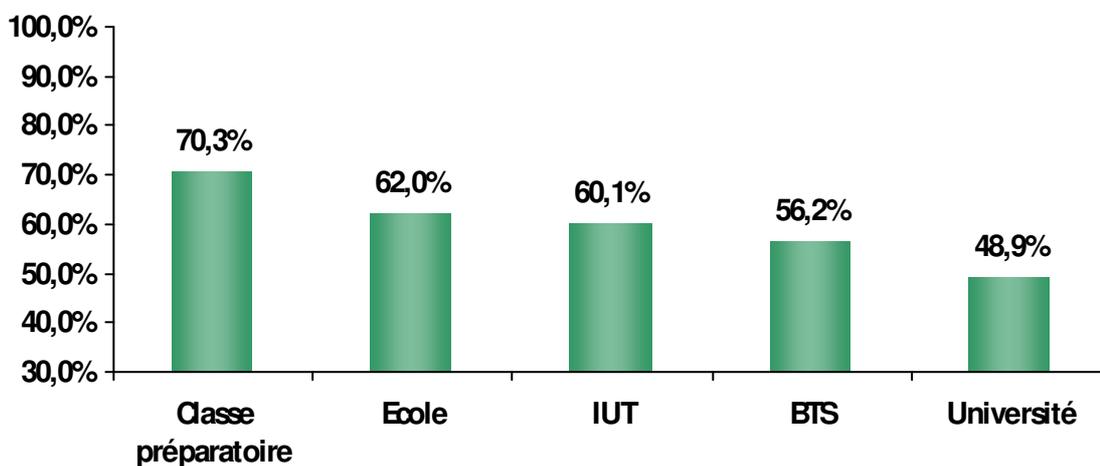
Suivant les régions correspondant aux mutuelles étudiantes, les efforts faits en matière d'information sur les possibilités d'orientation des étudiants ne sont pas les mêmes. A travers cette question, il semble que les étudiants affiliés et/ou adhérents bénéficient d'une meilleure communication concernant les choix d'orientation disponibles.

Il y a un lien significatif entre l'information reçue sur l'orientation et l'année d'étude. Effectivement, 60,9% des étudiants de 1^{ère} année estiment avoir été suffisamment informés contre 48,8% des étudiants de 4^{ème} année.

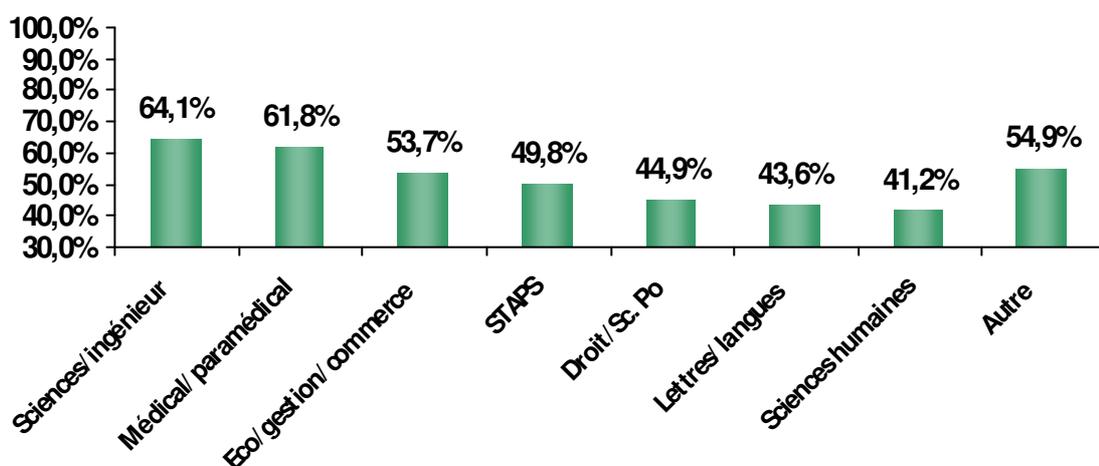


Il est cependant important de noter que la proportion d'étudiants estimant avoir été suffisamment informée remonte au cours de la 5^{ème} année d'étude et plus passant de 48,8% à 54,0%.

La proportion d'étudiants estimant avoir reçu suffisamment d'informations pour leur orientation varie également selon le cursus suivi. Ainsi, il y a un peu moins d'un étudiant sur deux (48,9%) en université qui estime avoir reçu suffisamment d'information contre 70,3% des étudiants en classe préparatoire.



Les filières ayant la proportion la plus faible d'étudiants estimant avoir été suffisamment informée sont « lettres/langues » avec 43,6% ou encore « sciences humaines » avec 41,2%. A contrario, la filière « sciences/ingénieur » à une forte proportion d'étudiants s'estimant bien informée avec 64,1%.



Pour la filière d'étude, le constat est sensiblement le même que pour la satisfaction dans le choix des études.

Parmi les étudiants répondant 53,5% déclarent être satisfait du choix de leurs études et d'avoir été bien informé. Il y a 7,1% des qui ne sont pas satisfait du choix de leurs études et qui déclarent ne pas avoir été suffisamment informé sur les possibilités d'orientation.

	Satisfait	Pas satisfait
Base	10942	1032
Informé	53,5%	1,5%
Pas informé	37,9%	7,1%



CONDITIONS DE VIE

LIEUX D'HABITATION :

48,7% des étudiants ayant répondu à l'enquête sont logés dans leur famille et 27,7% habitent un logement individuel.

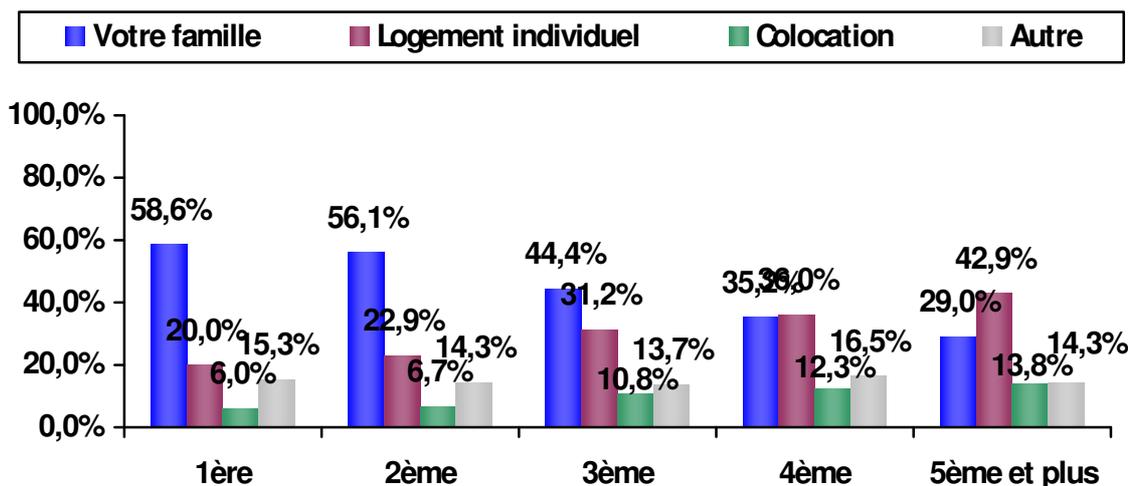
	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	12051	5350	6701
Votre famille	48,7%	49,1%	48,5%
Logement individuel	27,7%	<u>25,0%</u>	29,8%
Résidence U ou internat	10,0%	12,6%	<u>7,9%</u>
Colocation	8,8%	8,3%	9,2%
Foyer	2,9%	3,3%	<u>2,6%</u>
Hébergé chez un tiers en contrepartie d'un travail	0,2%	0,1%	0,3%
Autre	1,7%	1,5%	1,8%
Total	100%	100%	100%

Il existe des différences significatives entre les hommes et les femmes. La proportion de celles-ci à vivre en logement individuel est plus importante (29,8%) que celle des hommes (25,0%). Inversement, les hommes sont significativement plus nombreux que les femmes à vivre en résidence U ou internat (12,6% contre 7,9%).

Il existe également des différences significatives entre les différentes mutuelles, différences liées en partie aux régions correspondantes. Les étudiants affiliés et/ou adhérents à la SMEREP et de la SMENO sont significativement plus nombreux à vivre avec leur famille que ceux de la MEP, MGEL et SMEBA (respectivement 58,0% et 50,7% contre 46,4%, 43,0% et 35,1%).

	Total	MEP	MGEL	SMENO	SMEBA	SMEREP
Base	11970	1639	1912	2486	2000	3933
Votre famille	48,7%	<u>46,4%</u>	<u>43,0%</u>	50,7%	<u>35,1%</u>	58,0%
Logement individuel	27,7%	28,6%	32,5%	<u>25,3%</u>	36,1%	<u>22,3%</u>
Résidence U ou internat	10,0%	11,8%	12,0%	12,0%	11,6%	<u>6,1%</u>
Colocation	8,8%	8,8%	8,4%	<u>7,2%</u>	12,7%	8,0%
Foyer	2,9%	2,5%	2,4%	2,9%	2,4%	3,6%
Hébergé chez un tiers en contrepartie d'un travail	0,2%	0,3%	0,2%	0,2%	0,1%	0,3%
Autre	1,7%	1,7%	1,4%	1,7%	2,0%	1,8%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

A partir de la 3^{ème} année d'étude, la proportion d'étudiants vivant dans leur famille diminue significativement au profit des logements individuels et des colocations.



MOYEN DE TRANSPORT :

Les étudiants sont 56,3% à prendre les transports en commun (bus, RER, train...) pour se rendre sur leur lieu d'étude. Ils sont également 34,3% à se rendre à pied sur leur lieu d'étude et 31,9% à utiliser un transport individuel (voiture, scooter...).

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	12046	5348	6698
Les transports en commun (bus, RER, train...)	56,2%	<u>51,7%</u>	59,9%
La marche à pied	34,3%	34,8%	33,9%
Un moyen de transport individuel motorisé (voiture, scooter)	32,1%	33,6%	<u>30,5%</u>
Un vélo	6,7%	8,1%	<u>5,5%</u>
Covoiturage	0,4%	0,4%	0,4%
Aucun : internat, cours par correspondance...	0,4%	0,5%	0,3%
Autre	0,2%	0,2%	0,1%

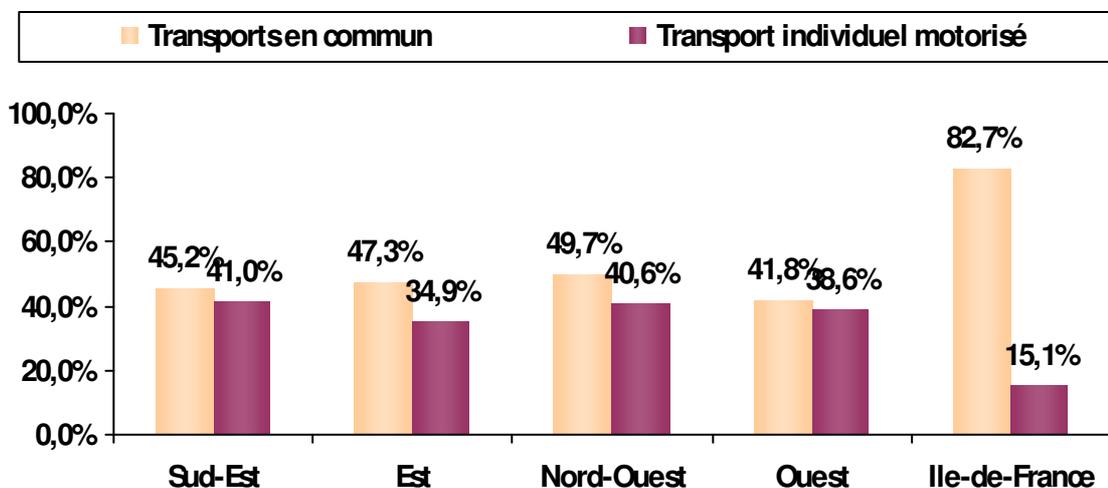
Les femmes utilisent, significativement, plus les transports en commun que les hommes pour se rendre sur leur lieu d'étude (59,9% contre 51,7%). Inversement, les hommes se rendent plus souvent sur leur lieu d'étude avec un moyen de transport individuel (motorisé et vélo) que les femmes.

Il y a une opposition sur le moyen de transport utilisé par les étudiants selon leur affiliation et/ou adhésion à une mutuelle. En effet, il y a d'un côté la SMEREP mutuelle d'Ile-de-France et de l'autre la MEP, MGEL, SMEBA et SMENO. Pour les étudiants de la SMEREP, 76,3% d'entre eux utilisent les transports en commun, ce qui est significativement plus élevé que pour les autres mutuelles dans lesquels, les étudiants privilégient, et ce de manière significative, le transport individuel motorisé (scooter, voiture...).

	Total	MEP	MGEL	SMENO	SMEBA	SMEREP
<i>Base</i>	12046	1642	1911	2484	1997	3931
Les transports en commun (bus, RER, train...)	56,2%	<u>44,8%</u>	<u>47,3%</u>	<u>49,3%</u>	<u>43,1%</u>	76,3%
La marche à pied	34,3%	34,7%	37,7%	35,9%	39,8%	<u>28,8%</u>
Un moyen de transport individuel motorisé (voiture, scooter)	32,1%	41,3%	35,0%	40,2%	37,9%	<u>18,2%</u>
Un vélo	6,7%	<u>2,9%</u>	11,5%	<u>4,2%</u>	9,0%	6,3%
Covoiturage	0,4%	0,4%	0,2%	0,4%	0,7%	0,3%
Aucun : internat, cours par correspondance...	0,4%	0,4%	0,4%	0,4%	0,2%	0,5%
Autre	0,2%	0,3%	0,2%	0,2%	0,1%	0,1%

Il y a une plus grande homogénéité dans le choix du mode de transport des étudiants affiliés et/ou adhérents à une mutuelle autre que la SMEREP.

En tenant compte de la mobilité des étudiants, et en se basant sur la région et non sur l'affiliation et/ou l'adhésion à une mutuelle, cette opposition entre Ile-de-France et Province s'accroît encore un peu plus. Le graphique présenté ci-dessous présente seulement les résultats par région d'étude des étudiants prenant les transports en commun ou un transport individuel motorisé.



82,7% des étudiants effectuant leurs études en Ile-de-France prennent les transports en commun, tandis qu'ils ne sont que 15,1% à utiliser un moyen de transport individuel motorisé.

N'HABITE PLUS CHEZ SES PARENTS :

95,1% des étudiants ayant répondu et ne vivant plus chez leurs parents vivent très bien ou bien cette situation.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	5644	2475	3169
TOTAL BIEN	95,1%	95,7%	94,7%
Très bien	43,5%	44,8%	42,4%
Bien	51,6%	50,8%	52,3%
TOTAL MAL	4,9%	4,3%	5,3%
Mal	4,1%	3,4%	4,6%
Très mal	0,8%	1,0%	0,7%
TOTAL	100%	100%	100%

Le vécu de l'éloignement est différent suivant les étudiants des différentes mutuelles étudiantes. Les étudiants de la MEP sont significativement ceux qui vivent le plus mal cet éloignement, tandis que ceux de la SMEBA sont ceux qui le vivent le mieux.

	Total	MEP	MGEL	SMENO	SMEBA	SMEREP
<i>Base</i>	5644	806	1017	1106	1211	1475
TOTAL BIEN	95,1%	<u>93,5%</u>	94,6%	94,8%	97,0%	95,0%
Très bien	43,5%	42,1%	<u>40,4%</u>	<u>38,6%</u>	47,8%	46,3%
Bien	51,6%	51,4%	54,2%	56,2%	49,1%	48,7%
TOTAL MAL	4,9%	6,5%	5,4%	5,2%	<u>3,0%</u>	5,0%
Mal	4,1%	5,0%	4,5%	4,3%	2,6%	4,4%
Très mal	0,8%	1,5%	0,9%	0,9%	0,4%	0,6%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

ACTIVITE REMUNEREE

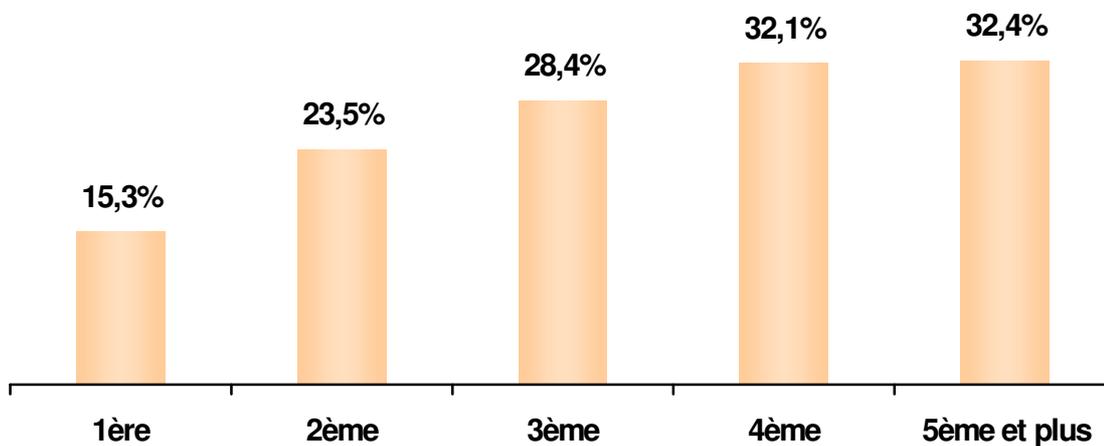
Parmi les étudiants répondants, 24,1% ont une activité rémunérée. Les femmes exerçant une activité salariée sont significativement plus nombreuses que les hommes (27,1% contre 20,3%).

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11864	5252	6612
Oui	24,1%	<u>20,3%</u>	27,1%
Non	75,9%	79,7%	<u>72,9%</u>
TOTAL	100%	100%	100%

La proportion d'étudiants affiliés ou adhérents à la SMEREP ayant une activité rémunérée est, et ce de manière significative, plus importante que celle des autres mutuelles étudiantes régionales. En effet, par exemple ils sont 30,0% à la SMEREP à exercer une activité rémunérée, tandis qu'ils ne sont que 19,5% à la MGEL et 20,0% à la SMENO.

	Total	MEP	MGEL	SMENO	SMEBA	SMEREP
<i>Base</i>	11789	1608	1888	2454	1972	3867
Oui	24,2%	<u>21,6%</u>	<u>19,5%</u>	<u>20,0%</u>	24,4%	30,0%
Non	75,8%	78,4%	80,5%	79,9%	75,6%	<u>69,9%</u>
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Il y a une augmentation significative de la proportion d'étudiants exerçant une activité rémunérée avec l'année d'étude. En effet, il y a 15,3% d'étudiants de 1^{ère} année qui ont un travail rémunéré contre 32,4% des étudiants de 5^{ème} année et plus.



Il y a également un lien significatif entre l'activité salariée et le cursus effectué. Il y a 27,5% des étudiants inscrits à l'université qui ont une activité rémunérée contre seulement 7,5% des étudiants des classes préparatoires.

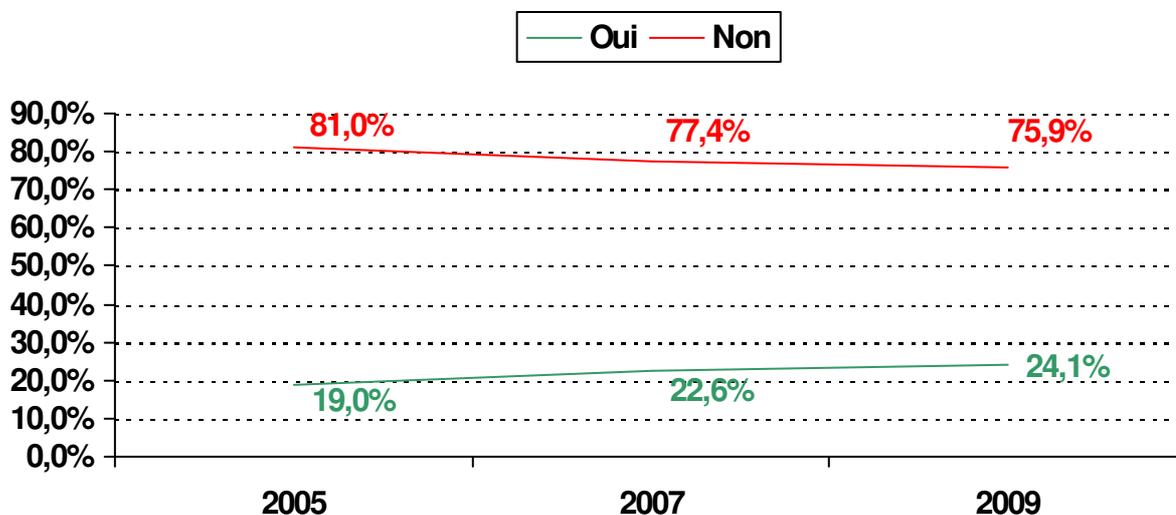
	Total	Université	Ecole	BTS	IUT	Classe préparatoire
<i>Base</i>	11791	5981	2396	1865	790	759
Oui	24,1%	27,5%	26,0%	<u>20,7%</u>	<u>16,0%</u>	<u>7,5%</u>
Non	75,9%	<u>72,5%</u>	<u>73,9%</u>	79,3%	84,0%	92,5%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Les élèves en « lettres / langues » et « sciences humaines » se déclarent de manière plus de manière significative être régulièrement en difficultés financières (respectivement 15,6% et 16,1%) contrairement aux étudiants de « sciences / ingénieur » et « médical / paramédical » avec respectivement 9,1% et 10,9%.

	Lettres/ langues	Sciences/ ingénieur	Sciences humaines	STAPS	Eco/ gestion/ commerce	Médical/ paramédical	Droit/ Sc. Po	Autre
<i>Base</i>	887	2631	1033	221	2336	1660	1037	1914
Oui, régulièrement	15,6%	<u>9,1%</u>	16,1%	16,7%	13,1%	<u>10,9%</u>	12,2%	14,9%
Oui, occasionnellement	17,5%	<u>13,1%</u>	16,0%	14,6%	16,3%	<u>13,4%</u>	15,1%	18,5%
Oui, rarement	2,4%	2,6%	2,5%	2,6%	3,5%	2,3%	2,8%	3,4%
Non	<u>64,5%</u>	75,2%	<u>65,4%</u>	66,1%	67,1%	73,5%	70,0%	<u>63,3%</u>

Evolution :

Depuis 2007, la proportion d'étudiants exerçant une activité salariée a augmenté, passant de 19,0% en 2005 à 22,6% en 2007 et à 24,1% en 2009.



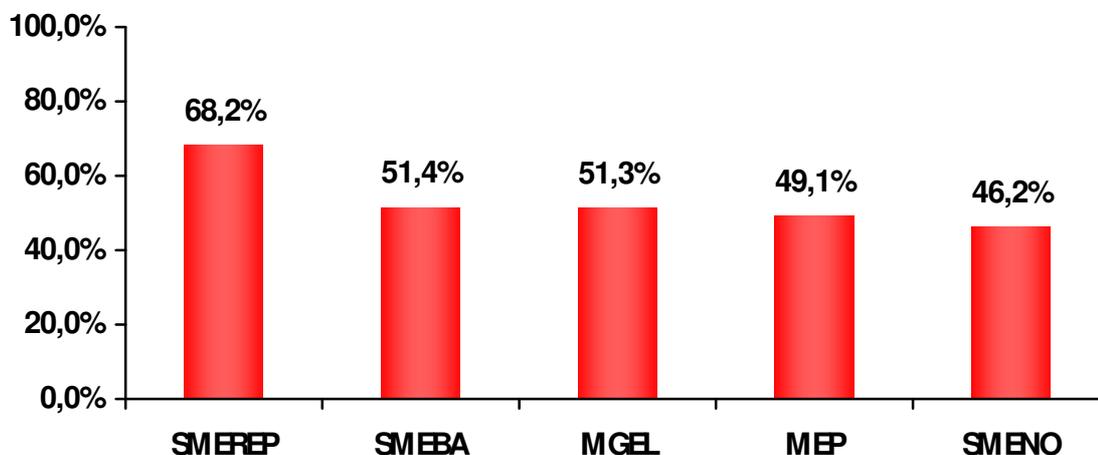
DEMANDE ET OBTENTION D'UNE BOURSE :

34,4% des étudiants répondants ont demandé et obtenu une bourse, tandis qu'ils ne sont que 10,1% à en avoir demandé une et ne pas l'avoir obtenu. Au final, un peu plus d'un étudiant sur deux n'a pas demandé de bourse (55,5%).

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11926	5293	6633
A demandé et obtenu une bourse	34,4%	<u>32,3%</u>	36,0%
A demandé mais n'a pas obtenu de bourse	10,1%	<u>9,2%</u>	10,9%
N'a pas demandé de bourse	55,5%	58,5%	<u>53,2%</u>
TOTAL	100%	100%	100%

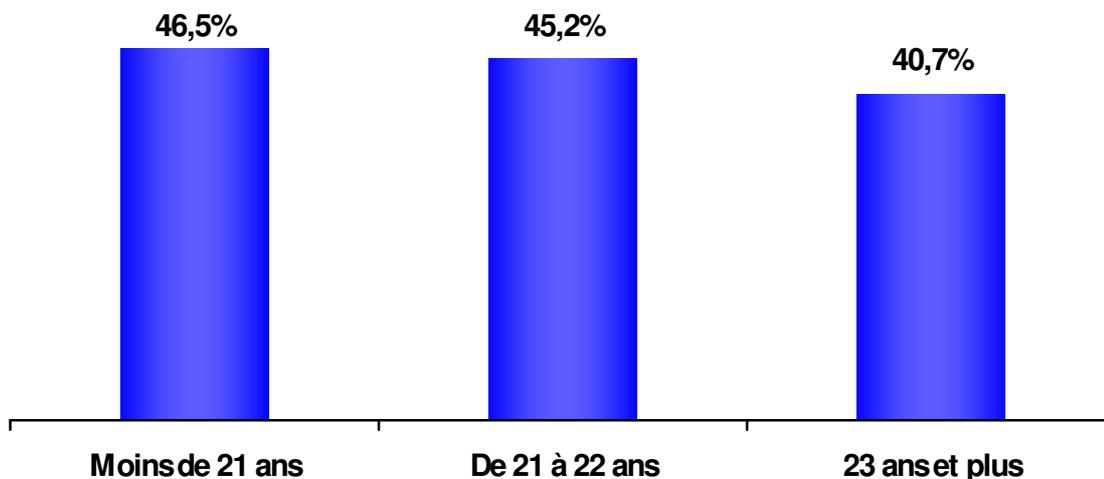
Les femmes demandent de manière significative plus de bourse, quelle soit obtenue ou non, que les hommes (41,5% contre 46,8%).

Les étudiants de la SMEREP sont ceux qui ont le moins demandé de bourse et ce de manière significative.



Demande de bourse par âge :

La demande de bourse varie selon l'âge. En effet, les étudiants de moins de 21 ans sont significativement plus nombreux à demander une bourse par rapport à ceux de 23 ans et plus (35,7% contre 31,4).



51,8% des étudiants habitant en résidence U ou en internat ont demandé et obtenu une bourse. Cette proportion est significativement supérieure aux autres lieux d'habitation.

On rappellera que les étudiants adhérents et/ou affiliés à la SMEREP habitent plus chez leurs parents par rapport aux étudiants des autres mutuelles et qu'ils sont significativement plus nombreux à exercer une activité rémunérée.

Demande de bourse par lieu d'habitation

Les étudiants en résidence U ou en internat sont significativement plus nombreux à avoir demandé et obtenu une bourse. En effet, 51,8% des étudiants vivant en résidence U ou en internat ont demandé et obtenu une bourse. Ceux vivant dans leur famille ou dans un logement individuel sont significativement moins nombreux à avoir et obtenu une bourse (respectivement 32,5% et 31,7%).

	Résidence U ou internat		Colocation	Logement individuel	Votre famille	Hébergé chez un tiers en contrepartie d'un travail	
	Foyer					Autre	
<i>Base</i>	345	1186	1043	3296	5816	27	201
A demandé et obtenu une bourse	29,5%	51,8%	34,4%	<u>31,7%</u>	<u>32,5%</u>	44,1%	33,5%
A demandé mais n'a pas obtenu de bourse	8,8%	9,6%	10,0%	10,5%	10,1%	16,7%	10,9%
N'a pas demandé de bourse	61,7%	<u>38,6%</u>	55,6%	57,8%	57,4%	39,2%	55,6%

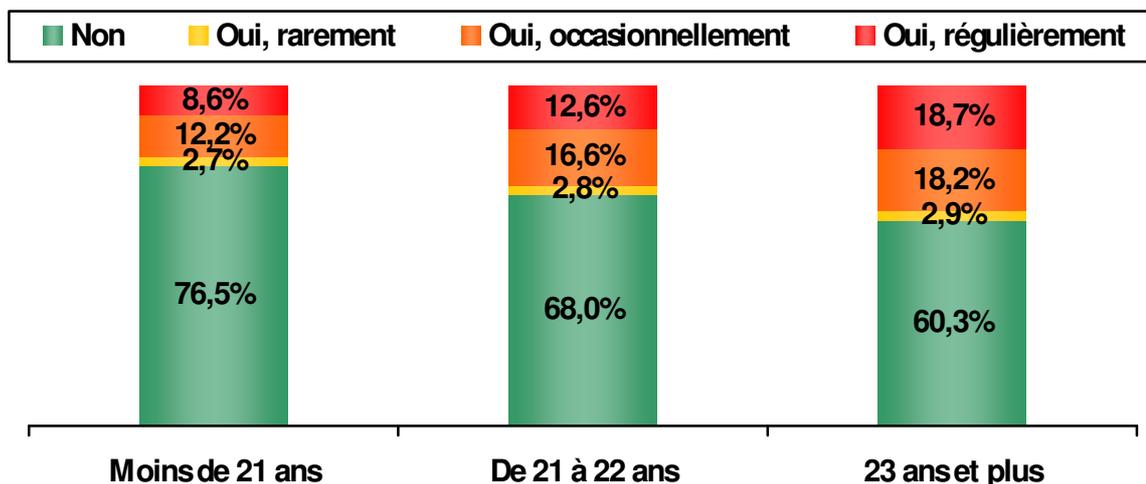
DIFFICULTES FINANCIERES

30,2% des étudiants déclarent être en difficultés financières, dont 12,7% le sont régulièrement, 15,4% occasionnellement et 2,8% rarement. Les femmes de notre échantillon se déclarent être plus en difficultés financières que les hommes. En effet, elles sont 14,4% à l'être de manière régulière contre 10,5% des hommes. Cette différence est significative.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11718	5188	6529
Oui, régulièrement	12,7%	<u>10,5%</u>	14,4%
Oui, occasionnellement	15,4%	<u>14,5%</u>	16,1%
Oui, rarement	2,8%	2,9%	2,7%
Non	69,2%	72,1%	<u>66,8%</u>
TOTAL	100%	100%	100%

Difficultés financières par âge :

La proportion d'étudiants se déclarant en difficultés financières varie selon l'âge. Les étudiants de 23 ans et plus se déclarent, de manière significative, plus en difficultés financières occasionnellement et régulièrement que les étudiants de moins de 21ans (respectivement 18,2% et 18,7% contre 12,2% et 8,6%).

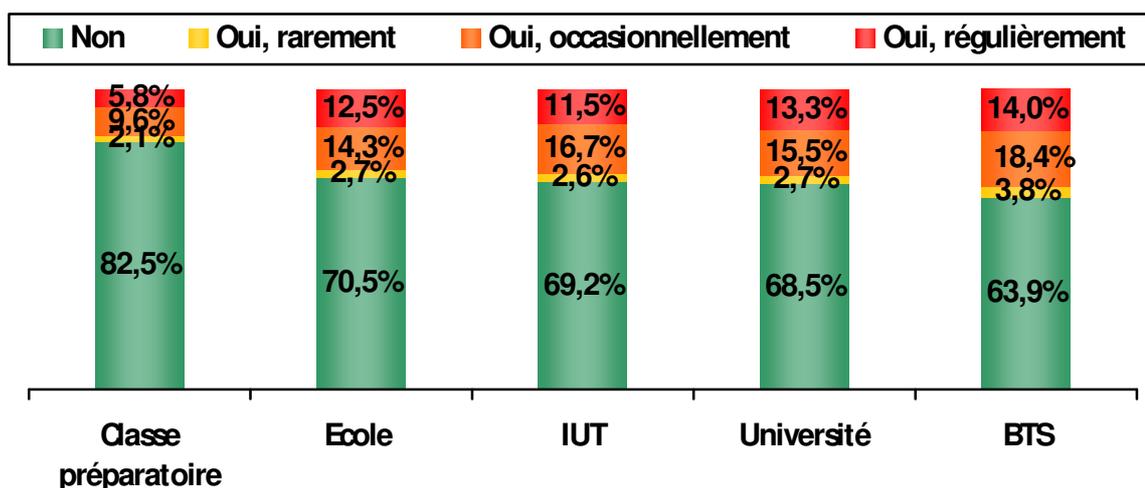


Quelles soit la fréquence, les étudiants affiliés et/ou adhérents à la MEP sont ceux qui se déclarent le plus en difficultés financières et ce quelque soit la fréquence. En revanche, les étudiants de la MGEL, SMEBA et SMEREP sont ceux qui se déclarent le moins en difficultés financières. Ces différences sont significatives.

	Total	MEP	MGEL	SMENO	SMEBA	SMEREP
<i>Base</i>	11642	1589	1871	2399	1945	3839
Oui, régulièrement	12,6%	18,7%	<u>11,0%</u>	13,4%	<u>10,6%</u>	<u>11,5%</u>
Oui, occasionnellement	15,4%	18,7%	<u>13,9%</u>	15,6%	15,9%	14,4%
Oui, rarement	2,8%	3,9%	2,2%	2,6%	<u>2,1%</u>	3,2%
Non	69,2%	<u>58,8%</u>	72,9%	68,5%	71,5%	70,9%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Difficultés financières par cursus :

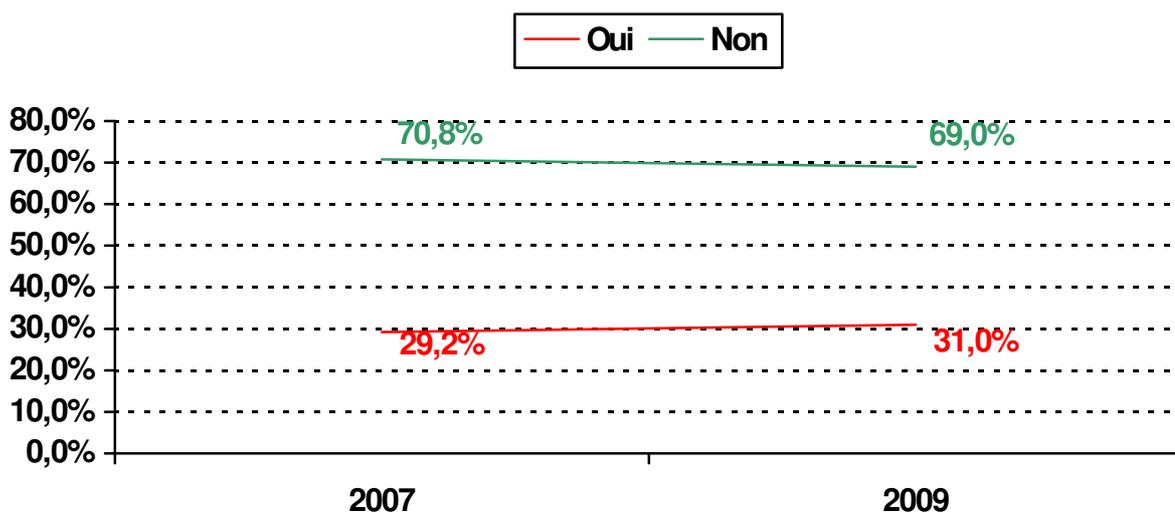
La difficulté financière rencontrée par les étudiants varie selon le cursus dans lequel l'étudiant se trouve. En effet, les étudiants en BTS se déclarent plus en difficultés financières que dans les autres cursus (36,3%). A l'inverse, les étudiants en classe préparatoire déclarent être moins en difficultés financières que dans les autres cursus (82,4%).



A noter que les étudiants en université se considèrent, de manière significative, être en difficultés financières de manière régulière. Ils sont en effet 13,3% à se considérer en difficultés financières régulièrement contre 5,8% des étudiants en classe préparatoire.

Evolution :

Il y a une légère augmentation du pourcentage d'étudiants se déclarant en difficulté financières, celui passe de 29,2% en 2007 à 31,0% en 2009.



RECOURS A UNE ASSISTANTE SOCIALE

Le recours à une assistante sociale n'est pas fréquent. Ils ne sont que 3,4% des étudiants de notre échantillon à avoir eu recours à une assistante sociale.

Il n'existe pas de différences significatives entre les hommes et les femmes.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11880	5265	6615
Oui	3,4%	3,1%	3,7%
Non	96,6%	96,9%	96,3%
TOTAL	100%	100%	100%

Recours à une assistante sociale par âge :

La proportion d'étudiants de 23 ans et plus ayant eu recours à une assistante sociale est significativement plus élevée que celle des moins de 21 ans (5,2% contre 2,1%).

	Total	Moins de 21 ans	De 21 à 22 ans	23 ans et plus
<i>Base</i>	11880	4456	4354	3048
Oui	3,4%	<u>2,1%</u>	3,5%	5,2%
Non	96,6%	97,9%	96,5%	<u>94,8%</u>
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Recours à une assistante sociale par mutuelle :

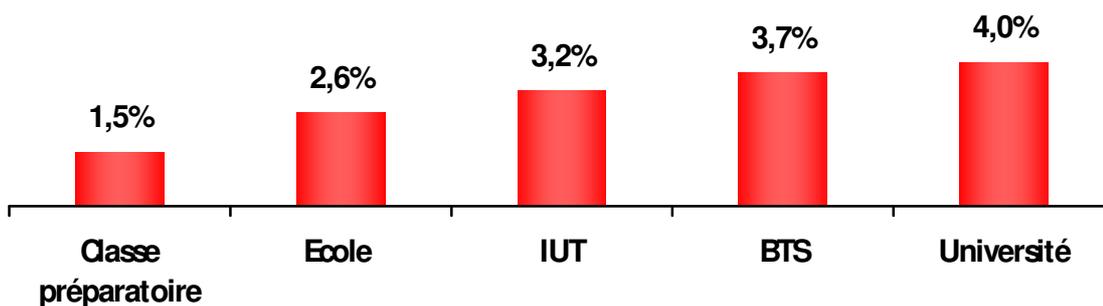
Les étudiants affiliés et/ou adhérents à la MEP et à la SMENO sont significativement plus nombreux à avoir eu recours à une assistante sociale.

	Total	MEP	MGEL	SMENO	SMEBA	SMEREP
<i>Base</i>	11880	1612	1893	2454	1973	3871
Oui	3,4%	5,4%	3,2%	4,2%	3,1%	<u>2,5%</u>
Non	96,6%	<u>94,6%</u>	96,8%	<u>95,8%</u>	96,9%	97,5%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Ces différences significatives sont les mêmes pour la répartition des étudiants par région. Les étudiants des régions Sud-Est et Nord-Ouest ont plus eu recours au cours des 6 derniers mois à une assistante sociale que ceux d'Ile-de-France.

Recours à une assistante sociale par cursus :

Cependant, le recours à une assistante sociale varie selon le cursus de l'étudiant. En effet, ils sont significativement plus nombreux à avoir recours à une assistante sociale en université par rapport à ceux inscrits dans une école ou en classe préparatoire (respectivement 4% contre 2,6% et 1,5%).





LA SANTE DES ETUDIANTS

CHOIX DU MEDECIN TRAITANT

Global et validation :

Parmi les étudiants ayant répondu à l'enquête, ils sont 88,4% à avoir choisi un médecin traitant. Cette proportion est plus importante que celle de la population nationale puisqu'ils sont 78% à déclarer avoir choisi un médecin traitant d'après l'enquête Santé Protection Sociale 2006 (ESPS) réalisée par l'IRDES.

Choix du médecin traitant par sexe :

Il existe une différence significative entre les hommes et les femmes. 90,4% des femmes interrogées ont choisi leur médecin traitant contre 85,9% des hommes.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11996	5314	6683
Oui	88,4%	<u>85,9%</u>	90,4%
Non	11,6%	14,1%	<u>9,6%</u>
TOTAL	100%	100%	100%

Choix du médecin traitant par âge :

Il existe des différences significatives selon l'âge des étudiants. La proportion d'étudiants de 21 à 22 ans ayant choisi son médecin traitant est plus importante que celle des 23 ans et plus.

	Total	Moins de 21 ans	De 21 à 22 ans	23 ans et plus
<i>Base</i>	11996	4488	4393	3094
Oui	88,4%	89,2%	89,8%	<u>85,4%</u>
Non	11,6%	10,8%	<u>10,2%</u>	14,6%
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Choix du médecin traitant par mutuelle :

Les étudiants de la MGEL et de la SMEBA ont significativement plus choisi leur médecin (respectivement 90,5% et 90,8%) que ceux de la SMEREP (85,9%).

	Total	MEP	MGEL	SMENO	SMEBA	SMEREP
<i>Base</i>	11996	1633	1907	2478	1990	3909
Oui	88,4%	87,2%	90,5%	89,5%	90,8%	<u>85,9%</u>
Non	11,6%	12,8%	<u>9,5%</u>	10,5%	<u>9,2%</u>	14,1%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Au niveau des régions, il y a une opposition entre les étudiants du Sud-Est (MEP) et de l'Ile-de-France (SMEREP) et ceux des autres régions. En effet, les étudiants du Sud-Est et de l'Ile-de-France sont, de manière significative, moins nombreux à avoir choisi leur médecin traitant.

	Total	Sud- Est	Est	Nord- Ouest	Ouest	Ile-de- France
<i>Base</i>	11996	1566	1981	2317	2487	3203
Oui	88,4%	<u>87,1%</u>	90,7%	89,8%	91,1%	<u>85,1%</u>
Non	11,6%	12,9%	<u>9,3%</u>	<u>10,2%</u>	<u>8,9%</u>	14,9%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

PRATIQUE D'UNE ACTIVITE PHYSIQUE

La pratique sportive concerne un peu plus d'un étudiant sur deux. En effet, ils sont 56,5% à pratiquer une activité physique et/ou sportive.

La pratique d'une activité sportive est significativement plus fréquente chez les hommes que chez les femmes (65,7% contre 49,2%).

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	12027	5338	6690
Oui	56,5%	65,7%	49,2%
Non	43,5%	34,3%	50,8%
TOTAL	100%	100%	100%

Pratique d'une activité par l'âge :

Il n'y a de différences significatives sur la pratique d'une activité physique selon l'âge.

Pratique d'une activité par la mutuelle :

Les étudiants de la SMEREP sont significativement ceux qui pratiquent le moins une activité physique et/ou sportive. En effet, ils sont 52,5% à pratiquer une activité physique contre 61,0% des étudiants de la SMEBA.

	Total	MEP	MGEL	SMENO	SMEBA	SMEREP
<i>Base</i>	12027	1640	1907	2482	1995	3924
Oui	56,5%	58,7%	57,8%	56,9%	61,0%	<u>52,5%</u>
Non	43,5%	41,3%	42,2%	43,1%	<u>39,0%</u>	47,5%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Pratique d'une activité par région :

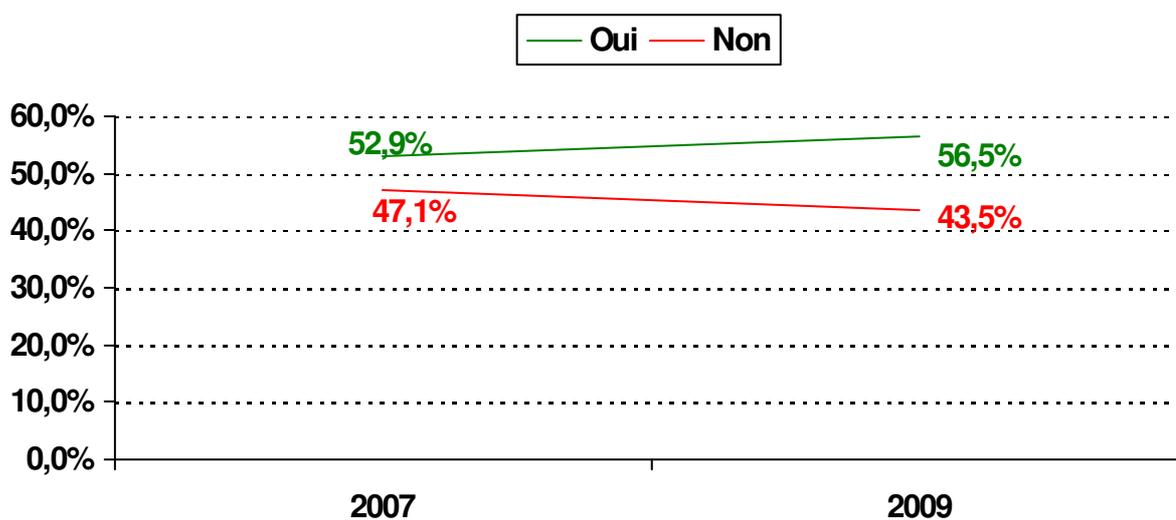
Les proportions d'étudiants pratiquant une activité physique varient encore plus selon la région d'études.

En effet, la proportion d'étudiants pratiquant régulièrement une activité sportive est significativement plus importante dans les régions du Sud-Est et de l'Ouest (respectivement 59,0% et 60,3%).

	Total	Sud- Est	Est	Nord- Ouest	Ouest	Ile-de- France
<i>Base</i>	12027	1574	1982	2319	2493	3216
Oui	56,5%	59,0%	57,5%	57,0%	60,3%	51,6%
Non	43,5%	<u>41,0%</u>	42,5%	43,0%	<u>39,7%</u>	48,4%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Evolution :

La proportion d'étudiants exerçant une activité physique et/ou sportive à augmenter, celle-ci est passée de 52,9% en 2007 à 56,5% en 2009.



PERCEPTION DE L'ETAT DE SANTE

La perception des étudiants sur leur état de santé est bonne puisqu'ils sont 94,8% à estimer leur état de santé « bon » ou « plutôt bon ». Les hommes estiment significativement de manière positive leur état de santé puisqu'ils sont 95,5% à estimer leur état de santé bon contre 94,3% des femmes. Parmi celles-ci, 5,7% d'entre elles ne s'estiment pas en bonne santé.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	12036	5342	6694
TOTAL BON	94,8%	95,5%	<u>94,3%</u>
Bon	50,9%	56,7%	<u>46,2%</u>
Plutôt bon	44,0%	<u>38,9%</u>	48,1%
TOTAL MAUVAIS	5,2%	<u>4,5%</u>	5,7%
Plutôt mauvais	4,6%	<u>4,0%</u>	5,0%
Mauvais	0,6%	0,5%	0,6%
TOTAL	100%	100%	100%

Etat de santé par l'âge :

La perception de l'état de santé chez les étudiants semble varier significativement selon l'âge. Cette perception se détériore avec l'âge, 4,3% des étudiants déclarent être en mauvaise santé contre 6,8% des 23 ans et plus.

	Total	Moins de 21 ans	De 21 à 22 ans	23 ans et plus
<i>Base</i>	12013	4516	4398	3099
TOTAL BON	94,8%	95,7%	95,2%	<u>93,2%</u>
TOTAL MAUVAIS	5,2%	<u>4,3%</u>	4,8%	6,8%
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Etat de santé par mutuelle et par région :

La répartition des étudiants varie peu selon l'affiliation et/ou l'adhésion à une mutuelle. Les étudiants de la SMEBA estiment plus significativement avoir un bon état de santé que les étudiants de la SMEREP (respectivement 95,8% et 94,0%).

On retrouve cette opposition sur la répartition des étudiants par régions d'études. Les étudiants d'Ile-de-France sont moins nombreux à estimer avoir un bon état que ceux de la région Ouest (respectivement 93,7% et 95,8%).

Etat de santé par cursus :

49,3% des étudiants inscrits en université déclarent être en bon état de santé. Cette proportion est significativement inférieure à celles des étudiants inscrits en école et en IUT (respectivement 52,8% et 54,4%).

	Total	Université	Ecole	BTS	IUT	Classe préparatoire
<i>Base</i>	12036	6066	2423	1901	804	770
Bon	50,9%	<u>49,3%</u>	52,8%	51,8%	54,4%	50,7%
Plutôt bon	44,0%	45,2%	42,5%	43,3%	<u>40,1%</u>	45,1%
Plutôt mauvais	4,6%	4,9%	4,2%	4,3%	4,8%	3,7%
Mauvais	0,6%	0,6%	0,4%	0,6%	0,7%	0,5%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

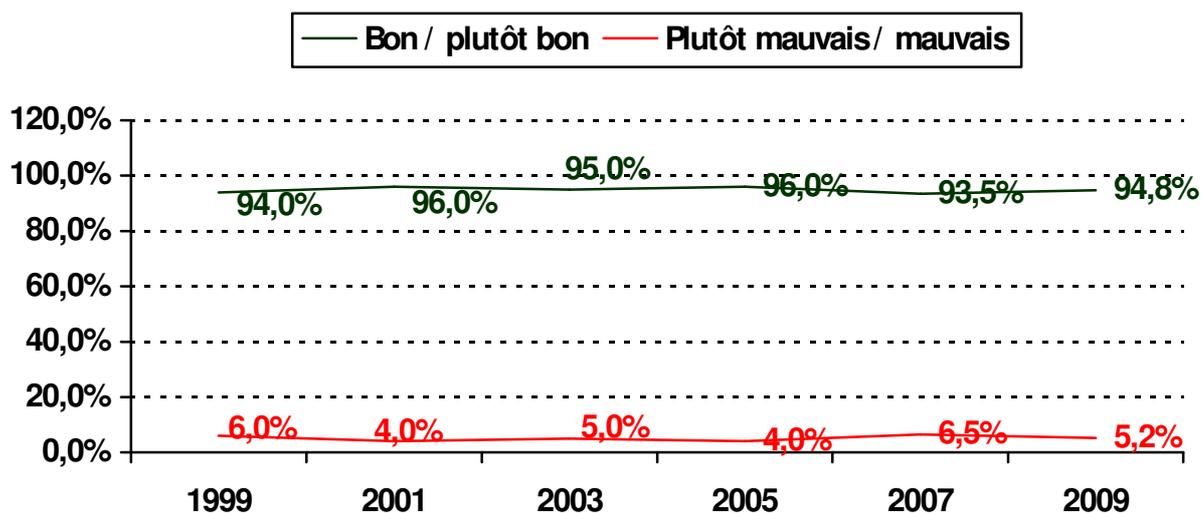
Etat de santé par filière d'études :

Les étudiants de « lettres / langues » et « sciences humaines » sont significativement plus nombreux à déclarer leur état de santé « mauvais » ou « plutôt mauvais » avec respectivement 6,9% et 6,6%.

	Lettres/ langues	Sciences/ ingénieur	Sciences humaines	STAPS	Eco/gestion/ commerce	Médical/ paramédical	Droit/ Sc. Po
<i>Base</i>	918	2686	1055	228	2409	1704	1070
Bon / plutôt bon	93,1%	95,0%	93,4%	98,5%	95,2%	95,6%	95,5%
Mauvais / plutôt mauvais	6,9%	5,0%	6,6%	1,5%	4,8%	4,4%	4,5%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Evolution :

Alors que l'enquête de 2007 traduisait une baisse dans le sentiment de « bon » état de santé par rapport aux enquêtes de 2003 et 2005, une augmentation de cette perception de l'état de santé est à notée en 2009. En 2007, 41,9% des étudiants en bon état de santé contre 50,9% en 2009. Sur la perception globale, celle-ci passe de 93,5% en 2007 à 94,9% en 2009.



APPETIT

95,4% des étudiants déclarent avoir un bon appétit, la proportion chez les hommes étant significativement supérieure, avec 96,6%, à celle des femmes qui est de 94,4%.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	12030	5340	6690
TOTAL BON	95,4%	96,6%	<u>94,4%</u>
Très bon	45,8%	51,9%	<u>40,8%</u>
Bon	49,6%	<u>44,6%</u>	53,6%
TOTAL MAUVAIS	4,6%	<u>3,4%</u>	5,6%
Mauvais	4,2%	<u>3,2%</u>	5,1%
Très mauvais	0,4%	0,3%	0,5%
TOTAL	100%	100%	100%

L'appétit par l'âge :

La répartition des étudiants déclarant avoir un bon appétit varie peu en fonction de l'âge. La proportion d'étudiants de 23 ans et plus à déclarer avoir un « bon » ou un « très bon » appétit est significativement plus faible que celle des 21-22 ans.

	Total	Moins de 21 ans	De 21 à 22 ans	23 ans et plus
<i>Base</i>	12030	4513	4397	3098
TOTAL BON	95,4%	95,6%	95,7%	<u>94,6%</u>
TOTAL MAUVAIS	4,6%	4,4%	4,3%	5,4%
TOTAL	100%	100%	100%	100%

L'appétit par la mutuelle :

La seule différence significative à noter ici, est la proportion des étudiants de la SMEBA déclarant avoir un « bon » ou « très bon » appétit (96,4%) qui est plus élevée que celle des étudiants des autres mutuelles.

	Total	MEP	MGEL	SMENO	SMEBA	SMEREP
<i>Base</i>	12030	1639	1910	2486	1991	3925
TOTAL BIEN	95,4%	95,6%	95,2%	95,2%	96,4%	95,0%
TOTAL MAL	4,6%	4,4%	4,8%	4,8%	<u>3,6%</u>	5,0%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Une différence qui se retrouve dans la répartition des étudiants par région d'études. Les étudiants de l'Ouest sont 96,5% à déclarer avoir « bon » ou « très bon » appétit. Cette proportion est plus élevée que pour les étudiants des autres régions.

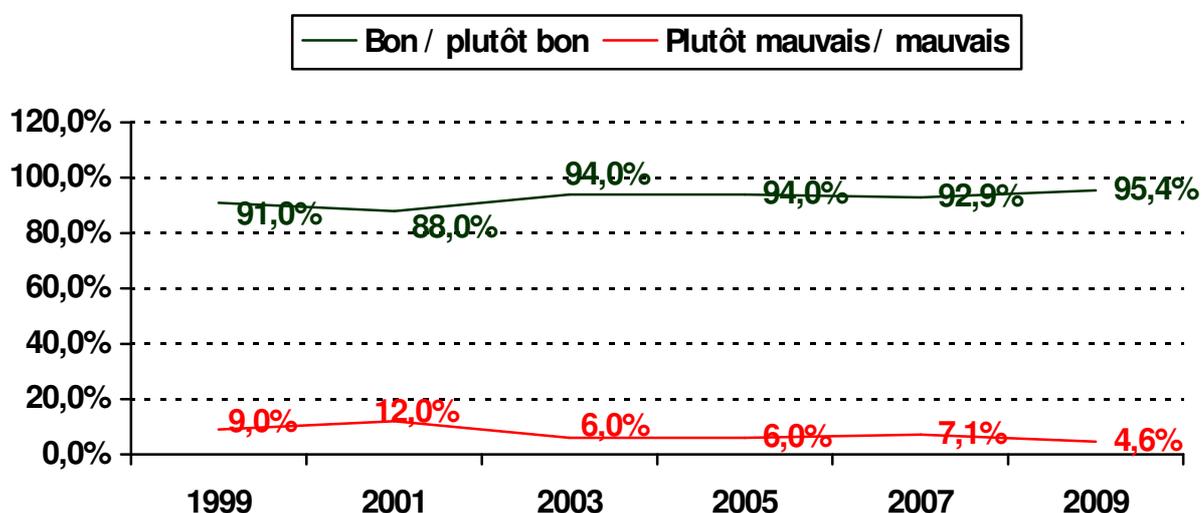
L'appétit par le cursus :

94,6% des étudiants inscrits en université déclarent avoir un « bon » ou « très bon » appétit ce qui est significativement plus faible que ceux inscrits en école ou en BTS (96,5% chacun) et déclarant avoir un « bon » ou « très bon » appétit.

	Total	Université	Ecole	BTS	IUT	Classe préparatoire
<i>Base</i>	12030	6066	2421	1899	802	769
TOTAL BON	95,4%	<u>94,6%</u>	96,5%	96,5%	95,6%	95,3%
TOTAL MAUVAIS	4,6%	5,4%	<u>3,5%</u>	<u>3,6%</u>	4,4%	4,7%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Evolution :

Entre 2007 et 2009, la proportion d'étudiants déclarant avoir un « bon » appétit augmente passant de 39,2% à 45,8%. Sur l'ensemble de la perception positive de son appétit, la proportion d'étudiant augmente entre 2007 et 2009. En effet, en 2007 ils sont 92,9% à déclarer avoir un « bon » ou « plutôt bon » appétit contre 95,4% en 2009. Il y a donc une baisse des troubles de l'appétit entre 2007 et 2009.



PERCEPTION DE L'AVENIR :

Il y a 88,8% des étudiants qui ont une perception positive de l'avenir. Il y a une différence significative entre les hommes et les femmes. La proportion des hommes percevant « très bien » l'avenir est supérieure à celle des femmes. Cependant, le rapport s'inverse pour le « bien », puisque la proportion des femmes est plus importante que celle des hommes. Ce qui a pour conséquence lors du regroupement des modalités « très bien » et « bien » de faire disparaître ces différences.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11944	5293	6650
TOTAL BIEN	88,8%	88,9%	88,7%
Très bien	19,9%	22,6%	<u>17,8%</u>
Bien	68,9%	<u>66,3%</u>	70,9%
TOTAL MAL	11,2%	11,1%	11,3%
Mal	10,1%	9,9%	10,4%
Très mal	1,1%	1,2%	1,0%
TOTAL	100%	100%	100%

Perception de l'avenir par l'âge :

La perception de l'avenir chez les étudiants semble variée significativement selon l'âge. Cette perception se détériore avec l'âge, 9,7% des étudiants déclarent être en mauvaise santé contre 12,9% des 23 ans et plus.

	Total	Moins de 21 ans	De 21 à 22 ans	23 ans et plus
<i>Base</i>	11944	4478	4375	3069
TOTAL BON	88,8%	90,3%	88,4%	<u>87,1%</u>
TOTAL MAUVAIS	11,2%	<u>9,7%</u>	11,6%	12,9%
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Perception de l'avenir par mutuelle et région :

L'analyse du tableau ci-dessous montre que les étudiants affiliés et/ou adhérents à la SMEBA déclarent significativement avoir une perception plus positive de l'avenir. Il en est de même pour les étudiants de la région Ouest, région correspondant à la mutuelle SMEBA.

	Total	MEP	MGEL	SMENO	SMEBA	SMEREP
<i>Base</i>	11944	1628	1900	2471	1979	3886
TOTAL BIEN	88,8%	88,8%	88,1%	89,5%	91,4%	<u>87,4%</u>
TOTAL MAL	11,2%	11,2%	12,0%	10,5%	<u>8,7%</u>	12,6%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Perception de l'avenir par cursus :

Les étudiants inscrits en école et en classe préparatoire ont une perception plus positive de l'avenir que ceux inscrits en Université. En effet, la proportion d'étudiants inscrits en école et en classe préparatoire et percevant de manière positive l'avenir (respectivement 93,8% et 92,0%) est significativement supérieure à celle des étudiants en université (86,4%).

	Total	Université	Ecole	BTS	IUT	Classe préparatoire
<i>Base</i>	11944	6018	2398	1894	796	765
TOTAL BON	88,8%	<u>86,4%</u>	93,8%	87,7%	90,8%	92,0%
TOTAL MAUVAIS	11,2%	13,7%	<u>6,2%</u>	12,3%	9,2%	<u>8,0%</u>
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

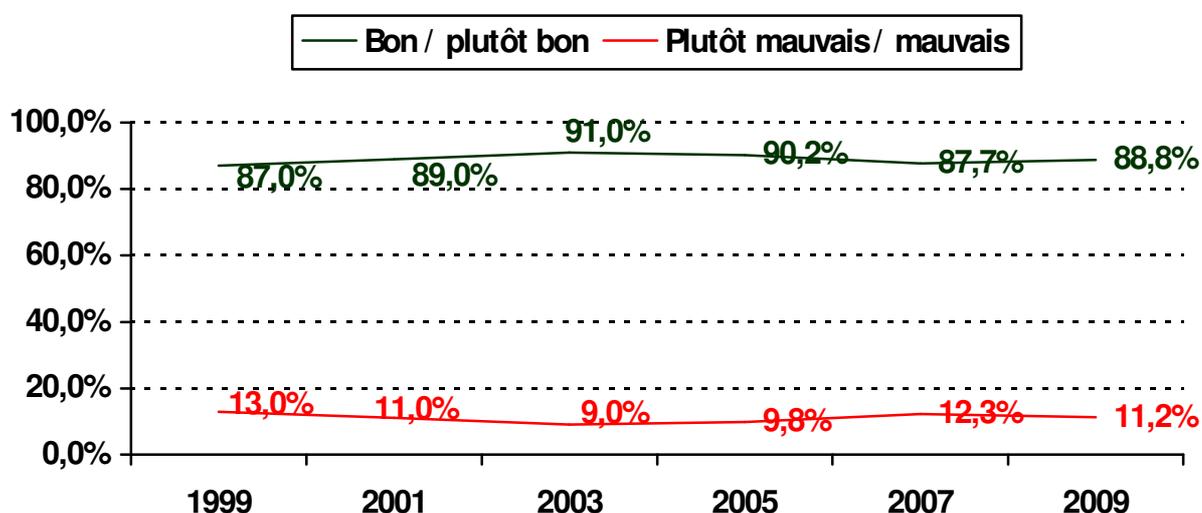
Perception de l'avenir par filières d'études :

Les étudiants de « lettres / langues » et « sciences humaines » ont une vision plus négative que ceux inscrits en « sciences / ingénieur » (18,5% et 15,8% contre 8,8%).

	Lettres/ langues	Sciences/ ingénieur	Sciences humaines	STAPS	Eco/ gestion/ commerce	Médical/ paramédical	Droit/ Sc. Po	Autre
<i>Base</i>	913	2660	1043	225	2393	1697	1061	1947
TOTAL BON	<u>81,5%</u>	91,2%	<u>84,2%</u>	87,3%	89,2%	93,8%	87,4%	87,9%
TOTAL MAUVAIS	18,5%	<u>8,8%</u>	15,8%	12,7%	10,8%	<u>6,2%</u>	12,6%	12,1%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Evolution :

L'augmentation observée de la proportion d'étudiants ayant une perception négative de l'avenir semble se stabiliser en 2009 (12,2% en 2007 contre 11,3% en 2009).



GESTION DU STRESS

Plus d'un étudiant sur trois (35,4%) avoue avoir du mal à gérer son stress. Il y a une différence significative entre les hommes et les femmes. Celles-ci sont 45,1% à déclarer avoir du mal à gérer leur stress contre 23,3% des hommes.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11991	5318	6673
TOTAL BIEN	64,6%	76,7%	<u>54,9%</u>
Très bien	11,8%	18,6%	<u>6,4%</u>
Bien	52,8%	58,1%	<u>48,5%</u>
TOTAL MAL	35,4%	<u>23,3%</u>	45,1%
Mal	28,7%	<u>20,5%</u>	35,3%

Très mal	6,7%	<u>2,8%</u>	9,8%
TOTAL	100%	100%	100%

Gestion du stress par l'âge :

L'âge fait varier, et ce de manière significative, la gestion du stress par les étudiants. En effet, le stress des étudiants augmente significativement avec l'âge. Il y a 33,6% des étudiants de moins de 21 ans qui ont des difficultés à gérer leur stress contre 37,6% des 23 ans et plus.

	Total	Moins de 21 ans	De 21 à 22 ans	23 ans et plus
<i>Base</i>	11969	4504	4384	3081
TOTAL BIEN	64,6%	66,4%	64,2%	<u>62,4%</u>
TOTAL MAL	35,4%	<u>33,6%</u>	35,8%	37,6%
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Gestion du stress par mutuelle et région :

Là encore, les étudiants affiliés et/ou adhérents à la SMEBA déclarent, de manière significative, mieux gérer leur stress que les étudiants des autres mutuelles. Ils sont 69,1% à déclarer bien gérer leur stress contre 63,0% des étudiants de la MEP.

	Total	MEP	MGEL	SMENO	SMEBA	SMEREP
<i>Base</i>	11969	1631	1905	2482	1985	3910
TOTAL BIEN	64,6%	63,0%	64,5%	64,4%	69,1%	63,3%
TOTAL MAL	35,4%	37,0%	35,5%	35,6%	<u>30,9%</u>	36,7%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

On retrouve également ces variations des proportions au niveau de la région d'études. Les étudiants de l'Ouest (SMEBA), là aussi, déclarent mieux gérer leur stress que ceux des autres régions et ce de manière significative.

Gestion du stress par cursus :

Les étudiants inscrits en école, IUT et en classe préparatoire déclarent mieux gérer leur stress que ceux inscrits en Université. En effet, la proportion d'étudiants inscrits en école, IUT et en classe préparatoire gérant bien sont stress (respectivement 67,5%, 70,2% et 69,7%) est significativement supérieure à celle des étudiants en université (62,7%).

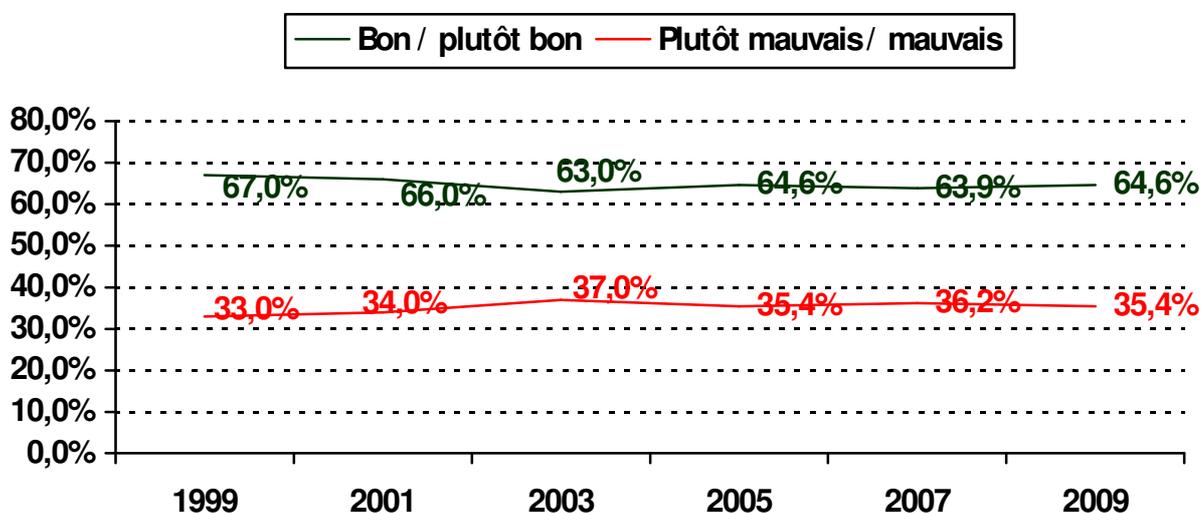
	Total	Université	Ecole	BTS	IUT	Classe préparatoire
<i>Base</i>	11991	6050	2404	1898	798	769
TOTAL BIEN	64,6%	<u>62,7%</u>	67,5%	62,7%	70,2%	69,7%
Très bien	11,8%	11,5%	12,3%	10,8%	14,4%	12,6%
Bien	52,8%	<u>51,3%</u>	55,1%	51,8%	55,7%	57,2%
TOTAL MAL	35,4%	37,3%	<u>32,5%</u>	37,3%	<u>29,8%</u>	<u>30,3%</u>
Mal	28,7%	30,0%	<u>26,1%</u>	30,3%	<u>25,0%</u>	26,3%
Très mal	6,7%	7,3%	6,4%	7,1%	<u>4,8%</u>	<u>4,0%</u>
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Les étudiants de « lettres / langues » et « sciences humaines » ont plus de difficultés à gérer leur stress que ceux inscrits en « sciences / ingénieur » (43,3% et 42,5% contre 27,1%).

	Lettres/ langues	Sciences/ ingénieur	Sciences humaines	STAPS	Eco/ gestion/ commerce	Médical/ paramédical	Droit/ Sc. Po	Autre
<i>Base</i>	913	2678	1049	228	2401	1702	1068	1955
TOTAL BON	<u>56,7%</u>	72,9%	<u>57,5%</u>	78,4%	65,8%	63,0%	<u>60,1%</u>	<u>61,8%</u>
TOTAL MAUVAIS	43,3%	<u>27,1%</u>	42,5%	<u>21,6%</u>	34,2%	37,0%	39,9%	38,2%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Evolution :

La comparaison avec les enquêtes précédentes montre qu'il n'y a pas d'évolution, positive ou négative, dans la gestion du stress par les étudiants.



SOMMEIL

Parmi les étudiants ayant répondu à l'enquête, 22,6% déclarent dormir « mal » ou « très mal ». A noter une différence significative selon le sexe puisque 18,9% des hommes déclarent « mal » voire « très mal » dormir contre 25,6% des femmes.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11996	5323	6674
TOTAL BIEN	77,4%	81,1%	<u>74,4%</u>
Très bien	23,2%	27,6%	<u>19,7%</u>
Bien	54,2%	53,5%	54,7%
TOTAL MAL	22,6%	<u>18,9%</u>	25,6%
Mal	19,2%	<u>16,0%</u>	21,8%
Très mal	3,4%	<u>2,9%</u>	3,8%
TOTAL	100%	100%	100%

Le sommeil se détériore de manière significative avec l'âge. En effet, 20,9% des moins de 21 ans dorment « mal » ou « très mal » contre 25,4% des 23 ans et plus.

	Total	Moins de 21 ans	De 21 à 22 ans	23 ans et plus
<i>Base</i>	11996	4503	4384	3088
TOTAL BIEN	77,4%	79,1%	77,5%	<u>74,6%</u>
TOTAL MAL	22,6%	<u>20,9%</u>	22,5%	25,4%
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Sommeil par mutuelle et région :

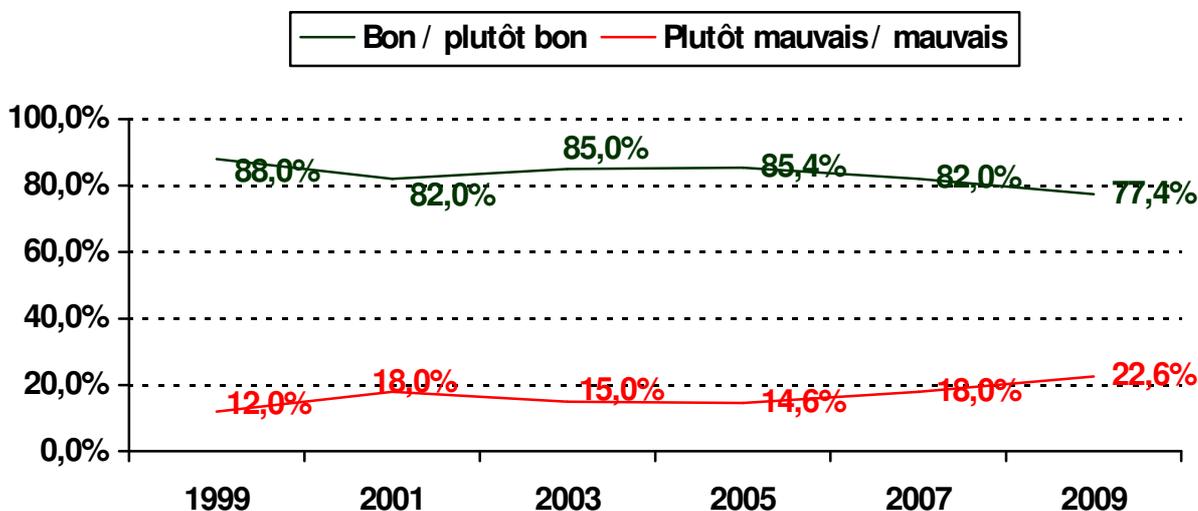
Les étudiants affiliés et/ou adhérents à la SMEBA déclarent, de manière significative, mieux dormir que les étudiants de la SMEREP. Ils sont 79,8% à déclarer bien dormir contre 75,2% des étudiants de la SMEREP.

	Total	MEP	MGEL	SMENO	SMEBA	SMEREP
<i>Base</i>	11996	1629	1904	2483	1990	3912
TOTAL BIEN	77,4%	77,3%	77,5%	78,7%	79,7%	<u>75,2%</u>
TOTAL MAL	22,6%	22,7%	22,5%	21,3%	<u>20,3%</u>	24,8%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

On retrouve à peu près ces variations des proportions au niveau de la région d'études. Les étudiants de l'Ouest (SMEBA) et du Nord-Ouest, déclarent mieux dormir que ceux de la région Ile-de-France ce de manière significative (respectivement 79,6% et 79,0% contre 74,8%).

Evolution :

L'augmentation de la proportion d'étudiants ayant des troubles du sommeil continue en 2009. En effet, 18% des étudiants en 2007 déclarent avoir des troubles du sommeil contre 22,6% en 2009. Depuis 2003, cette proportion est passée de 15% à 22,6% en 2009.



DUREE DU SOMMEIL :

Global et validation :

Les étudiants sont 77,4% à dormir entre 6 et 8 heures en moyenne par nuit. 11,3% d'entre eux déclarent dormir moins de 6 heures par nuit. Ce pourcentage est relativement bon en comparaison à celui de l'étude réalisée en 2009 par INSV et BVA « Sommeil et rythme de vie ». Cette enquête auprès de la population des 18-55 ans a montré qu'en 2009, 33% des français dorment moins de 6 heures par nuit.

Durée du sommeil par sexe :

Les femmes dorment significativement plus, elles sont 12,2% à dormir plus de 8 heures en moyenne par nuit contre 10,3% pour les hommes.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	12047	5352	6694
Moins de 6 heures	11,3%	12,2%	<u>10,5%</u>
Entre 6 et 8 heures	77,4%	77,6%	77,3%
Plus de 8 heures	11,3%	<u>10,3%</u>	12,2%
TOTAL	100%	100%	100%

Durée du sommeil et l'âge :

Là encore, la durée du sommeil varie selon l'âge. En effet, 9,9% des moins de 21ans dorment moins de 6 heures en moyenne par nuit contre 12,8% des 23 ans et plus.

	Total	Moins de 21 ans	De 21 à 22 ans	23 ans et plus
<i>Base</i>	12047	4519	4402	3104
Moins de 6 heures	11,3%	9,9%	11,7%	12,8%
Entre 6 et 8 heures	77,4%	78,7%	76,8%	76,3%
Plus de 8 heures	11,3%	11,4%	11,6%	10,9%
TOTAL	100%	100%	100%	100%

Durée du sommeil et la mutuelle :

Il n'y a pas de différences significatives concernant la répartition de la durée du sommeil par mutuelle étudiantes régionales.

Durée du sommeil par cursus :

La proportion d'étudiants dormant plus de 8 heures en moyenne par nuit est significativement différente selon le cursus dans lequel se trouve l'étudiant. La proportion d'étudiants dormant plus de 8 heures est de 13,7% contre 5,8% des étudiants en classe préparatoire.

	Total	Université	Ecole	BTS	IUT	Classe préparatoire
<i>Base</i>	12047	6073	2425	1901	805	770
Moins de 6 heures	11,3%	11,0%	11,6%	10,6%	12,4%	12,8%
Entre 6 et 8 heures	77,4%	<u>75,3%</u>	79,2%	79,6%	78,5%	81,4%
Plus de 8 heures	11,3%	13,7%	<u>9,2%</u>	<u>9,8%</u>	<u>9,1%</u>	<u>5,8%</u>
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

SOMNOLENCE :

Trois étudiants sur quatre souffrent de somnolence, 12,1% de manière régulière et 62,9% par intermittence. Les femmes sont significativement plus touchées que les hommes, puisqu'elles sont 13,7% à ressentir régulièrement de la somnolence et 65,8% à la ressentir par intermittence contre respectivement 10,1% et 59,2% pour les hommes.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11994	5319	6676
Régulièrement	12,1%	<u>10,1%</u>	13,7%
Par intermittence	62,9%	<u>59,2%</u>	65,8%
Jamais	25,0%	30,7%	<u>20,5%</u>
TOTAL	100%	100%	100%

Somnolence par mutuelle et région :

Les étudiants affiliés et/ou adhérents à la SMEREP ressentent, et ce de manière significative, plus de somnolence que les étudiants des autres mutuelles.

	Total	MEP	MGEL	SMENO	SMEBA	SMEREP
<i>Base</i>	11994	1632	1906	2477	1985	3915
Régulièrement	12,1%	11,0%	11,4%	11,9%	11,2%	13,7%
Par intermittence	62,9%	61,3%	61,8%	61,4%	61,9%	65,4%
Jamais	25,0%	27,7%	26,8%	26,7%	27,0%	<u>20,9%</u>
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Il en va de concernant la répartition des étudiants par région d'études. Les étudiants effectuant leurs études en Ile-de-France (SMEREP) sont 14,6% à ressentir de la somnolence contre les étudiants de l'Ouest (SMEBA) qui sont 10,1% à ressentir de la somnolence dans la journée.

Somnolence par cursus :

La proportion d'étudiants inscrits en école et en classe préparatoire et qui ressent régulièrement de la somnolence est significativement plus élevée que celle des étudiants d'université (respectivement 14,0% et 17,2% contre 10,8%).

	Total	Université	Ecole	BTS	IUT	Classe préparatoire
<i>Base</i>	11994	6048	2415	1893	802	765
Régulièrement	12,1%	<u>10,8%</u>	14,0%	12,2%	11,9%	17,2%
Par intermittence	62,9%	63,6%	63,5%	61,4%	<u>59,0%</u>	63,0%
Jamais	25,0%	25,7%	<u>22,6%</u>	26,3%	29,2%	<u>19,8%</u>
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

SUICIDE :

Au cours des douze derniers mois précédents cette enquête, 8,5% des étudiants déclarent avoir eu des pensées suicidaires. 9,9%, des femmes et 6,8% ont pensé au suicide au cours des douze derniers mois. Cette différence entre hommes et femmes est significative.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11998	5318	6680
Oui	8,5%	<u>6,8%</u>	9,9%
Non	91,5%	93,2%	<u>90,1%</u>
TOTAL	100%	100%	100%

Le pourcentage d'étudiants ayant eu des pensées suicidaires augmente de manière significative avec l'âge. Effectivement, 7,6% des étudiants de moins de 21 ans ont déjà pensé au suicide contre 10,2% des 23 ans et plus.

	Total	Moins de 21 ans	De 21 à 22 ans	23 ans et plus
<i>Base</i>	11976	4502	4382	3092
Oui	8,5%	<u>7,6%</u>	8,4%	10,2%
Non	91,5%	92,4%	91,6%	<u>89,8%</u>
TOTAL	100%	100%	100%	100%

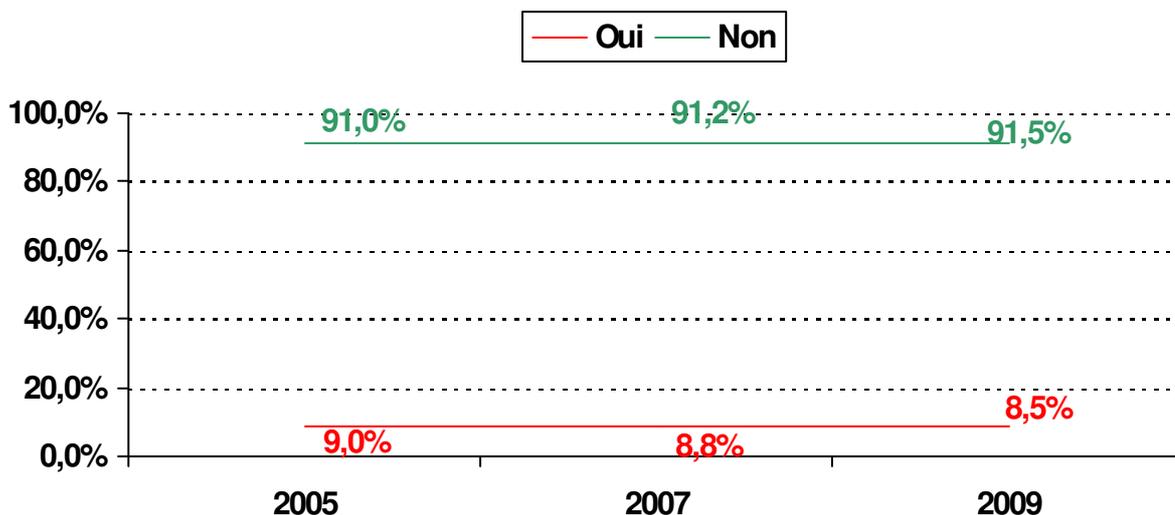
Suicide par mutuelles et région d'études :

Il n'y a pas de différences significatives concernant la répartition des étudiants par mutuelles. En revanche, les proportions varient significativement selon la région d'études. En effet, la proportion d'étudiants ayant pensé au suicide au cours des douze derniers mois est significativement plus importante en Ile-de-France que dans l'Ouest, le Sud-Est et le Nord-Ouest.

	Total	Ile-de-France	Sud-Est	Est	Ouest	Nord-Ouest
<i>Base</i>	11976	3216	1565	1975	2487	2311
Oui	8,5%	10,4%	7,9%	9,3%	7,0%	7,9%
Non	91,5%	89,6%	92,1%	90,7%	93,0%	92,1%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Evolution :

Ce chiffre est relativement stable depuis 2005.



COMPORTEMENT FACE A LA MALADIE PAR SEXE :

Lorsqu'ils sont malades, les étudiants ont des comportements diversifiés :

- 55,2% d'entre eux vont consulter leur médecin traitant
- 50,9% attendent que cela se passe
- 45,1% font de l'automédication
- 33,7% prennent des médicaments qu'un proche leur donne.

Les étudiants ont donné en moyenne 2,1 réponses à la question. Ils ont donc en moyenne deux solutions en cas de maladie.

Comportement face à la maladie par sexe :

Les choix varient selon le sexe. La proportion de femmes consultant leur médecin traitant est significativement supérieure à celle des hommes (58,6% contre 51,1%), de même leur proportion à s'automédiquer est supérieure à celle des hommes (50,2% contre 37,9%). En revanche, la proportion d'hommes prenant des médicaments donnés par un proche est significativement supérieure à celle des femmes (34,8% contre 32,6%).

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	12025	5330	6694
Consultez votre médecin traitant	55,2%	<u>51,1%</u>	58,6%
Attendez que cela se passe	50,9%	51,4%	49,7%
Vous automédiquez	45,1%	<u>37,9%</u>	50,2%
Prenez des médicaments qu'un proche vous donne (parents, amis)	33,7%	34,8%	<u>32,6%</u>
Demandez conseil à votre pharmacien	12,7%	<u>9,0%</u>	15,9%
Consultez un autre médecin généraliste	5,3%	4,8%	5,6%
Consulté un site Internet spécialisé en santé	4,3%	4,2%	4,2%
Vous rendez à la médecine préventive universitaire	1,3%	1,5%	1,2%
Vous rendez à l'hôpital, aux urgences	0,7%	0,9%	0,7%
Vous rendez dans un centre de santé	0,4%	0,4%	0,5%
Autre	1,1%	1,1%	1,0%
TOTAL	100%	100%	100%

Comportement face à la maladie par mutuelles :

Les étudiants affiliés et/ou adhérents à la SMEBA et à la SMENO consultent plus leur médecin traitant, respectivement 57,6% et 58,3% que les étudiants de la SMEREP avec 52,1%. Ces différences sont significatives.

La proportion d'étudiants de la SMEBA et de la SMEREP demandant conseil à son pharmacien, respectivement 14,5% et 15,3%, est significativement supérieure à celle des étudiants de la MGEL et de la SMENO avec respectivement 9,5% et 9,9%.

Il y d'autres différences significatives notamment sur la médecine préventive et sur le fait d'attendre que cela se passe.

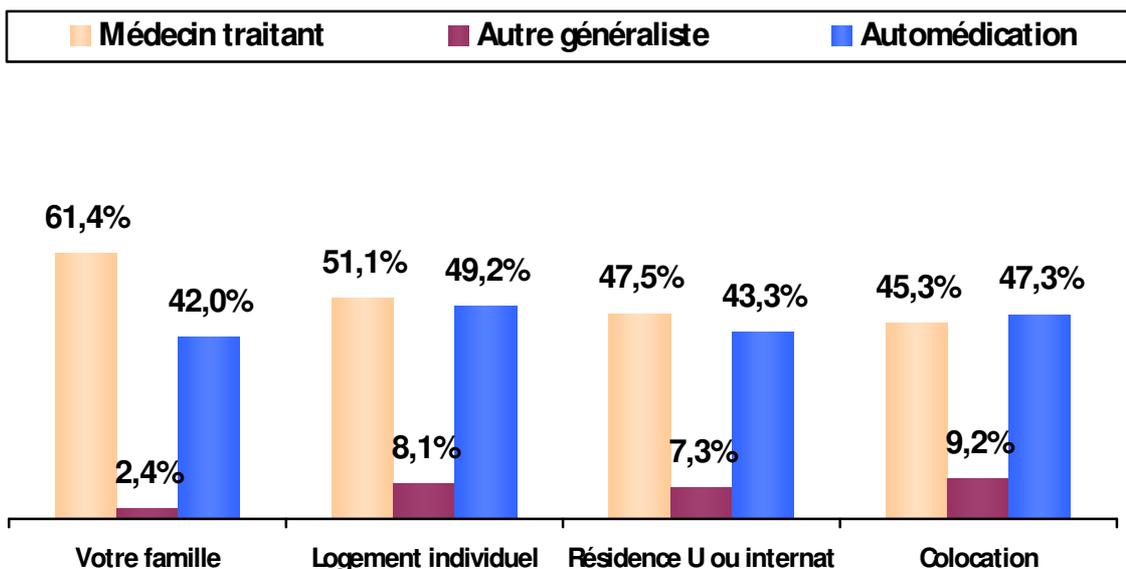
	Total	MEP	MGEL	SMENO	SMEBA	SMEREP
<i>Base</i>	12025	1638	1906	2486	1992	3922
Consultez votre médecin traitant	55,2%	54,4%	56,1%	58,3%	57,6%	<u>52,1%</u>
Attendez que cela se passe	50,9%	<u>45,9%</u>	51,5%	<u>48,7%</u>	51,7%	52,6%
Vous automédiquez	45,1%	45,6%	45,7%	43,5%	45,8%	44,3%
Prenez des médicaments qu'un proche vous donne (parents, amis)	33,7%	33,2%	32,7%	34,9%	32,0%	34,1%
Demandez conseil à votre pharmacien	12,7%	13,6%	<u>9,5%</u>	<u>9,9%</u>	14,5%	15,3%
Consultez un autre médecin généraliste	5,3%	6,4%	5,0%	<u>3,7%</u>	5,3%	6,0%
Consulté un site Internet spécialisé en santé	4,3%	4,7%	3,6%	<u>3,5%</u>	3,7%	5,1%
Vous rendez à la médecine préventive universitaire	1,3%	<u>0,8%</u>	<u>0,8%</u>	2,1%	2,1%	<u>0,9%</u>
Vous rendez à l'hôpital, aux urgences	0,7%	1,4%	0,8%	0,9%	0,5%	0,6%
Vous rendez dans un centre de santé	0,4%	0,3%	0,4%	<u>0,2%</u>	0,2%	0,8%
Autre	1,1%	0,7%	0,6%	1,0%	1,0%	1,5%
TOTAL	100%	100%				100%

On retrouve à peu de chose près les mêmes variations concernant la répartition des étudiants et de leurs comportements face à la maladie selon la région d'études

Comportement face à la maladie par lieu d'habitation :

Les comportements face à la maladie sont significativement différents selon le lieu d'habitation :

- La proportion d'étudiants consultant leur médecin traitant est plus élevée pour ceux habitant dans leur famille que ceux étant en résidence U, en colocation ou en logement individuel ;
- Inversement, la proportion d'étudiants consultant un autre généraliste est plus importante chez ceux résidant en résidence U, en colocation ou en logement individuel que ceux étant dans leur famille ;
- Enfin, la proportion d'étudiants s'automédiquant est plus importante chez ceux vivant en logement individuel que chez ceux vivant dans leur famille.



CONSULTATION D'UN PROFESSIONNEL DE SANTE :

Au cours des 6 derniers mois, 64,7% des étudiants ont vu un généraliste et 26,2% un dentiste.

Consultation d'un professionnel de santé par sexe :

Les femmes ont une tendance à consulter plus souvent que les hommes, aussi pour le généraliste (70,4% contre 57,6%) que pour les spécialistes. Parmi les spécialistes, le gynécologue est celui qu'elles consultent le plus. De même, pour les psychologues et les psychiatres, ils sont consultés plus souvent par les femmes que par les hommes.

Inversement, les hommes consultent moins que les femmes et ce de manière significative. Ils sont 23,9% à ne pas en éprouver le besoin contre 9,3% des femmes.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11984	5303	6680
Oui, un généraliste	64,7%	<u>57,6%</u>	70,4%
Oui, un dentiste	26,2%	<u>22,6%</u>	29,0%
Oui, un gynécologue	18,8%	<u>0,3%</u>	33,5%
Oui, un ophtalmologiste	18,7%	<u>14,4%</u>	22,1%
Oui, un dermatologue	12,0%	<u>8,8%</u>	14,5%
Oui, un ORL	2,9%	3,2%	2,7%
Oui, un psychologue	2,5%	<u>1,4%</u>	3,4%
Oui, un psychiatre	1,7%	<u>1,1%</u>	2,1%
Oui, autre (kiné, infirmier, nutritionniste...)	14,2%	<u>12,9%</u>	15,3%
Non, je n'en éprouve pas le besoin	15,8%	23,9%	<u>9,3%</u>
Non, manque de temps	3,4%	4,4%	<u>2,7%</u>
Non, trop cher	2,5%	2,9%	<u>2,2%</u>
Non, j'y vais bientôt	1,5%	1,7%	1,4%
Non, l'attente est trop longue	1,3%	1,7%	<u>1,0%</u>
Non, trop loin	0,4%	0,5%	0,3%

Consultation d'un professionnel de santé par âge :

21,4% des étudiants de 23 ans plus ont consulté un gynécologue au cours des 6 derniers mois, tandis qu'ils ne sont que 15,2% à en avoir consulté un chez les moins de 21 ans. La consultation d'un gynécologue augmente donc de manière significative selon l'âge. Il en va de même de la consultation d'un psychologue ou d'un psychiatre qui augmente en même temps que l'âge.

	Total	Moins de 21 ans	De 21 à 22 ans	23 ans et plus
<i>Base</i>	11984	4498	4385	3080
Oui, un généraliste	64,7%	64,8%	66,1%	<u>62,5%</u>
Oui, un dentiste	26,2%	26,8%	<u>24,8%</u>	27,0%
Oui, un gynécologue	18,8%	<u>15,2%</u>	20,7%	21,4%
Oui, un ophtalmologiste	18,7%	19,1%	18,1%	18,7%
Oui, un dermatologue	12,0%	12,1%	11,4%	12,6%
Oui, un ORL	2,9%	2,4%	3,3%	3,2%
Oui, un psychologue	2,5%	<u>1,9%</u>	2,7%	3,2%
Oui, un psychiatre	1,7%	<u>1,1%</u>	1,7%	2,4%
Oui, autre (kiné, infirmier, nutritionniste...)	14,2%	<u>13,3%</u>	15,3%	14,1%
Non, je n'en éprouve pas le besoin	15,8%	17,5%	<u>14,5%</u>	15,0%
Non, manque de temps	3,4%	<u>2,8%</u>	3,2%	4,6%
Non, trop cher	2,5%	<u>1,9%</u>	2,4%	3,6%
Non, j'y vais bientôt	1,5%	1,4%	1,4%	2,0%
Non, l'attente est trop longue	1,3%	1,1%	1,3%	1,5%
Non, trop loin	0,4%	0,5%	0,3%	0,3%

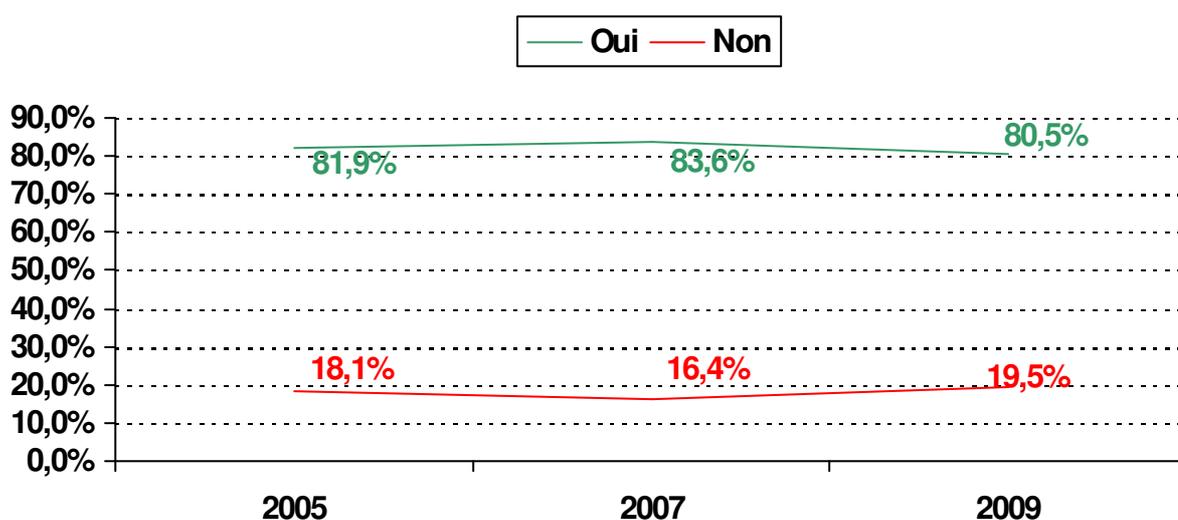
Consultation d'un professionnel de santé selon la mutuelle et la région :

Les étudiants affiliés et/ou adhérents à la SMEREP consultent plus de manière significative des spécialistes de la santé tel que les gynécologues, les ophtalmologues ou encore les dermatologues que les étudiants des autres mutuelles.

	Total	MEP	MGEL	SMENO	SMEBA	SMEREP
<i>Base</i>	11984	1627	1900	2481	1987	3909
Oui, un généraliste	64,7%	64,5%	65,2%	65,5%	68,0%	<u>62,5%</u>
Oui, un dentiste	26,2%	24,6%	28,1%	25,3%	27,0%	25,9%
Oui, un gynécologue	18,8%	21,0%	19,8%	<u>15,8%</u>	<u>15,8%</u>	20,8%
Oui, un ophtalmologiste	18,7%	18,3%	17,8%	18,0%	17,8%	20,1%
Oui, un dermatologue	12,0%	13,4%	11,6%	<u>9,8%</u>	<u>9,2%</u>	14,2%
Oui, un ORL	2,9%	3,2%	2,3%	<u>1,7%</u>	2,3%	4,2%
Oui, un psychologue	2,5%	2,6%	<u>1,8%</u>	2,3%	2,2%	3,1%
Oui, un psychiatre	1,7%	1,7%	1,5%	1,3%	1,4%	2,0%
Oui, autre (kiné, infirmier, nutritionniste...)	14,2%	15,4%	<u>12,5%</u>	13,2%	16,8%	14,1%
Non, je n'en éprouve pas le besoin	15,8%	15,7%	16,7%	17,4%	14,9%	14,9%
Non, manque de temps	3,4%	3,7%	3,3%	2,9%	<u>2,2%</u>	4,3%
Non, trop cher	2,5%	2,7%	2,2%	2,3%	2,0%	3,0%
Non, j'y vais bientôt	1,5%	<u>1,0%</u>	1,7%	1,9%	1,4%	1,5%
Non, l'attente est trop longue	1,3%	1,4%	1,6%	1,0%	1,0%	1,4%
Non, trop loin	0,4%	0,8%	0,4%	0,3%	0,5%	0,2%

Evolution :

La comparaison avec les enquêtes précédentes montre que le pourcentage d'étudiants ayant consulté un professionnel de santé au cours des 6 derniers mois a diminué entre 2007 et 2009, passant de 83,6% contre 80,5%. Le pourcentage de 2009 est même inférieur à celui de 2005 (81,9%).



Comme en 2005 et 2007, les étudiants ont le plus souvent consulté des généralistes. Depuis 2005, la proportion des étudiants ayant consulté un dermatologue continue de baisser, passant de 18,0% en 2005 à 14,8% en 2009.

	2005	2007	2009
Généraliste	79,1%	84,1%	80,0%
Dentiste	34,7%	34,9%	32,3%
Gynécologue	26,1%	26,3%	23,2%
Ophtalmologiste	22,5%	23,7%	23,1%
Dermatologue	18,0%	15,4%	14,8%
ORL	4,1%	3,9%	3,6%
Psychologue	3,0%	3,3%	3,1%
Psychiatre	2,7%	2,7%	2,0%
Autre (kiné, infirmier, nutritionniste...)	17,3%	17,8%	17,6%

Ici, la comparaison s'effectue sur la base des étudiants ayant consulté un professionnel de santé (n=9685)

Les motifs de non-consultation d'un professionnel de santé évoluent sensiblement entre 2007 et 2009. Il y a une augmentation de la proportion d'étudiants n'ayant pas consulté car ils n'en éprouvaient pas le besoin passant de 77,0% en 2007 à 82,2% en 2009.

	2005	2007	2009
N'en éprouve pas le besoin	80,0%	77,0%	82,2%
Manque de temps	15,9%	19,0%	17,8%
Trop cher	11,4%	13,8%	13,1%
Y va bientôt	11,3%	11,2%	7,9%
Attente trop longue	6,7%	6,7%	6,6%
Trop loin	1,1%	0,7%	2,0%

Ici, la comparaison s'effectue sur la base des étudiants n'ayant pas consulté un professionnel de santé (2299)

MUTUELLE COMPLEMENTAIRE :

83,7% des étudiants ont une mutuelle complémentaire. Pour 56,2% des étudiants interrogés, il s'agit de la mutuelle parentale, tandis que 20,7% ont la mutuelle étudiante. A noter que 3,9% des étudiants répondants n'ont pas de mutuelle complémentaire à cause de son coût jugé trop onéreux et 2,5% n'en ont pas besoin car ils ne sont jamais malades.

Ces proportions varient significativement selon le sexe. 21,8% des hommes ont une mutuelle étudiante complémentaire contre 19,8% des femmes. Celles-ci sont en revanche 58,1% à avoir une mutuelle complémentaire parentale contre 53,8% des hommes.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11774	5211	6563
Oui, mutuelle étudiante	20,7%	21,8%	<u>19,8%</u>
Oui, mutuelle parentale	56,2%	<u>53,8%</u>	58,1%
Oui, autre mutuelle	4,7%	4,5%	4,9%
Oui, autre CMU	2,1%	<u>1,8%</u>	2,4%
Non trop cher	3,9%	4,1%	3,7%
Non, pas besoin, jamais malade	2,5%	3,1%	<u>2,0%</u>
Non, manque d'information	2,0%	2,2%	1,9%
Non, autre (affection longue durée, manque de temps...)	0,3%	0,4%	0,2%
Ne sait pas	9,3%	10,1%	<u>8,6%</u>

Mutuelle complémentaire par âge :

La possession d'une mutuelle complémentaire étudiante augmente de manière significative, passant de 16,0% pour les étudiants de moins de 21 ans à 29,7% pour ceux de 23 ans et plus. Cette augmentation se fait au détriment de la possession de la mutuelle parentale qui passe de 60,5% pour les moins de 21 ans à 45,3% pour les 23 ans et plus.

	Total	Moins de 21 ans	De 21 à 22 ans	23 ans et plus
<i>Base</i>	11774	4394	4312	3047
Oui, mutuelle étudiante	20,7%	<u>16,0%</u>	<u>19,2%</u>	29,7%
Oui, mutuelle parentale	56,2%	60,5%	59,5%	<u>45,3%</u>
Oui, autre mutuelle	4,7%	<u>2,8%</u>	5,0%	7,1%
Oui, autre CMU	2,1%	<u>1,4%</u>	1,9%	3,5%
Non trop cher	3,9%	<u>2,7%</u>	3,5%	6,1%
Non, pas besoin, jamais malade	2,5%	2,2%	2,4%	3,0%
Non, manque d'information	2,0%	1,9%	1,7%	2,5%
Non, autre (affection longue durée, manque de temps...)	0,3%	0,3%	0,2%	0,5%
Ne sait pas	9,3%	13,9%	<u>8,1%</u>	<u>4,2%</u>
Total	100%	100%	100%	100%

Mutuelle complémentaire par mutuelle et région :

Les proportions d'étudiants affiliés et/ou adhérents à la MEP et à la MGEL ayant la mutuelle étudiante sont significativement plus grandes que celles des autres mutuelles. Concernant la CMU, les étudiants de la MEP et de la SMENO sont significativement plus nombreux à en profiter que ceux des autres mutuelles.

Pour finir, la proportion d'étudiants de la SMEREP ne possédant pas de mutuelle complémentaire car trop cher est significativement plus forte que celles des autres mutuelles.

	Total	MEP	MGEL	SMENO	SMEBA	SMEREP
<i>Base</i>	11774	1601	1871	2440	1953	3828
Oui, mutuelle étudiante	20,7%	24,5%	22,7%	<u>16,0%</u>	19,7%	21,8%
Oui, mutuelle parentale	56,2%	<u>50,5%</u>	<u>54,2%</u>	61,8%	61,5%	<u>53,2%</u>
Oui, autre mutuelle	4,7%	5,4%	5,7%	4,4%	5,1%	<u>4,0%</u>
Oui, autre CMU	2,1%	3,8%	1,9%	2,8%	<u>1,2%</u>	<u>1,6%</u>
Non trop cher	3,9%	4,5%	3,8%	<u>3,0%</u>	<u>1,5%</u>	5,4%
Non, pas besoin, jamais malade	2,5%	3,0%	2,4%	2,5%	<u>1,8%</u>	2,7%
Non, manque d'information	2,0%	2,0%	1,7%	2,0%	1,5%	2,4%
Non, autre (affection longue durée, manque de temps...)	0,3%	0,2%	0,4%	0,4%	0,2%	0,3%
Ne sait pas	9,3%	8,2%	8,8%	8,7%	8,4%	10,7%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Les proportions varient de la même manière concernant la répartition des étudiants selon la possession ou non d'une mutuelle complémentaire et la région d'études.

Mutuelle complémentaire par cursus :

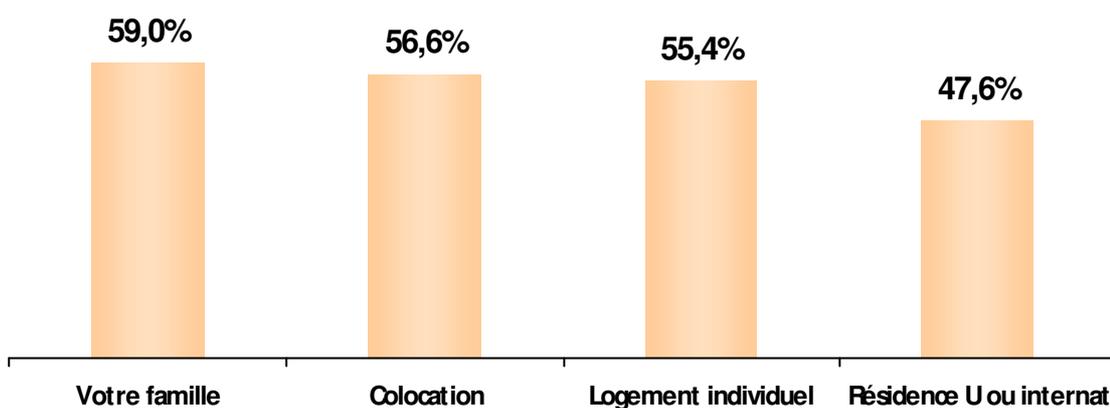
Le cursus étant fortement corrélé avec l'âge, les variations de proportion d'étudiants possédant une mutuelle étudiante sont significativement plus faibles pour les étudiants inscrits dans un BTS ou dans une classe préparatoire.

Les étudiants en université sont significativement plus nombreux à avoir la CMU que les étudiants des autres cursus.

	Total	Université	Ecole	BTS	IUT	Classe préparatoire
<i>Base</i>	11774	5948	2376	1851	783	747
Oui, mutuelle étudiante	20,7%	22,0%	22,4%	<u>17,4%</u>	18,0%	<u>15,7%</u>
Oui, mutuelle parentale	56,2%	<u>53,5%</u>	58,5%	58,7%	58,2%	61,7%
Oui, autre mutuelle	4,7%	4,9%	5,6%	4,9%	3,4%	<u>1,8%</u>
Oui, autre CMU	2,1%	2,8%	<u>1,0%</u>	2,6%	1,3%	<u>0,5%</u>
Non trop cher	3,9%	4,5%	3,3%	3,2%	4,3%	<u>2,3%</u>
Non, pas besoin, jamais malade	2,5%	2,8%	2,6%	1,9%	1,8%	2,3%
Non, manque d'information	2,0%	2,1%	1,6%	1,6%	2,6%	2,0%
Non, autre (affection longue durée, manque de temps...)	0,3%	0,3%	0,3%	0,2%	0,1%	0,5%
Ne sait pas	9,3%	8,9%	<u>6,5%</u>	11,1%	11,4%	15,2%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Mutuelle complémentaire par lieu d'habitation :

59,0% des étudiants vivant dans leur famille ont une mutuelle parentale. Cette proportion est significativement supérieure aux autres suivant le lieu d'habitation.



Evolution :

La comparaison avec les années précédentes sur l'adhésion à une mutuelle complémentaire a peu évolué entre 2005 et 2009.

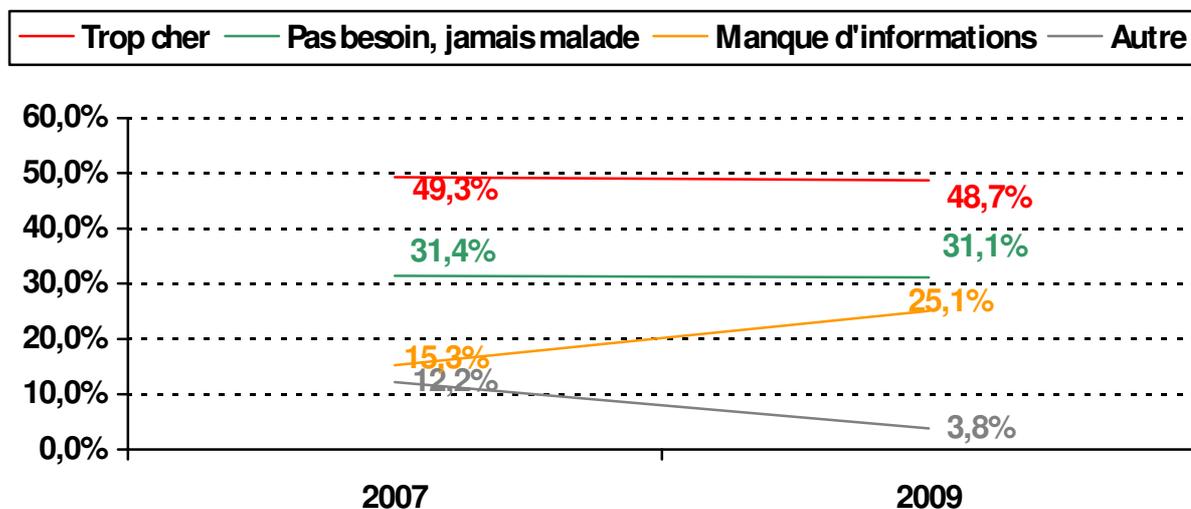
	2005	2007	2009
Oui	82,2%	83,5%	82,9%
Non	8,4%	8,9%	8,0%
Ne sait pas	9,3%	7,6%	9,1%
TOTAL	100%	100%	100%

Par rapport aux enquêtes précédentes (2005 et 2007), une nouvelle modalité a été rajoutée en 2009. Il s'agit de la modalité « autre mutuelle ». La comparaison entre les années est donc plus délicate. Cependant, les baisses de pourcentage observées sur la mutuelle parentale et sur la mutuelle étudiante entre 2007 et 2009 peuvent s'expliquer par l'apparition de cette nouvelle modalité. En effet, en 2007 68,4% des étudiants déclarent avoir une mutuelle parentale contre 66,1 en 2009, soit une baisse de 2,3%. De même, 26,4% des étudiants en 2007 ont déclaré avoir une mutuelle étudiante contre 24,6% soit une baisse de 2,2%.

	2005	2007	2009
Mutuelle parentale	65,5%	68,4%	66,1%
Mutuelle étudiante	29,4%	26,4%	24,2%
Autre mutuelle	-	-	5,6%
CMU	3,1%	3,3%	2,3%
Ne sait pas	2,1%	2,0%	1,8%
TOTAL	100%	100%	100%

Ici, la comparaison s'effectue sur la base des étudiants ayant une mutuelle complémentaire (n=9921)

Concernant les motifs de non-adhésion à une mutuelle étudiante ne varie pas beaucoup d'une enquête à une autre, excepté pour la proportion d'étudiants ayant déclaré manquer d'information. Celle-ci étant de 15,3% en 2007 contre 25,1% en 2009. Ce chiffre met en évidence une baisse de l'accès à l'information.



Ici, la comparaison s'effectue sur la base des étudiants ayant une mutuelle complémentaire (n=936).

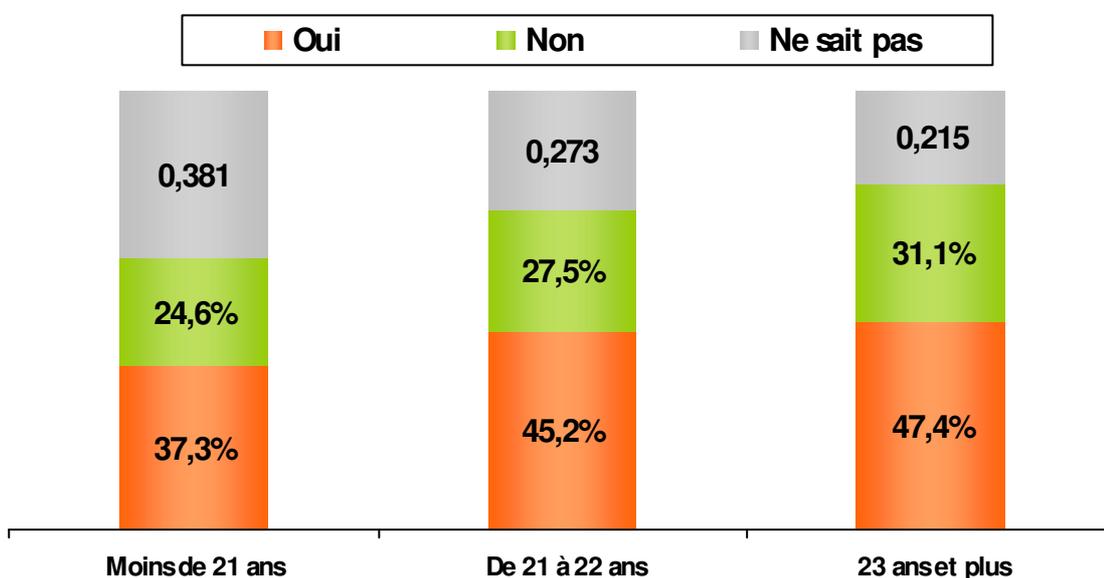
PERCEPTION DU RESTE A CHARGE :

Près d'un étudiant sur deux (42,8%) juge trop cher le reste à charge après le remboursement de la sécurité sociale et de la complémentaire santé. Les femmes sont 45,3% à juger le reste à charge trop cher contre 39,6% des hommes. De plus, les hommes sont 31,8% à ne pas connaître la valeur de ce reste à charge contre 28,3% des femmes. Ces différences sont significatives.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11706	5174	6532
Oui	42,8%	<u>39,6%</u>	45,3%
Non	27,3%	28,6%	<u>26,3%</u>
Ne sait pas	29,9%	31,8%	<u>28,3%</u>
TOTAL	100%	100%	100%

Perception du reste à charge par âge :

La perception du reste à charge varie selon le sexe. En effet, la proportion d'étudiants estimant que le reste à charge est trop élevé augmente significativement passant de 37,3% pour les moins de 21 ans à 47,4 pour les 23 ans et plus.



Perception du reste à charge par mutuelle et région d'études :

Les étudiants de la MEP de manière significative que le reste à charge est trop élevé.

	Total	MEP	MGEL	SMENO	SMEBA	SMEREP
<i>Base</i>	11706	1598	1850	2408	1953	3818
Oui	42,8%	46,1%	42,5%	<u>44,5%</u>	<u>39,4%</u>	<u>42,4%</u>
Non	27,3%	27,3%	29,4%	<u>25,2%</u>	31,7%	<u>25,5%</u>
Ne sait pas	29,9%	<u>26,6%</u>	28,1%	30,3%	28,9%	32,1%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

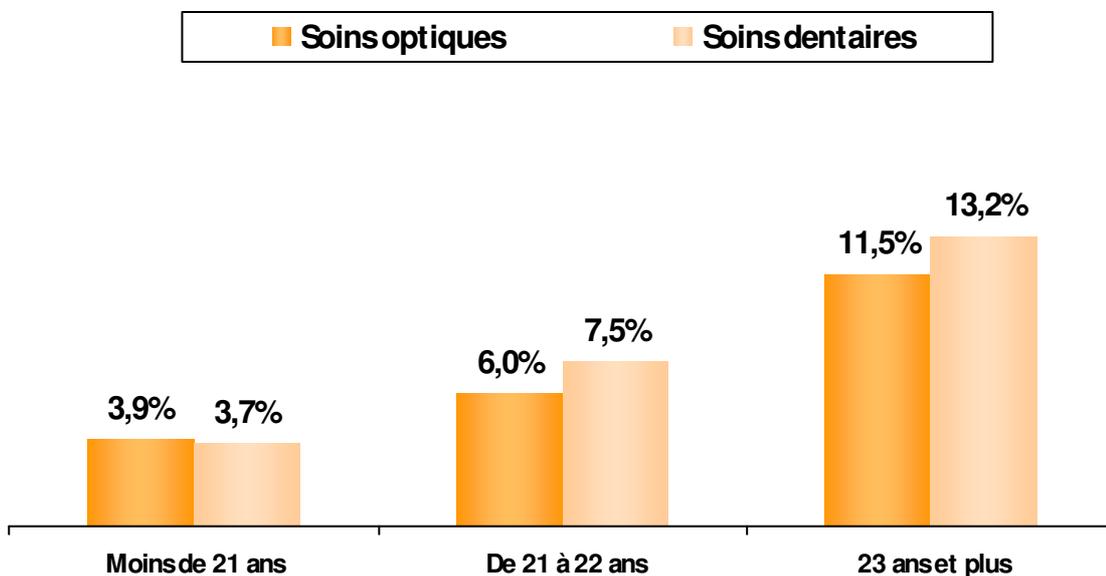
RENONCEMENT A DES SOINS :

Les étudiants sont 18,9% à avoir reporté ou renoncé à des soins de santé pour des raisons financières, ce qui est supérieur à la proportion de la population métropolitaine déclarant avoir renoncé à des soins au cours des six derniers mois, proportion de 14,3% (enquête ESPS 2006, IRDES). Les étudiants ont été, au cours des 6 derniers mois, 8,1% à renoncer à une consultation chez un spécialiste, 7,5% ont renoncé à des soins dentaires, 6,6% à des soins optiques et 5,2% à une consultation chez un généraliste.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11990	5316	6674
Non	78,1%	84,1%	<u>73,4%</u>
Oui, consultation chez un spécialiste	8,1%	<u>4,7%</u>	10,9%
Oui, soins dentaires	7,5%	<u>5,8%</u>	8,9%
Oui, soins optiques (lunettes, verres, lentilles)	6,6%	<u>4,4%</u>	8,4%
Oui, consultation chez un généraliste	5,2%	<u>4,3%</u>	5,9%
Oui, prothèses dentaires	1,9%	<u>1,5%</u>	2,2%
Oui, analyses de laboratoire	2,3%	<u>1,4%</u>	3,0%
Oui, radio, examens d'imagerie	2,0%	<u>1,7%</u>	2,3%
Oui, prothèses auditives	0,1%	0,1%	0,1%
Oui, autre (médicament, intervention chirurgicale...)	1,0%	<u>0,5%</u>	1,5%
Ne sait pas	3,1%	3,1%	3,2%
TOTAL	100%	100%	100%

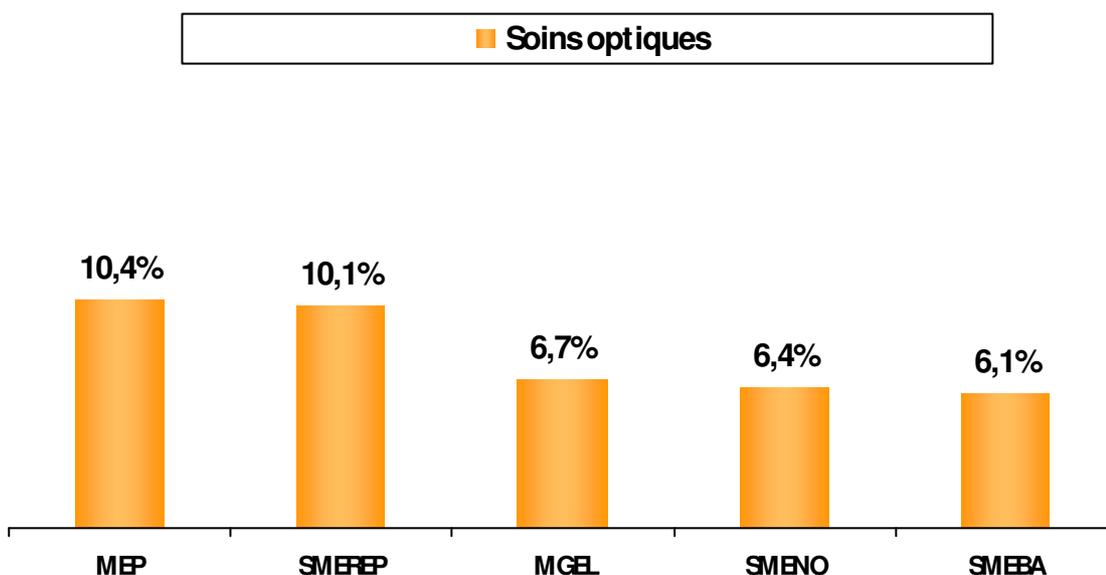
Renoncement à des soins par l'âge :

Le renoncement à des soins augmente de manière significative selon l'âge, et ce peu importe de la nature des soins. Pour les soins optiques, la proportion d'étudiants ayant renoncé à ces soins passe de 3,9% pour les moins de 21 ans à 11,5% pour les 23 ans et plus.



Renoncement à des soins par mutuelle et région d'études :

Les étudiants de la MEP et de la SMEREP sont ceux qui déclarent le plus de manière significative avoir renoncé à des soins au cours des 6 derniers mois. Cela est notamment le cas pour les soins chez un spécialiste.



Là encore, les variations selon la région d'études sont quasi identiques à celle vues au niveau de la répartition des étudiants par mutuelle.

Renoncement à des soins par cursus :

Les étudiants inscrits en université renoncent plus de manière significative à des soins que les étudiants des autres cursus.

	Total	Université	Ecole	BTS	IUT	Classe préparatoire
<i>Base</i>	11937	6055	2424	1893	803	761
Oui	18,8%	21,1%	20,0%	<u>16,1%</u>	<u>14,38%</u>	<u>8,66%</u>
Non	78,1%	<u>75,8%</u>	76,8%	80,4%	83,17%	88,30%
Ne sait pas	3,1%	3,0%	3,2%	3,5%	2,45%	3,04%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Renoncement à des soins selon la possession d'une mutuelle :

Les étudiants ayant une mutuelle parentale renoncent moins, de manière significative, à des soins de santé que ceux ayant une mutuelle étudiante, ou une autre mutuelle ou encore la CMU.

	Total	Oui, mutuelle étudiante	Oui, mutuelle parentale	Oui, autre mutuelle	Oui, CMU	Non, trop cher	Non, pas besoin, jamais malade	Non, manque d'information	Non, autre (affection longue durée, manque de temps...)	Ne sait pas
<i>Base</i>	11741	2428	6602	556	247	454	288	234	36	1088
Oui	19,0%	25,0%	<u>14,6%</u>	24,5%	33,9%	47,4%	<u>14,0%</u>	28,1%	14,7%	<u>14,7%</u>
Non	77,8%	<u>71,3%</u>	83,0%	<u>73,7%</u>	<u>60,4%</u>	<u>49,2%</u>	79,5%	<u>66,2%</u>	73,8%	80,1%
Ne sait pas	3,2%	3,7%	<u>2,4%</u>	1,8%	5,7%	3,4%	6,5%	5,7%	11,6%	5,2%
Total	100%	100%	100%	100%	100%					100%

CONTRACEPTIFS :

63,3% des étudiants utilisent un moyen contraceptif. Ce qui est inférieur aux chiffres du Baromètre Santé 2005 de l'INPES dans lequel 3 personnes sur 4 des personnes de 15 à 54 ans utilisaient un moyen de contraception.

La proportion d'hommes utilisant un moyen contraceptif est significativement plus faible que celle des femmes, respectivement 57,5% et 67,9%.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11968	5290	6677
Oui	63,3%	<u>57,5%</u>	67,9%
Non	14,4%	19,5%	<u>10,3%</u>
N'a pas de rapports sexuels	22,3%	23,0%	21,7%
TOTAL	100%	100%	100%

Les moyens contraceptifs privilégiés par les étudiants répondants sont d'une part la pilule avec 63,5% et le préservatif masculin avec 54,8%. La proportion d'étudiants qui utilisent la pilule est un peu plus élevée que celle de la population nationale, respectivement 62,35% contre 58% (enquête BVA-INPES, « les Français et la contraception » mars 2007). Il en est de même concernant la proportion d'utilisateurs du préservatif masculin, puisque 54,8% des étudiants répondants utilise ce moyen contraceptif contre 28% pour la population française en âge de procréer. Ces différences s'expliquent notamment par le fait que chez les jeunes l'usage de la pilule est plus important. Un usage qui diminue au profit du stérilet à partir de 35 ans (Baromètre Santé 2005, l'INPES).

A noter que 6,8% des étudiants déclarent ne pas utiliser de moyens de contraception.

Il existe des différences significatives en fonction du sexe.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	10211	4365	5845
Pilule	63,5%	<u>45,6%</u>	76,9%
Préservatif masculin	54,8%	70,8%	<u>42,8%</u>
Aucun	6,8%	<u>6,0%</u>	7,5%
Implant	1,1%	<u>0,7%</u>	1,4%
Préservatif féminin	0,7%	0,7%	0,6%
Stérilet	0,6%	0,6%	0,5%
Spermicide	0,2%	0,2%	0,2%
Autre	0,8%	0,5%	1,1%

90,3% des étudiants interrogés estiment être suffisamment informés sur les différents moyens de contraception. La proportion d'hommes estimant être suffisamment informée est significativement plus élevée que celle des femmes (91,2% contre 89,5%).

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11918	5271	6647
Oui	90,3%	91,2%	<u>89,5%</u>
Non	9,7%	<u>8,7%</u>	10,5%
TOTAL	100%	100%	100%

90,3% des étudiants répondants savent où trouver des réponses à leurs questions sur la contraception. Parmi les sources d'informations privilégiées on retrouve Internet / média (47,4%), un professionnel de santé (47,1%) ou encore un membre de sa famille (26,4%).

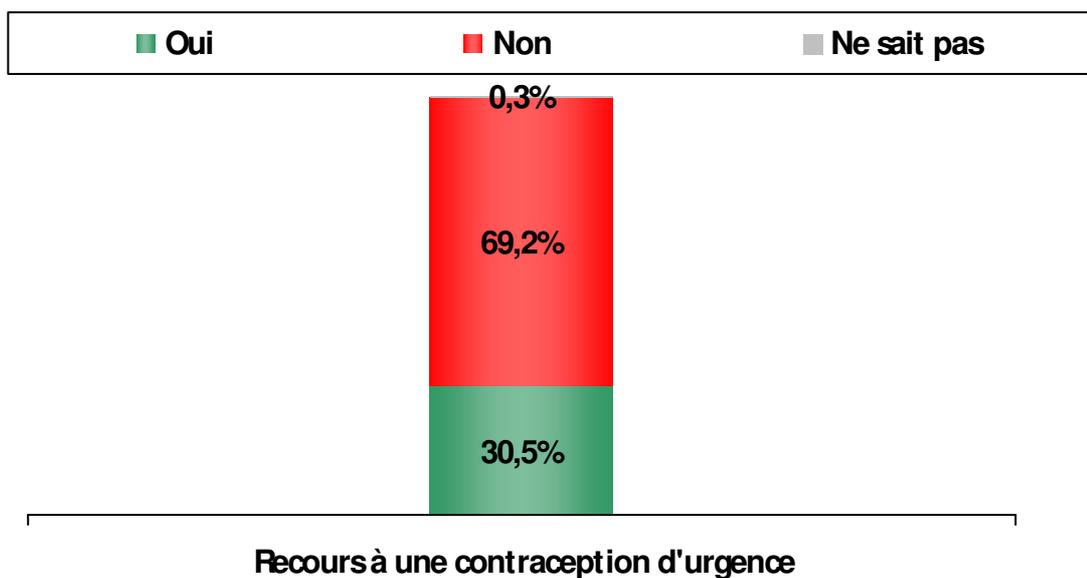
Les sources privilégiées sont :

- Internet / médias pour les hommes, puisqu'ils sont 53,9% à utiliser cette source contre 42,4% des femmes.
- Sources plus humaines, personnelles comme par exemple un membre de sa famille, un professionnel de santé ou encore un(e) ami(e).

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11630	5074	6555
Oui, d'Internet / médias	47,4%	53,9%	<u>42,4%</u>
Oui, d'un professionnel de santé	47,1%	<u>35,2%</u>	56,4%
Oui, d'un membre de votre famille	26,4%	<u>20,5%</u>	30,9%
Oui, d'un(e) ami(e)	20,9%	<u>16,9%</u>	23,9%
Oui, d'un centre de planification	19,6%	<u>16,0%</u>	22,3%
Oui, de votre partenaire	12,1%	16,1%	<u>8,9%</u>
Oui, à l'école, dans le cadre des cours,	2,1%	2,2%	2,0%
Oui, autre	0,9%	1,2%	<u>0,6%</u>
Non	9,7%	12,2%	<u>7,7%</u>

Recours à une contraception d'urgence :

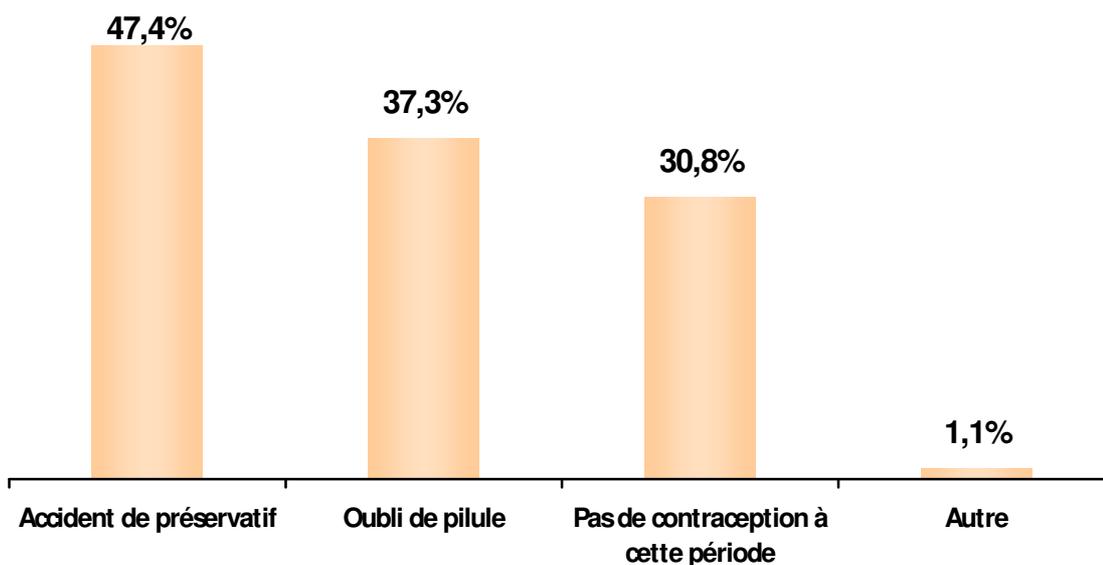
30,5% des femmes ayant répondu à l'enquête ont eu recours à une contraception d'urgence.



Circonstances de la prise d'une contraception d'urgence :

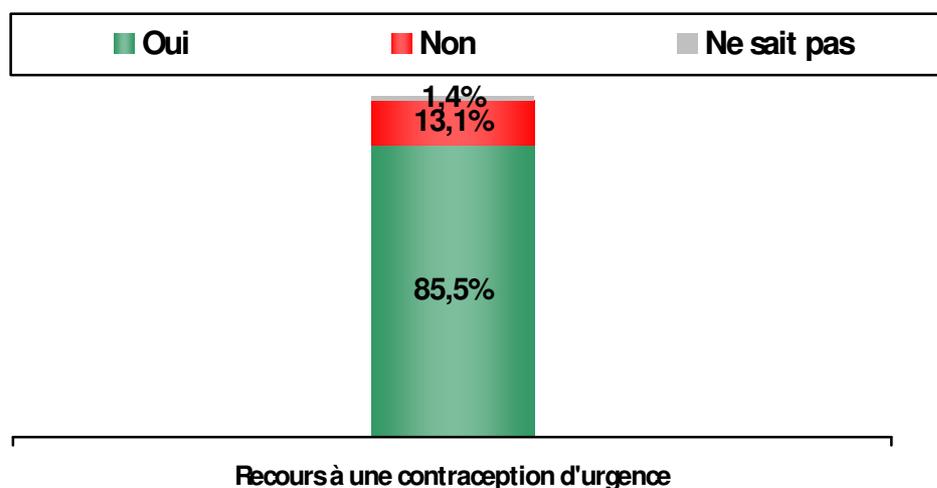
La principale circonstance du recours à une contraception d'urgence est l'accident de préservatif. En effet, sur les femmes ayant eu recours à une contraception d'urgence, elles sont 47,4% à avoir eu un accident de préservatif. L'oubli de pilule est la deuxième circonstance, elles sont 37,3% à avoir oublié leur pilule.

A noter que la moyenne des réponses des femmes ayant eu recours à une contraception d'urgence est de 1,2. Ce qui montre que parmi les femmes ayant eu recours à la « pilule du lendemain », certaines y ont eu recours plus d'une fois.



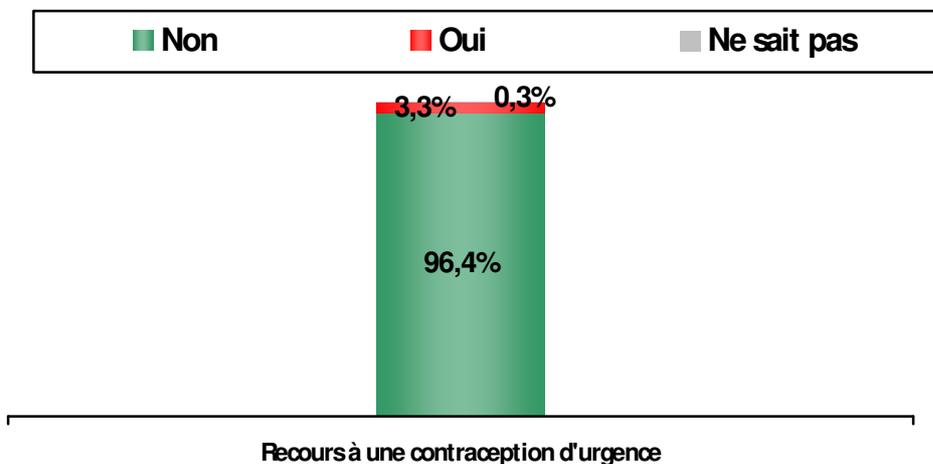
Contraception régulière après prise de la « pilule du lendemain » :

85,5% des femmes ayant eu recours à une contraception d'urgence a utilisé par la suite une contraception régulière.



Recours à une IVG :

Parmi les femmes ayant répondu à cette enquête, 96,4% d'entre elles n'ont pas eu recours à une interruption volontaire de grossesse (IVG).



TEST DE DEPISTAGE :

Le test de dépistage le plus couramment effectué est celui du VIH/sida. En effet, 32,0% des étudiants ont effectué un test de dépistage du sida. Les hommes font moins de test de dépistage que les femmes, peu importe la maladie à dépister. Pour finir, 62,1% de l'échantillon des étudiants n'a pas réalisé de test de dépistage.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	12070	5359	6711
VIH/sida	32,0%	<u>23,0%</u>	39,2%
Hépatite B	17,7%	<u>12,6%</u>	21,7%
Hépatite C	14,1%	<u>10,2%</u>	17,1%
Infections sexuellement transmissibles	12,4%	<u>7,7%</u>	16,1%
Autre	1,2%	0,9%	1,4%
N'a pas fait de test de dépistage	62,1%	73,1%	<u>53,3%</u>
Total	100%	100%	100%



HABITUDES ALIMENTAIRES

NOMBRE DE REPAS PRIS PAR JOUR :

Près de 3 étudiants sur 4 prennent trois repas par jour. Ils sont en effet 70,1% à déclarer prendre trois repas par jour. A noter que 18,1% d'entre eux ne prennent que deux repas par jour. On peut supposer que le repas non pris correspond au petit déjeuner.

Nombre de repas pris par jour selon le sexe :

Les proportions varient peu selon le sexe, excepté au niveau de deux repas par jour. En effet, la proportion de femmes prenant deux repas par jour est significativement inférieure à celle des hommes (17,3% contre 19,1%).

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	12028	5330	6698
1	1,0%	1,0%	1,0%
2	18,1%	19,1%	<u>17,3%</u>
3	70,1%	69,5%	70,7%
Plus de 3	10,8%	10,4%	11,1%
Total	100%	100%	100%

Nombre de repas pris par jour par cursus :

Les étudiants en université sont significativement plus nombreux à manger moins de trois repas par jour. Ils sont 19,3% à prendre deux repas par jour contre 8,9% des élèves de classe préparatoire.

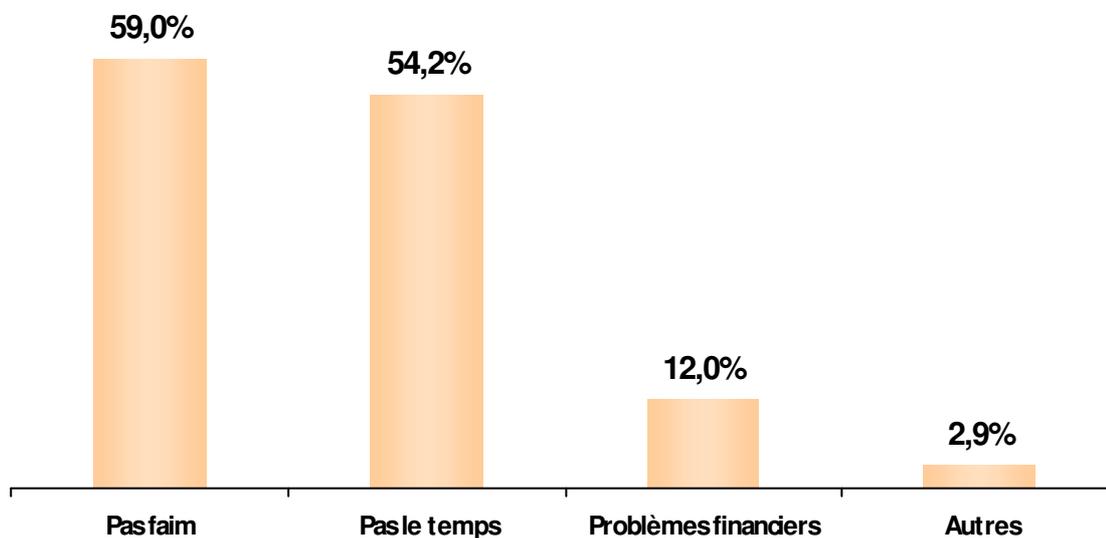
	Total	Université	Ecole	BTS	IUT	Classe préparatoire
<i>Base</i>	12028	6060	2426	1901	801	768
1	1,0%	1,2%	1,0%	0,6%	0,5%	0,7%
2	18,1%	19,3%	17,3%	18,1%	20,8%	<u>8,9%</u>
3	70,1%	<u>68,3%</u>	71,9%	69,5%	71,6%	79,2%
Plus de 3	10,8%	11,3%	9,9%	11,8%	<u>7,2%</u>	11,2%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

RAISONS DE LA PRISE DE MOINS DE TROIS REPAS PAR JOUR :

Parmi les étudiants prenant moins de trois repas par jour, ils sont 59,0% à ne pas en prendre trois car ils n'ont pas faim et 54,2% parce qu'ils n'ont pas le temps.

Ils sont 12,0% à ne pas manger trois repas par jour pour cause de problèmes financiers.

A noter qu'il n'y pas de différence significative suivant le sexe, l'âge, la région d'études, l'affiliation et/ou l'adhésion à une mutuelle ou encore selon le cursus.



FREQUENCE DE SAUT D'UN REPAS :

Près d'un étudiant sur cinq ne saute jamais les repas (20,9%).

Fréquence de saut d'un repas par sexe :

Le pourcentage d'hommes ne sautant jamais les repas est significativement supérieur à celui des femmes (respectivement 22,6% contre 19,5%).

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11950	5295	6655
Très souvent	10,2%	9,8%	10,5%
Parfois	39,1%	<u>36,8%</u>	41,0%
Rarement	29,8%	30,8%	29,0%
Jamais	20,9%	22,6%	<u>19,5%</u>
TOTAL	100%	100%	100%

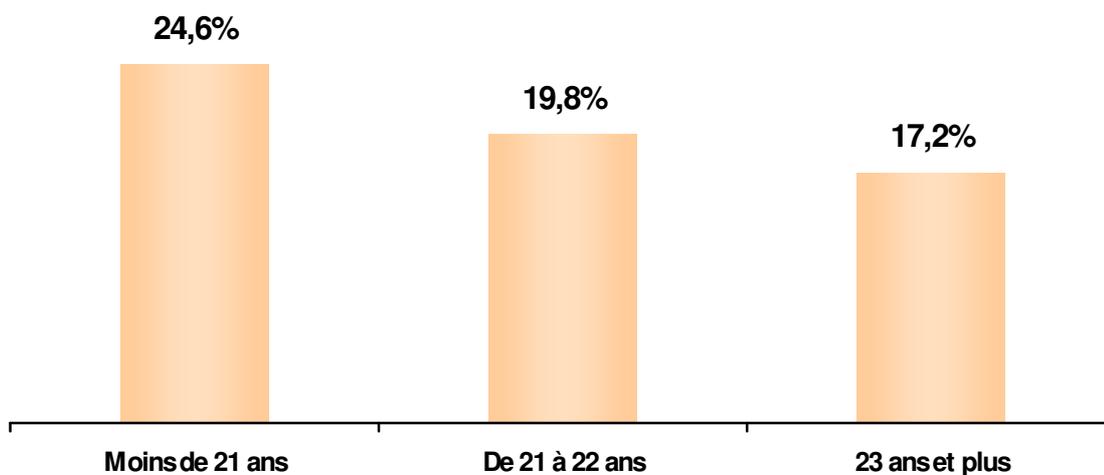
Fréquence de saut d'un repas par mutuelle et région d'études :

Les étudiants affiliés et/ou adhérents à la SMEREP sautent plus souvent les repas que les étudiants des autres mutuelles. Ces variations se retrouvent également au niveau de la répartition des étudiants par région d'études.

	Total	MEP	MGEL	SMENO	SMEBA	SMEREP
<i>Base</i>	11950	1626	1897	2465	1984	3898
Très souvent	10,2%	10,9%	11,0%	9,6%	<u>6,9%</u>	11,5%
Parfois	39,1%	39,1%	38,3%	39,1%	<u>37,1%</u>	40,8%
Rarement	29,8%	30,2%	29,4%	29,0%	32,3%	29,0%
Jamais	20,9%	19,7%	21,3%	22,3%	23,6%	<u>18,8%</u>
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Fréquence de saut d'un repas par l'âge :

La proportion d'étudiants sautant les repas varie significativement selon l'âge puisqu'ils sont 24,6% des moins de 21 ans ne jamais sauter les repas contre 17,2% des 23 ans et plus.



Fréquence de saut d'un repas par cursus :

Il semblerait que les étudiants inscrits en classe préparatoire soit plus protégé que ceux des universités. En effet, les étudiants de classe préparatoire sont significativement moins nombreux à sauter les repas que ceux des facultés.

	Total	Université	Ecole	BTS	IUT	Classe préparatoire
<i>Base</i>	12028	6018	2410	1896	795	758
1	1,0%	12,0%	9,2%	<u>8,5%</u>	<u>8,0%</u>	<u>5,1%</u>
2	18,1%	40,0%	40,3%	40,3%	36,8%	<u>27,3%</u>
3	70,1%	29,3%	29,2%	31,1%	33,3%	29,1%
Plus de 3	10,8%	<u>18,7%</u>	21,3%	20,1%	22,0%	38,5%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

GRIGNOTAGE :

Le grignotage est une pratique courante chez les étudiants ayant répondu à l'enquête puisqu'ils ne sont que 94,1% à grignoter dont 21,2% grignotent souvent.

Le grignotage par sexe :

Les femmes grignotent, de façon significative, plus que les hommes. Elles sont 22,8% à grignoter « très souvent » 19,2% des hommes.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11990	5318	6672
Très souvent	21,2%	<u>19,2%</u>	22,8%
Parfois	53,7%	53,1%	54,2%
Rarement	19,2%	21,0%	<u>17,7%</u>
Jamais	5,9%	6,7%	<u>5,3%</u>
TOTAL	100%	100%	100%

Le grignotage par BMI :

La pratique du grignotage est significativement plus fréquente chez les étudiants ayant un IMC « maigreur » que chez les autres étudiants. Contrairement aux idées reçues, les étudiants en surpoids et obèses ne grignotent pas plus que les autres étudiants.

	Total	Maigreur	Normal	Surpoids	Obésité
<i>Base</i>	11990	1159	9064	1077	224
Très souvent	21,2%	29,8%	<u>20,0%</u>	21,1%	26,3%
Parfois	53,7%	<u>47,6%</u>	54,2%	56,5%	49,1%
Rarement	19,2%	<u>16,7%</u>	19,8%	17,5%	18,6%
Jamais	5,9%	5,8%	6,1%	4,9%	5,8%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%

LIEU DE PRISE DES REPAS :

Les étudiants répondants sont 60,9% à prendre leur repas au restaurant universitaire, à la cantine. Ils sont également 47,1% à manger chez eux lorsqu'ils vont en cours.

Lieux de prise des repas par sexe :

Des différences significatives existent entre les hommes et les femmes. La proportion d'hommes à manger au restaurant universitaire est plus importante que celle des femmes (respectivement 65,9% contre 56,4%). Les femmes privilégient les repas à la maison. En effet, elles sont 48,6% à manger chez elles, contre 45,2% pour les hommes, mais 7,2% d'entre elles déclarent aussi se préparer des plats à la maison contre 1,9% des hommes.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11990	5316	6674
Au restaurant universitaire, cantine	60,9%	65,9%	<u>56,4%</u>
Chez vous	47,1%	<u>45,2%</u>	48,6%
Dans une boulangerie, sandwicherie	32,4%	<u>30,4%</u>	33,7%
A la cafétéria de l'université / école	23,6%	<u>20,5%</u>	25,9%
Dans un fast-food	17,2%	22,3%	<u>13,3%</u>
A l'extérieur	10,7%	<u>10,1%</u>	11,3%
Dans une brasserie, restaurant	5,9%	6,5%	<u>5,4%</u>
Plats préparés à la maison	4,9%	<u>1,9%</u>	7,2%
Autre	1,5%	1,4%	1,7%

Lieux de prise des repas par mutuelle et région d'études :

Les étudiants de la SMEREP mangent, de manière significative, plus souvent en dehors de chez eux. Ils sont par contre 7,1% à manger des plats préparés à la maison. Ceci s'explique par le fait les étudiants affiliés et/ou adhérents à la SMEREP habitent plus dans leur famille.

	Total	MEP	MGEL	SMENO	SMEBA	SMEREP
<i>Base</i>	11990	1639	1905	2483	1992	3919
Au restaurant universitaire, cantine	60,9%	<u>53,4%</u>	65,1%	62,6%	70,3%	<u>55,3%</u>
Chez vous	47,1%	51,5%	54,6%	50,0%	56,6%	<u>35,0%</u>
Dans une boulangerie, sandwicherie	32,4%	<u>27,3%</u>	<u>22,3%</u>	33,1%	<u>19,2%</u>	45,1%
A la cafétéria de l'université / école	23,6%	26,8%	<u>20,4%</u>	<u>18,6%</u>	<u>20,7%</u>	28,2%
Dans un fast-food	17,2%	18,7%	16,5%	<u>15,6%</u>	<u>8,9%</u>	22,0%
A l'extérieur	10,7%	12,5%	11,1%	11,2%	<u>7,5%</u>	11,1%
Dans une brasserie, restaurant	5,9%	5,7%	5,4%	5,2%	<u>3,0%</u>	8,2%
Plats préparés à la maison	4,9%	6,5%	<u>2,5%</u>	<u>3,8%</u>	<u>2,8%</u>	7,1%
Autre	1,5%	2,1%	1,5%	1,3%	1,3%	1,7%

Toutes ces variations se retrouvent au niveau de la répartition des étudiants par région d'études.

Lieux de prise des repas par lieu d'habitation :

Les étudiants vivants dans leur famille prennent le plus souvent leur repas en dehors de leur lieu d'habitation que ceux vivant en résidence U, en colocation ou en logement individuel. A noter que les étudiants vivant dans leur famille sont 5,8% à manger des plats préparés à la maison contre 2,2% de ceux vivant en résidence U. Ces différences sont significatives.

	Total	Résidence U ou internat	Colocation	Logement individuel	Votre famille
<i>Base</i>	11990	1196	1060	3316	5854
Au restaurant universitaire, cantine	60,9%	71,5%	61,7%	<u>57,0%</u>	60,1%
Chez vous	47,1%	55,3%	56,9%	60,8%	<u>36,1%</u>
Dans une boulangerie, sandwicherie	32,4%	<u>16,9%</u>	<u>29,1%</u>	<u>26,0%</u>	39,8%
A la cafétéria de l'université / école	23,6%	<u>20,9%</u>	23,6%	<u>21,6%</u>	25,3%
Dans un fast-food	17,2%	<u>11,3%</u>	<u>12,5%</u>	<u>10,2%</u>	23,3%
A l'extérieur	10,7%	<u>5,7%</u>	<u>7,4%</u>	<u>8,6%</u>	13,6%
Dans une brasserie, restaurant	5,9%	<u>2,2%</u>	<u>3,9%</u>	<u>4,8%</u>	7,8%
Plats préparés à la maison	4,9%	<u>1,2%</u>	4,8%	4,2%	5,8%
Autre	1,5%	1,2%	0,9%	1,0%	2,1%

DUREE DES REPAS :

41,8% des étudiants répondants ont une durée de repas comprise entre 20 et 30 minutes.

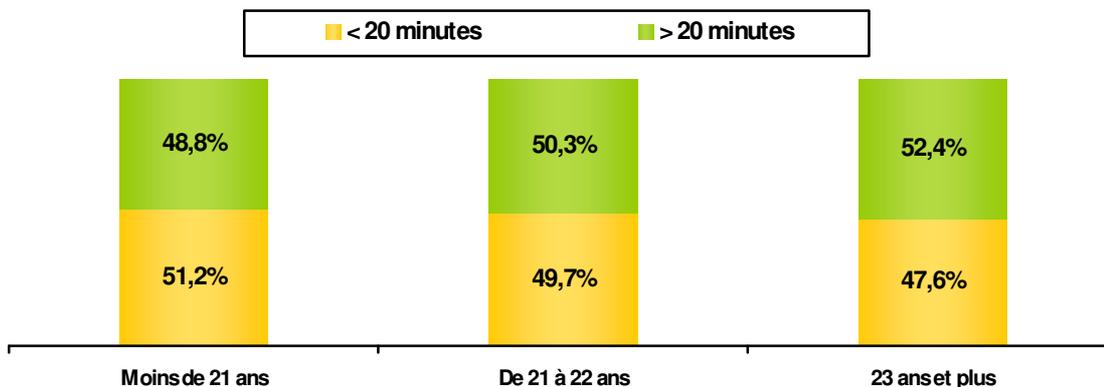
Durée des repas par sexe :

Il n'y a pas de différence significative entre les hommes et les femmes.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	12035	5341	6694
Moins de 10 minutes	6,7%	7,2%	6,3%
Entre 10 et 20 minutes	43,0%	43,5%	42,6%
Entre 20 et 30 minutes	41,8%	41,4%	42,2%
Plus de 30 minutes	8,5%	7,9%	9,0%
TOTAL	100%	100%	100%

Durée des repas par âge :

En revanche, il y a des différences significatives suivant l'âge de l'étudiant. Plus l'âge augmente et plus la durée des repas augmente également. On passe de 48,8% des étudiants de moins de 21ans mangent en plus de 20 minutes à 52,4% pour ceux de 23 ans et plus.



Alimentation équilibrée :

Dans l'ensemble, les étudiants ayant répondu à l'enquête jugent leur alimentation plutôt équilibrée. Ils ont en effet, 60,0% à juger leur alimentation bonne. Il n'y a pas de réelles différences entre les hommes et les femmes.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11960	5304	6655
Oui	60,0%	60,5%	59,6%
Non	40,0%	39,5%	40,4%
TOTAL	100%	100%	100%

Alimentation équilibrée par mutuelle et région d'études :

Les étudiants de la SMEREP et de la SMENO jugent leur alimentation moins équilibrée que celle des étudiants des autres mutuelles. Ces différences sont significatives. Comme vu précédemment, les étudiants de la SMEREP mangent plus dans des fastfood ce qui peut expliquer ce moins bon jugement porté sur l'équilibre de leur alimentation.

	Total	MEP	MGEL	SMENO	SMEBA	SMEREP
<i>Base</i>	11960	1634	1897	2467	1975	3906
Oui	60,0%	62,1%	63,1%	<u>57,7%</u>	64,2%	<u>56,9%</u>
Non	40,0%	<u>37,9%</u>	<u>36,9%</u>	42,3%	<u>35,8%</u>	43,1%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Alimentation équilibrée par IMC :

Les étudiants en surpoids ou obèses jugent plus négativement l'équilibre de leur alimentation. Ces différences sont significatives.

	Total	Maigreur	Normal	Surpoids	Obésité
<i>Base</i>	11960	705	9043	1077	221
Oui	60,0%	61,0%	62,2%	<u>46,3%</u>	<u>39,4%</u>
Non	40,0%	39,0%	<u>37,8%</u>	53,7%	60,6%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%

Budget des repas :

Un peu plus d'un étudiant sur deux (58%) a un budget repas du déjeuner compris entre 3€ et 6€. Les femmes ont un budget moins important que les hommes. La proportion des femmes ayant un budget entre 3€ et 6€ est de 59,0% contre 56,7% pour les hommes. En revanche, ceux-ci sont 13,9% à avoir un budget repas du déjeuner compris entre 6€ et 12€ contre 11,6% pour les femmes.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11915	5272	6643
Moins de 3€	29,0%	28,7%	29,2%
Entre 3€ et 6€	58,0%	<u>56,7%</u>	59,0%
Entre 6€ et 12€	12,6%	13,9%	<u>11,6%</u>
Plus de 12€	0,5%	0,7%	<u>0,3%</u>
TOTAL	100%	100%	100%

Budget par mutuelle et région d'études :

31,9% des étudiants de la MGEL et 37,0% des étudiants de la SMEBA mangent pour moins de 3€ contre 25,8% de ceux de la MEP et 24,2 de ceux de la SMEREP.

	Total	MEP	MGEL	SMENO	SMEBA	SMEREP
<i>Base</i>	11915	1621	1885	2455	1973	3904
Moins de 3€	29,0%	<u>25,8%</u>	31,9%	29,9%	37,0%	<u>24,2%</u>
Entre 3€ et 6€	58,0%	58,8%	<u>55,1%</u>	60,4%	<u>55,7%</u>	58,6%
Entre 6€ et 12€	12,6%	14,8%	12,3%	<u>9,4%</u>	<u>7,1%</u>	16,6%
Plus de 12€	0,5%	0,6%	0,6%	0,4%	<u>0,2%</u>	0,6%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

CONSOMMATION DE PRODUITS LAITIERS :

77,3% des étudiants consomment des produits laitiers chaque jour, tandis 38,0% en consomment deux fois par jour.

Les étudiants de l'échantillon mangent moins de produits laitiers que la population nationale. Ils sont 77,4% à en manger contre 85,1%.

	Total	ESPS 2006 - IRDES
<i>Base</i>	12043	7276
Oui	77,4%	85,1%
Non	21,3%	14,7%
Ne sait pas	1,3	0,2%
TOTAL	100%	100%

Il y a peu de différences concernant la fréquence de consommation de produits laitiers chaque jour. Les étudiants de notre échantillon sont relativement au même niveau de consommation que la population nationale.

	Total	ESPS 2006 - IRDES
<i>Base</i>	9253	6189
1 fois par jour	25,8%	25,9%
2 fois par jour	49,2%	45,3%
3 fois par jour	21,5%	24,2%
4 fois ou plus par jour	3,6%	4,5%
TOTAL	100%	100%

Les proportions varient selon le sexe de manière significative. La proportion d'hommes consommant trois produits laitiers par jour est plus importante que celle des femmes (18,3% contre 15,2%). En revanche la proportion de femmes à ne pas consommer de produits laitiers est plus importante que celle des hommes (23,5% contre 18,7%).

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11965	5302	6662
Total oui	77,4%	79,9%	<u>75,3%</u>
Oui, 1 fois	19,9%	<u>19,0%</u>	20,6%
Oui, 2 fois	38,0%	38,5%	37,6%
Oui, 3 fois	16,6%	18,3%	<u>15,2%</u>
Oui, 4 fois et plus	2,8%	4,0%	<u>1,9%</u>
Non	21,3%	<u>18,7%</u>	23,5%
Ne sait pas	1,3%	1,4%	1,2%
TOTAL	100%	100%	100%

CONSOMMATION DE FRUITS :

Global et validation :

Seulement 23,8% des étudiants ne mangent pas de fruits tous les jours.

Concernant les fruits, les étudiants en consomment déclarent à 75,5% en consommer chaque jour contre 73,0% de la population totale. Se qui est sensiblement équivalent.

	Total	ESPS 2006 - IRDES
<i>Base</i>	12034	7276
Oui	75,5%	73,0%
Non	23,7%	26,8%
Ne sait pas	0,8%	0,2%
TOTAL	100%	100%

Tout comme la fréquence de consommation de produits laitiers, les fruits sont consommés par les étudiants avec une fréquence équivalente à celle de la population nationale.

	Total	ESPS 2006 - IRDES
<i>Base</i>	9032	6189
1 fois par jour	35,3%	33,8%
2 fois par jour	41,4%	41,3%
3 fois par jour	16,6%	17,6%
4 fois ou plus par jour	6,7%	7,3%
TOTAL	100%	100%

Consommation de fruits par sexe :

Cependant, la proportion d'hommes n'en mangeant pas est significativement plus importante que celle des femmes (26,8% contre 21,4%).

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11980	5318	6663
Oui, 1 fois	26,6%	28,4%	<u>25,1%</u>
Oui, 2 fois	31,2%	<u>29,2%</u>	32,8%
Oui, 3 fois	12,5%	<u>10,0%</u>	14,6%
Oui, 4 fois et plus	5,1%	4,7%	5,4%
Non	23,8%	26,8%	<u>21,4%</u>
Ne sait pas	0,8%	1,0%	0,7%
TOTAL	100%	100%	100%

CONSOMMATION DE LEGUMES :

Global et validation :

34,8% des étudiants répondants ne mangent pas de légumes tous les jours.

La proportion d'étudiants déclarant consommer des légumes chaque jour est en-dessous de celle de la population nationale de l'enquête ESPS 2006 de l'IRDES (63,9% contre 76,8%).

	Total	ESPS 2006 - IRDES
<i>Base</i>	12035	7276
Oui	63,9%	76,8%
Non	34,7%	23,1%
Ne sait pas	1,5%	0,2%
TOTAL	100%	100%

Au niveau des étudiants qui consomment des légumes tous les jours, ceux-ci le font de manière plus fréquente que la population nationale. En effet, 8,4% des étudiants interrogés mangent des légumes trois fois par jour contre 4,1% de la population nationale globale.

	Total	ESPS 2006 - IRDES
<i>Base</i>	7659	5587
1 fois par jour	42,0%	43,1%
2 fois par jour	46,9%	51,4%
3 fois par jour	8,4%	4,1%
4 fois ou plus par jour	2,7%	1,4%
TOTAL	100%	100%

Consommation de légumes par sexe :

Le constat est le même que celui des fruits à savoir qu'il y a une différence significative selon le sexe, les femmes mangeant plus de légumes que les hommes. Par exemple, elles sont 21,8% à en manger 2 fois par jour contre seulement 27,5% des hommes.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	12009	5321	6688
Oui, 1 fois	26,8%	26,8%	26,8%
Oui, 2 fois	29,9%	<u>27,5%</u>	31,8%
Oui, 3 fois	5,4%	<u>4,7%</u>	5,9%
Oui, 4 fois et plus	1,7%	<u>1,4%</u>	2,0%
Non	34,8%	37,8%	<u>32,4%</u>
Ne sait pas	1,5%	1,9%	<u>1,1%</u>
TOTAL	100%	100%	100%

CONSOMMATION DE VIANDES, VOLAILLES OU ŒUFS :

Global et validation :

Concernant la consommation de viandes, volailles ou œufs, ils sont 22,5% à ne pas en consommer tous les jours.

Les étudiants consomment plus de viandes chaque jour que la population nationale. En effet, 77,0% des étudiants en consomment contre 74,8% de la population nationale.

	Total	ESPS 2006 - IRDES
<i>Base</i>	12043	7276
Oui	77,0%	74,8%
Non	22,4%	25,0%
Ne sait pas	0,6%	0,2%
TOTAL	100%	100%

Non seulement les étudiants sont plus nombreux à consommer de la viande chaque jour, mais en plus ils ont une fréquence de consommation journalière plus importante. Ils sont 51,9% à manger de la viande deux fois par jour contre 34,9% de la population nationale.

	Total	ESPS 2006 - IRDES
<i>Base</i>	9221	5440
1 fois par jour	45,4%	63,7%
2 fois par jour	51,9%	34,9%
3 fois par jour	2,4%	1,0%
4 fois ou plus par jour	0,3%	0,4%
TOTAL	100%	100%

Consommation de viandes, volailles ou œufs par sexe :

La consommation de viandes varie selon le sexe. Les hommes sont de plus gros consommateurs que les femmes. Celles-ci sont 28,7% à ne pas en manger tous les jours contre seulement 14,8% des hommes.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11993	5312	6681
Oui, 1 fois	34,9%	34,0%	35,7%
Oui, 2 fois	39,9%	47,6%	<u>33,8%</u>
Oui, 3 fois	1,8%	2,5%	<u>1,3%</u>
Oui, 4 fois et plus	0,2%	0,5%	<u>0,1%</u>
Non	22,5%	<u>14,8%</u>	28,7%
Ne sait pas	0,6%	0,6%	0,6%
TOTAL	100%	100%	100%

CONSOMMATION DE POISSON :

Pour finir, la consommation de poisson tous les jours est très faible. Il y a 95,9% des étudiants ayant répondu à l'enquête qui n'en consomment pas tous les jours.

Consommation de poisson par sexe :

Il n'y a pas de différences significatives pour le sexe.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	12034	5342	6692
Oui, 1 fois	3,3%	3,2%	3,3%
Oui, 2 fois	0,4%	0,6%	0,3%
Oui, 3 fois	0,04%	0,02%	0,1%
Oui, 4 fois et plus	0,01%	0,02%	0,00%
Non	95,9%	95,5%	96,2%
Ne sait pas	0,4%	0,6%	0,2%
TOTAL	100%	100%	100%

Il y a plusieurs constats à faire sur la consommation d'aliments des étudiants. Il existe une consommation spécifique selon le sexe. Les hommes de notre échantillon, sont de plus gros consommateurs de lait et de viandes, tandis que les femmes elles, consomment plus de fruits et légumes. En revanche, la consommation de poisson est très marginale.

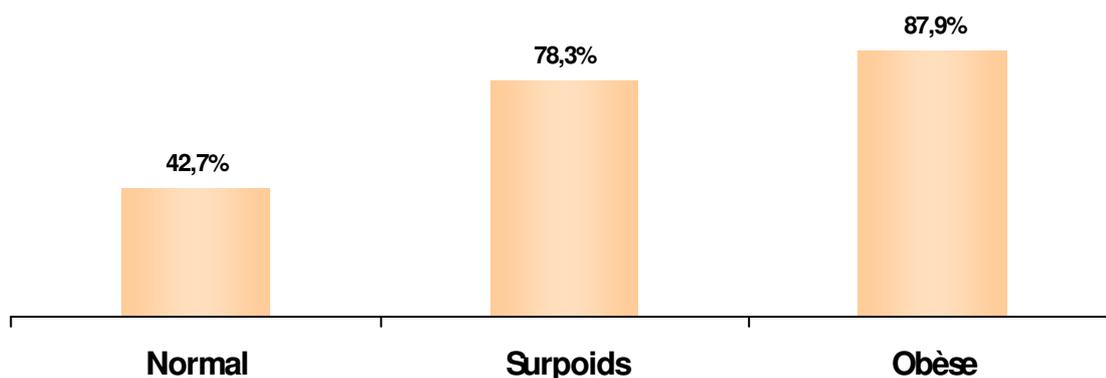
Près d'un étudiant sur deux interrogés se préoccupent de son poids (47%). De manière significative, les femmes se préoccupent plus de leur poids que les hommes (58,7% contre 32,3%).

PREOCCUPATION DU POIDS :

	Total	Hommes	Femmes
Base	12009	5331	6678
Oui	47,0%	<u>32,3%</u>	58,7%
Non	53,0%	67,7%	<u>41,3%</u>
TOTAL	100%	100%	100%

Tableau 15 : répartition des étudiants selon la préoccupation de son poids et le sexe

La préoccupation de son poids, augmente de manière significative selon l'IMC. En effet, les étudiants ayant un IMC normal sont 42,7% à se préoccuper de leur poids contre 87,9% des étudiants obèses.



Graphique 15 : répartition des étudiants selon que l'IMC et la préoccupation de son poids

STATUT PONDERAL DES ETUDIANTS :

La proportion d'étudiants répondants ayant un IMC normal est de 78,7%. Ils sont 10% de l'échantillon à être en dénutrition ou maigreur, 9,3 en surpoids et 2,0% à être obèse.

Les étudiants de l'échantillon sont, de manière générale, en meilleure forme physique que la population nationale. En effet, d'après les données de l'enquête ESPS 2006 de l'IRDES, 59,0% de la population nationale ont un IMC normal contre 78,7% des étudiants de l'enquête.

Concernant l'obésité, les étudiants de l'étude sont loin d'être obèses puisqu'ils ne sont que 2,0% de l'échantillon à avoir un IMC d'obèse contre 10,4% de la population nationale.

	Total	ESPS 2006 - IRDES
<i>Base</i>	11600	15877
Maigreur	10,0%	4,1%
Normal	78,7%	59,0%
Surpoids	9,3%	26,5%
Obésité	2,0%	10,4%
TOTAL	100%	100%

Statut pondéral par sexe :

Les proportions varient significativement selon le sexe. En effet, la proportion de femmes en maigre est plus importante que celle des hommes (12,4% contre 5,5%). Inversement la proportion d'hommes en surpoids est plus grande que celle des femmes (11,3% contre 7,8%).

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11600	5151	6449
Maigre	10,0%	<u>6,0%</u>	13,3%
Normal	78,7%	80,8%	<u>77,0%</u>
Surpoids	9,3%	11,3%	<u>7,8%</u>
Obésité	2,0%	2,0%	1,8%
TOTAL	100%	100%	100%

CONSOMMATION D'ALCOOL

CONSOMMATION D'ALCOOL :

Global et validation :

26,3% des étudiants ayant répondu à l'enquête déclarent ne jamais consommer d'alcool.

La comparaison des données de l'enquête avec celle de l'IRDES (ESPS 2006) montre que la proportion des étudiants ne buvant jamais est équivalente à celle de la population nationale. Finalement, notre échantillon d'étudiants boit plus modérément. En effet, ils sont 11,5% à boire 2 à 3 fois par semaine contre 14,1% de la population nationale de l'enquête ESPS. Et surtout, les étudiants sont 2,0% à boire 4 fois par semaine ou plus contre 14,3% de la population nationale.

	Total	Enquête ESPS 2006 -IRDEs
<i>Base</i>	12035	12989
Jamais	26,3%	26,4%
1 fois par mois au moins	28,1%	18,7%
2 à 4 fois par mois	32,1%	26,5%
2 à 3 fois par semaine	11,5%	14,1%
4 fois par semaine ou plus	2,0%	14,3%
TOTAL	100%	100%

Consommation d'alcool par sexe :

La consommation varie selon le sexe. 30,8% des femmes ayant répondu à l'enquête ne consomment jamais d'alcool contre 20,6% des hommes. En revanche, les hommes sont 16,5% à consommer de l'alcool 2 à 3 fois par semaine contre 7,6% des femmes.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	12035	5333	6702
Jamais	26,3%	<u>20,6%</u>	30,8%
1 fois par mois au moins	28,1%	<u>25,0%</u>	30,6%
2 à 4 fois par mois	32,1%	34,6%	<u>30,1%</u>
2 à 3 fois par semaine	11,5%	16,5%	<u>7,6%</u>
4 à 6 fois par semaine ou plus	1,4%	2,4%	<u>0,7%</u>
Tous les jours	0,6%	0,9%	<u>0,3%</u>
TOTAL	100%	100%	100%

Consommation d'alcool par mutuelle et région d'études :

Les étudiants affiliés et/ou adhérents à la MEP et de la SMENO sont ceux qui déclarent le plus ne jamais boire d'alcool. Ils sont en effet 28,4% et 28,7% à ne jamais boire d'alcool. Ces proportions sont significativement supérieures à celle des étudiants de la SMEBA qui déclarent ne jamais boire d'alcool (19,1%).

Les étudiants de la SMEBA sont ceux qui déclarent le plus consommer d'alcool puisqu'ils sont 38,0% à en boire 2 à 4 fois par mois et 13,7% à en consommer 2 à 3 fois par semaine.

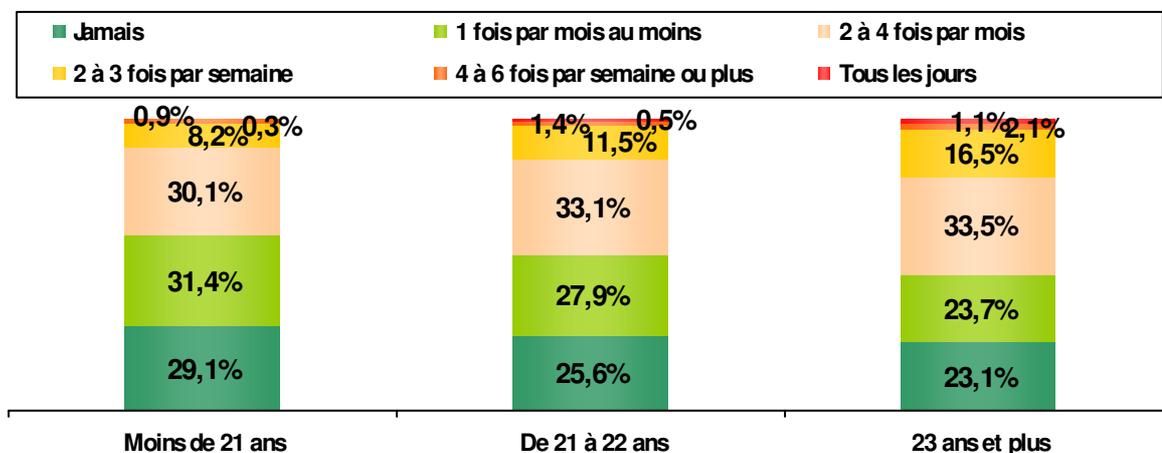
	Total	MEP	MGEL	SMENO	SMEBA	SMEREP
<i>Base</i>	11961	1639	1910	2482	1993	3931
Jamais	26,2%	28,4%	26,2%	28,7%	<u>19,1%</u>	27,5%
1 fois par mois au moins	28,1%	28,2%	31,5%	28,7%	27,6%	<u>26,4%</u>
2 à 4 fois par mois	32,1%	30,5%	30,5%	31,2%	38,0%	31,1%
2 à 3 fois par semaine	11,6%	10,2%	<u>10,2%</u>	<u>9,9%</u>	13,7%	12,6%
4 à 6 fois par semaine ou plus	1,4%	1,7%	1,2%	1,2%	1,1%	1,8%
Tous les jours	0,6%	1,0%	0,5%	0,3%	0,4%	0,7%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Il en est de même pour la répartition par région d'études. En effet, les étudiants de l'Ouest (SMEBA) déclarent de manière significative plus consommer d'alcool. 38,3% d'entre eux en consomment 2 à 4 fois par mois et 13,3% 2 à 3 fois par semaine.

	Total	Sud- Est (MEP)	Est (MGEL)	Nord- Ouest (SMENO)	Ouest (SMEBA)	Ile-de- France (SMEREP)
<i>Base</i>	<i>11961</i>	1571	1985	2321	2490	3222
Jamais	26,2%	28,2%	26,0%	28,2%	<u>19,5%</u>	28,4%
1 fois par mois au moins	28,1%	28,3%	31,8%	28,8%	27,1%	<u>26,6%</u>
2 à 4 fois par mois	32,1%	30,7%	<u>30,5%</u>	31,5%	38,3%	<u>29,9%</u>
2 à 3 fois par semaine	11,6%	<u>9,9%</u>	<u>10,2%</u>	<u>10,0%</u>	13,3%	12,8%
4 à 6 fois par semaine ou plus	1,4%	1,8%	1,0%	1,2%	1,2%	1,8%
Tous les jours	0,6%	1,1%	0,5%	<u>0,3%</u>	0,5%	0,7%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Consommation d'alcool par âge :

La consommation varie de manière significative selon l'âge. En effet, les étudiants âgés de moins de 21 ans consomment peu ou pas d'alcool (respectivement 31,4% et 29,1%). Inversement, les étudiants âgés de 23 ans et plus ont une plus grosse consommation d'alcool, ils sont 16,5% à boire de l'alcool 2 à 3 fois par semaine et 2,1% à en consommer tous les jours.



Consommation d'alcool par cursus :

Les étudiants inscrits en école déclarent être de plus gros consommateurs d'alcool que ceux des autres cursus. En effet, ils sont 36,5% à en consommer 2 à 4 fois par mois, 16,9% 2 à 3 fois par semaine et 2,4% 4 à 6 fois par semaine ou plus.

	Total	Université	Ecole	BTS	IUT	Classe préparatoire
<i>Base</i>	11961	6057	2426	1907	804	769
Jamais	26,2%	29,1%	<u>18,4%</u>	26,9%	25,5%	27,9%
1 fois par mois au moins	28,1%	28,0%	<u>25,2%</u>	29,4%	29,5%	34,3%
2 à 4 fois par mois	32,1%	<u>30,4%</u>	36,5%	32,5%	32,0%	30,5%
2 à 3 fois par semaine	11,6%	<u>10,8%</u>	16,9%	<u>9,4%</u>	11,9%	<u>5,2%</u>
4 à 6 fois par semaine ou plus	1,4%	<u>1,1%</u>	2,4%	1,1%	1,1%	1,7%
Tous les jours	0,6%	0,6%	0,8%	0,6%	0,1%	0,3%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Consommation d'alcool par année d'études :

La consommation d'alcool varie aussi selon l'année d'étude. Plus on avance dans les études et plus la consommation d'alcool augmente. En effet, en 1^{ère} année, les étudiants déclarant consommer de l'alcool 2 à 3 fois par semaine sont 7,7% contre 19,7% pour les étudiants en 5^{ème} année et plus.

	Total	1 ^{ère}	2 ^{ème}	3 ^{ème}	4 ^{ème}	5 ^{ème} et plus
<i>Base</i>	11961	3663	3069	2241	1528	1461
Jamais	26,2%	31,1%	27,1%	<u>24,3%</u>	<u>21,4%</u>	<u>20,2%</u>
1 fois par mois au moins	28,1%	30,8%	29,9%	26,8%	<u>25,6%</u>	<u>22,2%</u>
2 à 4 fois par mois	32,1%	<u>29,3%</u>	31,1%	34,6%	36,0%	33,7%
2 à 3 fois par semaine	11,6%	<u>7,7%</u>	<u>10,0%</u>	12,3%	15,0%	19,7%
4 à 6 fois par semaine ou plus	1,4%	<u>0,8%</u>	1,5%	1,3%	1,6%	2,9%
Tous les jours	0,6%	<u>0,3%</u>	0,4%	0,7%	0,5%	1,4%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

CONSOMMATION DE VERRES AU COURS D'UNE JOURNEE ORDINAIRE :

Global et validation :

Les étudiants répondants sont 39,8% à consommer 1 ou 2 verres d'alcool au cours d'une journée ordinaire et 20,8% a consommé 3 ou 4 verres. A noter qu'il y a 1,6% d'étudiants à boire 10 verres ou plus au cours d'une journée ordinaire.

La comparaison des données de l'enquête avec celles de l'enquête ESPS 2006 de l'IRDES montre que les étudiants ont une tendance à l'excès par rapport à l'alcool. Ils sont plus nombreux à boire 5 ou 6 verres (8,2%) contre seulement 3,1% de la population nationale.

	Total enquête USEM 2009	Enquête ESPS 2006 -IRDES
<i>Base</i>	11707	12189
1 ou 2 verres	39,8%	53,7%
3 ou 4 verres	20,8%	14,1%
5 ou 6 verres	8,2%	3,1%
7 à 9 verres	2,7%	0,6%
10 verres ou plus	1,6%	0,4%
Ne boit jamais d'alcool	27,0%	28,1%
TOTAL	100,0%	100%

Verres consommés au cours d'une journée ordinaire par sexe :

Il y a également une différence significative entre les hommes et les femmes. Les hommes sont plus souvent dans l'excès que les femmes. En effet, lors d'une journée ordinaire, la consommation d'1 ou 2 verres ne varie pas significativement entre les hommes et les femmes. En revanche, dès que l'on monte dans le nombre de verres bu, les différences sont significatives et la proportion d'hommes est supérieure à celle des femmes. Par exemple, ils sont 10,6% à boire 5 ou 6 verres contre 6,3% des femmes.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11707	5185	6522
1 ou 2 verres	39,8%	39,1%	40,2%
3 ou 4 verres	20,8%	21,8%	<u>20,0%</u>
5 ou 6 verres	8,2%	10,6%	<u>6,3%</u>
7 à 9 verres	2,7%	4,4%	<u>1,3%</u>
10 verres ou plus	1,6%	2,8%	<u>0,6%</u>
Ne boit jamais d'alcool	27,0%	<u>21,2%</u>	31,6%
TOTAL	100%	100%	100%

Verres consommés au cours d'une journée ordinaire par mutuelle et région d'études :

Là encore, on constate que les étudiants de la SMEBA consomment plus de verres au cours d'une journée ordinaire que les étudiants des autres mutuelles. Ils sont significativement plus nombreux à boire 3 ou 4 verres, 5 ou 6 verres et 10 verres ou plus.

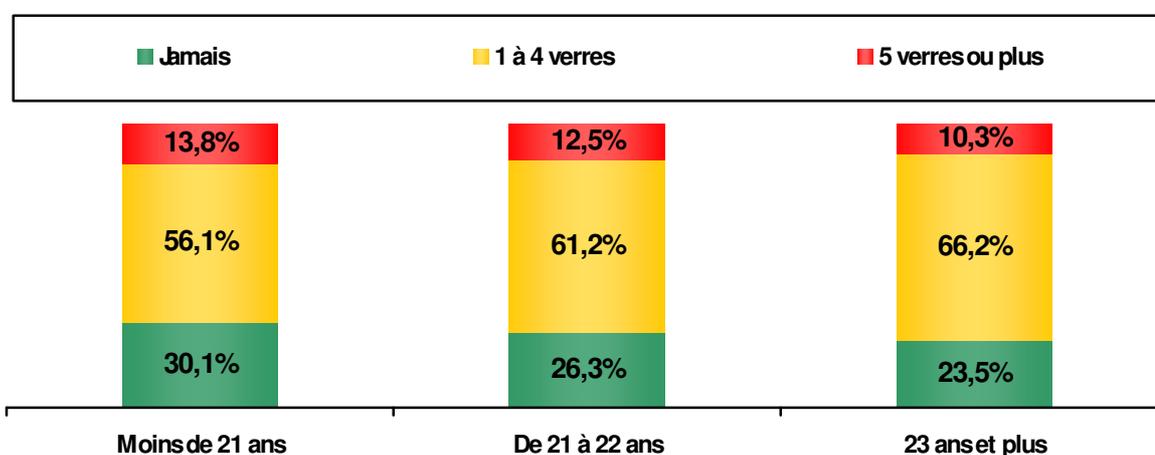
	Total	MEP	MGEL	SMENO	SMEBA	SMEREP
<i>Base</i>	11707	1597	1854	2406	1919	3855
1 ou 2 verres	39,8%	40,5%	40,8%	38,9%	39,2%	39,6%
3 ou 4 verres	20,8%	20,0%	20,4%	<u>18,6%</u>	24,1%	21,0%
5 ou 6 verres	8,2%	7,3%	8,5%	8,0%	10,9%	<u>7,3%</u>
7 à 9 verres	2,7%	<u>2,0%</u>	2,3%	3,2%	3,3%	2,6%
10 verres ou plus	1,6%	1,1%	<u>1,0%</u>	1,8%	2,6%	1,4%
Ne boit jamais d'alcool	27,0%	29,1%	27,0%	29,7%	<u>19,8%</u>	28,1%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Ces variations se retrouvent également sur la répartition des étudiants par région d'études. Là encore, la région Ouest est celle qui à la proportion d'étudiants qui consomme le plus de verres au cours d'une journée ordinaire.

	Total	Sud- Est (MEP)	Est (MGEL)	Nord- Ouest (SMENO)	Ouest (SMEBA)	Ile-de- France (SMEREP)
<i>Base</i>	11707	1532	1930	2248	2400	3168
1 ou 2 verres	39,8%	40,8%	41,1%	38,9%	38,6%	40,0%
3 ou 4 verres	20,8%	19,7%	20,1%	<u>19,2%</u>	24,1%	20,6%
5 ou 6 verres	8,2%	7,4%	8,7%	7,8%	10,4%	<u>7,2%</u>
7 à 9 verres	2,7%	2,1%	2,3%	3,2%	3,8%	2,2%
10 verres ou plus	1,6%	1,2%	<u>1,1%</u>	1,8%	2,8%	1,2%
Ne boit jamais d'alcool	27,0%	28,9%	26,7%	29,1%	<u>20,3%</u>	28,8%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Verres consommés au cours d'une journée ordinaire par âge :

L'âge fait varier de manière significative la consommation de verres au cours d'une journée ordinaire. Les étudiants de 23 ans et plus ont, comme vu précédemment, une consommation plus importante d'alcool, mais ils sont moins dans l'excès que les moins de 21 ans. En effet, ils sont 43,1% à boire 1 ou 2 verres au cours d'une journée ordinaire contre 37,3% des moins de 21 ans. En revanche, 3,1% des moins de 21 ans consomment 7 à 9 verres contre 2,2% des 23 ans et plus.



Verres consommés au cours d'une journée ordinaire par cursus :

Il a été vu précédemment, que les étudiants inscrits en école consomment plus d'alcool que les étudiants des autres filières. Le tableau ci-après montre que les étudiants inscrits en école ont une consommation modérée. En revanche, il apparaît que les étudiants inscrits en IUT consomment de l'alcool mais en excès. En effet, ils sont 10,8% d'étudiants en IUT à boire 5 ou 6 verres dans une journée ordinaire contre 7,6% des étudiants d'université, mais ils sont également 5,1% à boire 7 à 9 verres contre 2,4% de ceux inscrits en faculté. Ces différences sont significatives.

	Total	Université	Ecole	BTS	IUT	Classe préparatoire
<i>Base</i>	11707	5912	2359	1825	789	756
1 ou 2 verres	39,8%	39,2%	42,9%	38,4%	36,5%	40,5%
3 ou 4 verres	20,8%	<u>19,6%</u>	24,7%	20,7%	18,7%	20,0%
5 ou 6 verres	8,2%	<u>7,6%</u>	9,4%	7,8%	10,8%	7,9%
7 à 9 verres	2,7%	<u>2,4%</u>	2,8%	2,5%	5,1%	2,8%
10 verres ou plus	1,6%	1,4%	1,3%	2,5%	2,9%	<u>0,5%</u>
Ne boit jamais d'alcool	27,0%	29,9%	<u>18,9%</u>	28,2%	25,9%	28,4%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Verres consommés au cours d'une journée ordinaire par année d'étude :

Il apparaît qu'en 1^{ère} année, malgré le fait qu'ils boivent moins d'alcool de manière significative, ceux-ci lorsqu'ils consomment de l'alcool le font dans l'excès. En effet, la proportion d'étudiants de 1^{ère} année buvant 10 verres ou plus est significativement supérieure à celle des autres années d'études.

	Total	1 ^{ère}	2 ^{ème}	3 ^{ème}	4 ^{ème}	5 ^{ème}
<i>Base</i>	11707	3538	2983	2190	1494	1436
1 ou 2 verres	39,8%	<u>35,7%</u>	38,4%	41,7%	44,1%	45,5%
3 ou 4 verres	20,8%	<u>18,4%</u>	21,0%	19,7%	23,5%	24,9%
5 ou 6 verres	8,2%	8,7%	8,4%	9,3%	7,3%	<u>6,3%</u>
7 à 9 verres	2,7%	2,8%	2,8%	3,0%	2,4%	<u>1,7%</u>
10 verres ou plus	1,6%	2,2%	1,5%	1,4%	<u>0,9%</u>	1,1%
Ne boit jamais d'alcool	27,0%	32,2%	27,9%	<u>24,9%</u>	<u>21,9%</u>	<u>20,5%</u>
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

CONSOMMATION DE SIX VERRES OU PLUS AU COURS D'UNE MEME OCCASION :

Global :

6,8% des étudiants ayant répondu à l'enquête déclarent boire 6 verres ou plus au cours d'une même occasion. A côté, 25,5% des étudiants ne boivent jamais 6 verres ou plus au cours d'une même occasion.

Consommation de 6 verres ou plus au cours d'une même occasion par le sexe :

Les hommes sont 21,7% à déclarer boire 6 verres ou plus au cours d'une même occasion une fois par mois et 11,3% une fois par semaine contre respectivement 11,8% des femmes qui le font une fois par mois et 3,2% une fois par semaine. Ces différences sont significatives.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11964	5299	6664
Jamais	25,5%	<u>20,2%</u>	29,8%
Moins d'une fois par mois	25,0%	25,8%	24,3%
1 fois par mois	16,2%	21,7%	<u>11,8%</u>
1 fois par semaine	6,8%	11,3%	<u>3,2%</u>
Chaque jour ou presque	0,1%	0,2%	<u>0,1%</u>
Ne boit pas d'alcool	26,4%	<u>20,8%</u>	30,9%
TOTAL	100%	100%	100%

Consommation de 6 verres ou plus au cours d'une même occasion par mutuelles et région d'études :

Les étudiants de la SMEBA ont une plus grande fréquence d'ivresse que les étudiants des autres mutuelles. En effet, 10,5% des étudiants de la SMEBA boivent 6 verres ou plus contre 4,9% des étudiants de la MEP. Cette différence est significative.

	Total	MEP	MGEL	SMENO	SMEBA	SMEREP
<i>Base</i>	11964	1634	1898	2463	1984	3905
Jamais	25,5%	27,4%	26,4%	27,0%	<u>20,3%</u>	25,9%
Moins d'une fois par mois	25,0%	24,5%	26,3%	<u>23,4%</u>	29,5%	<u>23,3%</u>
1 fois par mois	16,2%	<u>14,4%</u>	14,9%	<u>14,3%</u>	20,5%	16,7%
1 fois par semaine	6,8%	<u>4,9%</u>	6,0%	6,2%	10,5%	6,3%
Chaque jour ou presque	0,1%	0,4%	0,1%	0,1%	0,0%	0,1%
Ne boit pas d'alcool	26,4%	28,5%	26,3%	29,0%	<u>19,2%</u>	27,7%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

L'ivresse est, de manière significative, plus importante pour les étudiants des écoles et d'IUT que pour ceux des autres cursus.

	Total	Université	Ecole	BTS	IUT	Classe préparatoire
<i>Base</i>	11964	6025	2412	1893	801	762
Jamais	25,5%	25,6%	24,8%	26,2%	<u>22,1%</u>	29,0%
Moins d'une fois par mois	25,0%	24,3%	27,0%	24,4%	24,0%	26,4%
1 fois par mois	16,2%	<u>14,8%</u>	21,1%	14,9%	19,0%	<u>12,2%</u>
1 fois par semaine	6,8%	<u>6,0%</u>	8,5%	7,3%	9,1%	<u>3,9%</u>
Chaque jour ou presque	0,1%	0,1%	0,2%	0,2%	0,2%	0,3%
Ne boit pas d'alcool	26,4%	29,3%	<u>18,5%</u>	27,1%	25,6%	28,2%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

RAISONS DE LA CONSOMMATION D'ALCOOL :

Pour les étudiants répondants, les raisons qui les poussent à consommer de l'alcool sont principalement la participation des moments de convivialités (63,1%) et le goût (40,4%). A noter, que 5,1% des étudiants interrogés consomme de l'alcool pour faire comme les autres. Il existe des différences significatives entre les hommes et les femmes. Ils sont 68,0% à boire à l'occasion de participation à des moments de convivialité contre 59,3% des femmes, ils sont 16,1% à boire par jeu contre 9,8% des femmes. Inversement, les femmes sont 7,6% à boire pour oublier des problèmes personnels contre 6,4% des hommes.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11976	5301	6675
Par goût	40,4%	44,0%	<u>37,6%</u>
Pour séduire, draguer	5,6%	8,3%	<u>3,4%</u>
Par jeu	12,6%	16,1%	<u>9,8%</u>
Pour danser	13,4%	15,2%	<u>12,0%</u>
Pour participer à des moments de convivialité (amicaux, familiaux, professionnels)	63,1%	68,0%	<u>59,3%</u>
Pour dépasser vos limites	2,3%	2,9%	<u>1,8%</u>
Pour oublier des problèmes personnels	7,1%	<u>6,4%</u>	7,6%
Pour faire comme les autres	3,7%	5,1%	<u>2,6%</u>
Par besoin	0,6%	0,7%	0,5%
Autre	1,1%	1,2%	1,1%
Ne boit jamais d'alcool	26,4%	<u>20,8%</u>	30,9%

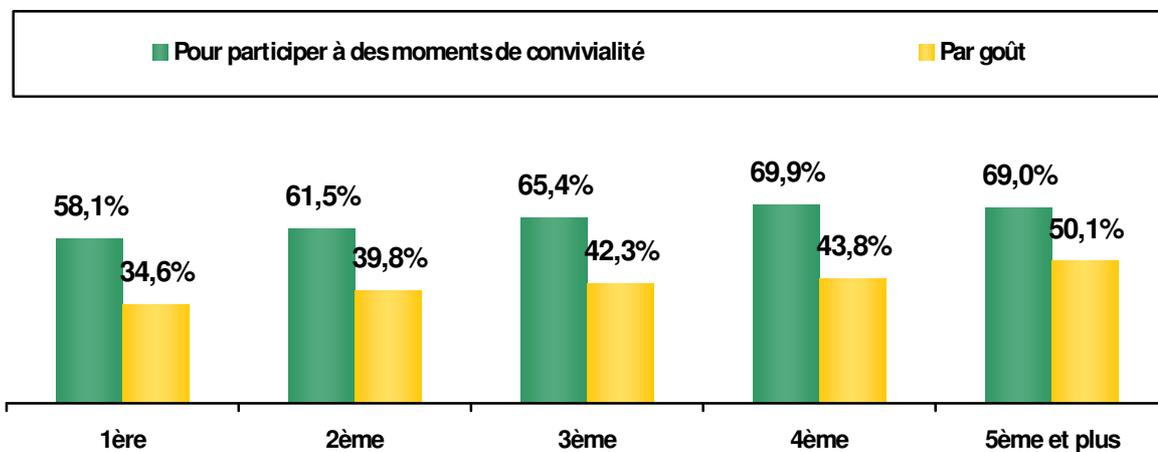
Raisons de la consommation d'alcool par âge :

On constate que les raisons qui poussent à la consommation d'alcool varient significativement selon l'âge. Pour les étudiants de moins de 21 ans il s'agit surtout de boire par jeu ou pour danser (14,5% pour les deux raisons). En revanche, pour les 23 ans et plus, les raisons qui poussent à la consommation d'alcool sont le goût (45,3%), la participation à des moments de convivialité (66,2%) et pour oublier des problèmes personnels (7,9%).

	Total	Moins de 21 ans	De 21 à 22 ans	23 ans et plus
<i>Base</i>	11976	4495	4371	3087
Par goût	40,4%	<u>37,4%</u>	40,1%	45,3%
Pour séduire, draguer	5,6%	5,6%	5,7%	5,5%
Par jeu	12,6%	14,5%	13,0%	<u>9,2%</u>
Pour danser	13,4%	14,5%	13,1%	<u>12,3%</u>
Pour participer à des moments de convivialité (amicaux, familiaux, professionnels)	63,1%	<u>60,0%</u>	64,3%	66,2%
Pour dépasser vos limites	2,3%	2,3%	2,1%	2,4%
Pour oublier des problèmes personnels	7,1%	6,6%	6,9%	7,9%
Pour faire comme les autres	3,7%	3,9%	3,8%	3,3%
Par besoin	0,6%	0,6%	0,5%	0,7%
Autre	1,1%	1,2%	0,9%	1,4%
Ne boit jamais d'alcool	26,4%	29,24%	25,75%	<u>23,13%</u>

Raisons de la consommation d'alcool par année d'étude :

Les raisons qui poussent à la consommation varient selon l'année d'étude. Les étudiants de 3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème} année et plus consomment de l'alcool en participant à des moments de convivialité mais également par goût.





CONSOMMATION DE TABAC

SITUATION ACTUELLE VIS-A-VIS DU TABAC :

Global :

1 étudiant sur 4 est un fumeur occasionnel ou quotidien.

En 2005, d'après l'OFDT², 26,5% de la population française âgée de 18 à 75 ans fumaient quotidiennement du tabac. Ce taux est encore plus élevé chez les jeunes de 17 ans puisqu'ils sont 33,0% à fumer quotidiennement. Ce taux est plus élevé que celui des étudiants se déclarant fumeurs quotidiens.

Situation actuelle vis-à-vis du tabac par sexe :

Il n'y a pas de différences significatives entre les hommes et les femmes. Or, d'après l'OFDT, en 2005, 30,3% des hommes sont des fumeurs quotidiens contre 22,9% des femmes. Les taux sont donc plus élevés que ceux de l'échantillon des étudiants. De plus dans la population des 18-75 ans des différences persistent selon sexe, différences non retrouvées dans la population d'étudiants ayant répondu à l'enquête.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11922	5270	6652
Non-fumeur	72,2%	72,9%	71,7%
Ex-fumeur	3,2%	3,2%	3,2%
Fumeur occasionnel	9,9%	9,5%	10,3%
Fumeur quotidien	14,6%	14,4%	14,8%
TOTAL	100%	100%	100%

² <http://www.ofdt.fr/ofdtdev/live/donneesnat.html> (données issues du baromètre santé 2005 – INPES)

Situation actuelle vis-à-vis du tabac par mutuelle et région d'études :

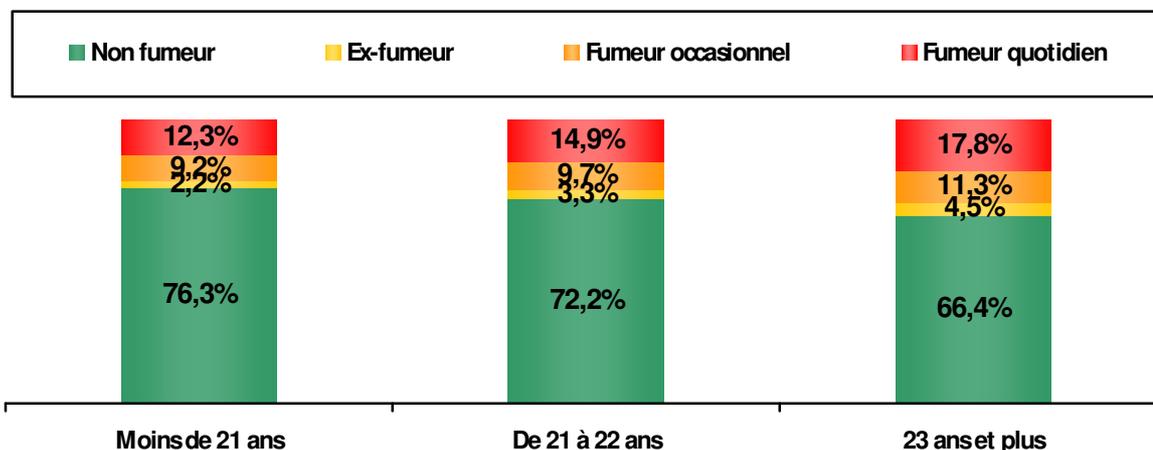
Les étudiants de la MGEL sont significativement plus nombreux à être des non-fumeurs (74,5%). Par contre, 16,4% des étudiants de la MEP sont des fumeurs quotidiens contre 12,9% des étudiants de la MGEL. Ces différences sont significatives.

	Total	MEP	MGEL	SMENO	SMEBA	SMEREP
Base	11922	1619	1886	2461	1981	3896
Non-fumeur	72,2%	71,3%	74,5%	73,1%	70,7%	71,9%
Ex-fumeur	3,2%	3,1%	3,7%	3,0%	2,7%	3,4%
Fumeur occasionnel	9,9%	9,3%	8,9%	<u>8,4%</u>	11,1%	10,8%
Fumeur quotidien	14,6%	16,4%	<u>12,9%</u>	15,5%	15,5%	13,8%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Concernant la région d'étude, il n'y a pas de véritablement changements par rapport à la répartition par mutuelle.

Situation actuelle vis-à-vis du tabac par âge :

La proportion d'ex-fumeurs, de fumeurs occasionnels et de fumeurs quotidiens augmente de manière significative avec l'âge passant respectivement de 2,2%, 9,2% et 12,3% à 4,5%, 11,3% et 17,8%



NOMBRE DE CIGARETTES FUMÉES PAR JOUR :

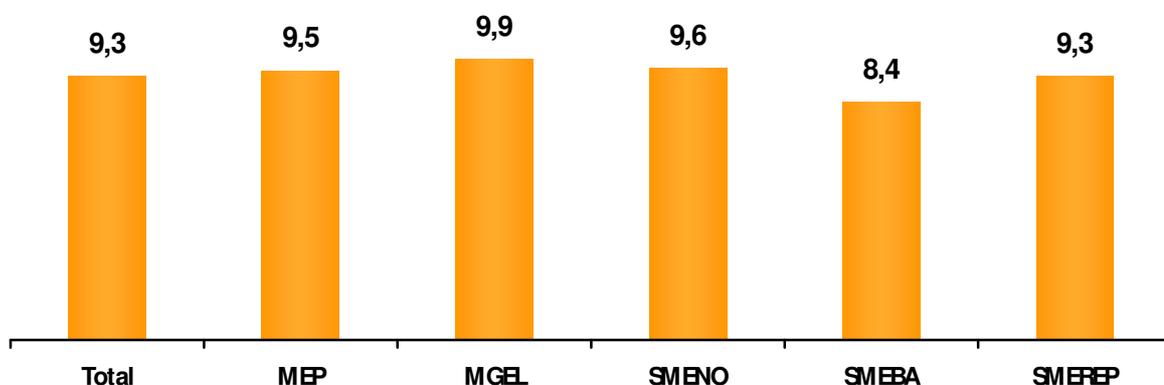
Les étudiants ayant répondu à l'enquête fument en moyenne par jour 9,3 cigarettes. Ils sont 11,1% à déclarer fumer moins de 10 cigarettes par jour. Les pourcentages ne varient pas selon le sexe. Cependant, il existe une différence significative entre les hommes et les femmes sur le nombre moyen de cigarettes fumées par jour. En effet, les hommes fument en moyenne 9,7 cigarettes par jour contre 9,0 pour les femmes.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11913	5267	6646
10 cigarettes et moins	11,1%	10,6%	11,6%
11 à 20 cigarettes	3,2%	3,5%	3,0%
Plus de 20 cigarettes	0,2%	0,2%	0,2%
Non-fumeur, ex-fumeur ou occasionnel	85,4%	85,7%	85,3%
TOTAL	100%	100%	100%

Nombre de cigarettes fumées par jour par mutuelle et région d'études :

Les étudiants affiliés et/ou adhérents à la MGEL fument en moyenne plus de cigarettes, que les étudiants des autres mutuelles, ceci de manière significative. Or, dans le chapitre précédent, l'analyse des résultats montrait que la proportion d'étudiants non-fumeurs pour la mutuelle MGEL était significativement supérieure aux autres. Les étudiants de la MGEL sont moins nombreux à fumer mais en revanche, ceux qui fument le font de manière plus excessive.

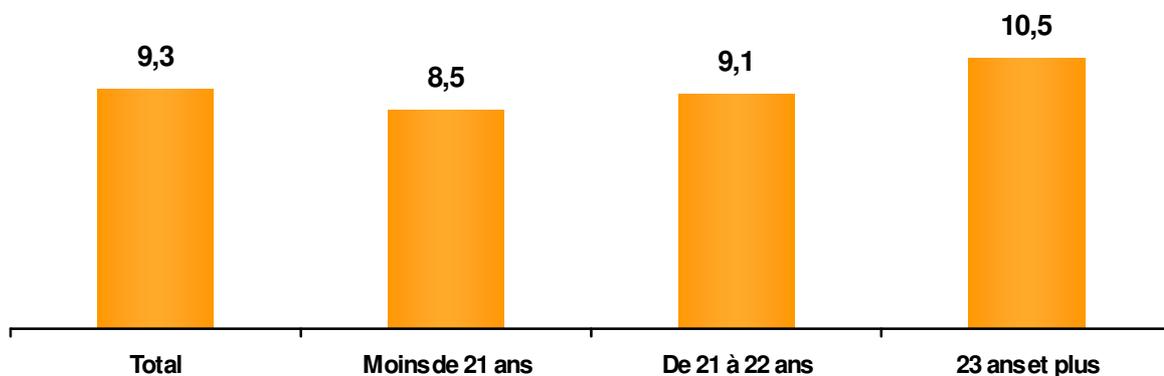
Les étudiants de la SMEBA fument en moyenne moins de cigarettes que les étudiants des autres mutuelles. Ceci correspond aux résultats précédents, puisque la SMEBA a une proportion significativement supérieure de fumeur occasionnel que les autres mutuelles. Ce qui explique que le nombre moyen de cigarettes fumées plus soit plus faible.



Les différences significatives observables dans la répartition des étudiants par mutuelles ne se retrouvent pas dans celle par région d'études.

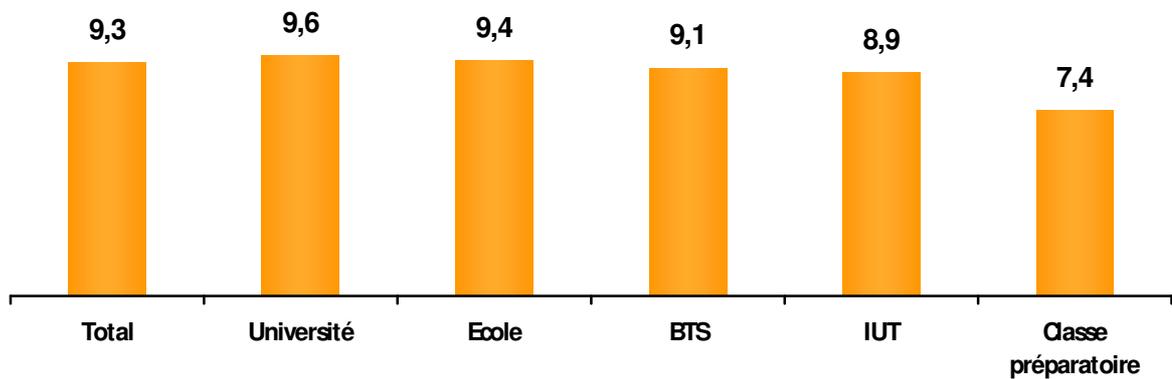
Nombre de cigarettes fumées par jour par âge :

Le nombre moyen de cigarettes fumées par jour augmente significativement avec l'âge. En effet, on passe d'une moyenne de 8,5 cigarettes fumées par jour pour les moins de 21 ans à 10,5 cigarettes pour les 23 ans et plus. Ceci est directement lié à la proportion de fumeur qui augmente également avec l'âge (vu dans le chapitre précédent).



Nombre de cigarettes fumées par jour par cursus :

Les étudiants d'université fument en moyenne plus de cigarettes par jour que ceux des classes préparatoires. Cette différence est significative.



Evolution :

En 2007, les étudiants fumaient en moyenne 8,6 cigarettes par jour. En 2009, les étudiants fument 9,3 cigarettes par jour. La moyenne des cigarettes fumées par jour par les fumeurs quotidiens a donc légèrement augmenté.

EFFET DU DECRET INTERDISANT DE FUMER DANS LES LIEUX PUBLICS :

15,7% des étudiants ayant répondu à l'enquête déclarent que le décret interdisant de fumer dans les lieux publics n'a rien changé à leurs habitudes. Malgré cela, la proportion de femmes incitée à réduire leur consommation par le décret est significativement plus élevée que celle des hommes (8,6% contre 7,1%). Le décret a eu plus tendance à inciter à réduire qu'à faire arrêter la cigarette.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11858	5235	6624
Incite à réduire	8,0%	<u>7,1%</u>	8,6%
Fait arrêter	0,5%	0,4%	0,5%
N'a rien changé à vos habitudes	15,7%	15,9%	15,6%
Non ou ex-fumeur	75,9%	76,6%	75,2%
TOTAL	100%	100%	100%

Incitation du décret par mutuelle et région d'études :

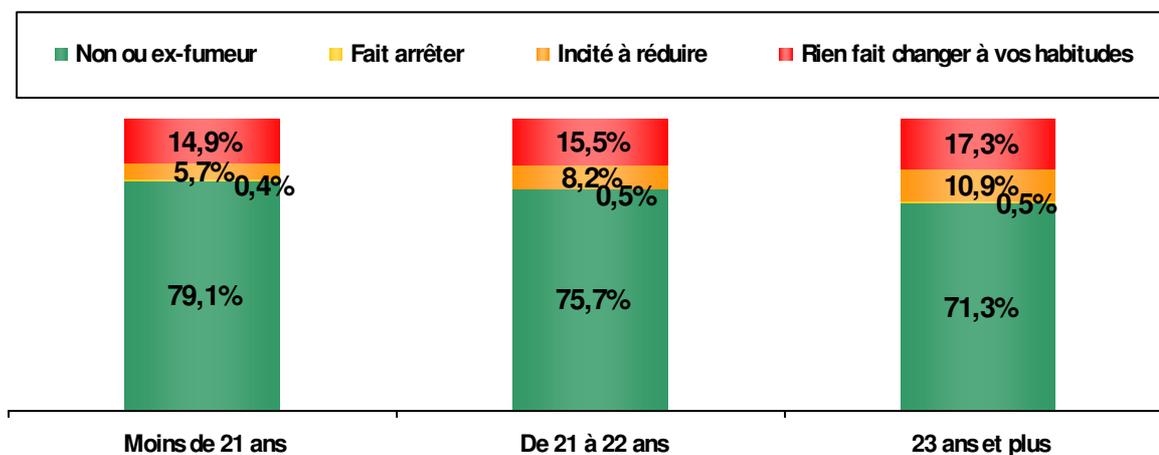
La proportion d'étudiants de la SMEBA incitée à réduire la cigarette par le décret est significativement plus élevée que celle des étudiants de la MGEL (9,5% contre 5,7%).

	Total	MEP	MGEL	SMENO	SMEBA	SMEREP
<i>Base</i>	11858	1615	1878	2443	1970	3875
Incite à réduire	8,0%	8,4%	<u>5,7%</u>	7,0%	9,5%	8,6%
Fait arrêter	0,5%	0,7%	0,3%	0,4%	0,7%	0,4%
Rien fait changer à vos habitudes	15,7%	16,4%	15,4%	16,0%	16,0%	15,2%
Non ou ex-fumeur	75,9%	74,5%	78,5%	76,7%	<u>73,8%</u>	75,7%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

On retrouve les mêmes différences significatives concernant les régions d'études.

Incitation du décret par âge :

La proportion d'étudiants ayant été incité à réduire la cigarette est significativement supérieure pour les 23 ans et plus par rapport aux moins de 21 ans (10,9% contre 5,7%). Là encore, les résultats montrent que le décret a incité à réduire mais pas à arrêter totalement la cigarette.



RECOURS A DES AIDES POUR ARRETER DE FUMER :

Seulement 2,1% des étudiants répondants ont eu recours à une aide pour arrêter de fumer. De manière significative, les femmes se tournent moins vers les aides que les hommes (25,4% contre 23,4%).

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11731	5176	6555
Oui	2,1%	2,3%	1,9%
Non	24,5%	<u>23,4%</u>	25,4%
Non-fumeur	73,4%	74,3%	72,7%
TOTAL	100%	100%	100%

Efficacité des aides :

Peu d'efficacité de la part des aides pour arrêter de fumer. En effet, seulement 0,7% des étudiants ayant répondu à l'enquête ont arrêté de fumer grâce aux aides. A noter qu'il n'existe pas de différence significative entre les hommes et les femmes.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	8853	3964	4889
Oui	0,7%	0,9%	0,5%
Non	2,1%	2,3%	2,0%
Non fumeur	97,3%	97,0%	97,5%
TOTAL	100%	100%	100%

Connaissance de la prise en charge par les mutuelles des coûts des substituts nicotiques :

Les étudiants de notre échantillon ont une faible connaissance de la prise en charge des coûts des substituts nicotiques par les mutuelles proposant des complémentaires santé. En effet, ils sont seulement 0,3% à en connaître l'existence.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	8855	3965	4890
Oui	0,3%	0,3%	0,2%
Non	0,4%	0,6%	0,3%
N'a pas arrêté durablement	2,1%	2,2%	2,0%
Non fumeur	97,2%	96,9%	97,5%
TOTAL	100%	100%	100%

CONSOMMATION DE PRODUITS PSYCHO ACTIF

CONSOMMATION DE CANNABIS :

Au cours des douze derniers mois, le cannabis a été consommé par 20,8% des étudiants interrogés. Parmi ces étudiants 6,8% en ont consommé 10 fois et plus.

D'après l'OFDT, en 2005 trois personnes sur 10 âgées de 18 à 75 ans a expérimenté le cannabis (26,9%). Ce taux est légèrement plus élevé que celui des étudiants ayant pris du cannabis au cours de l'année écoulée (20,8%).

Consommation de cannabis par sexe :

Les hommes consomment plus souvent du cannabis que les femmes.

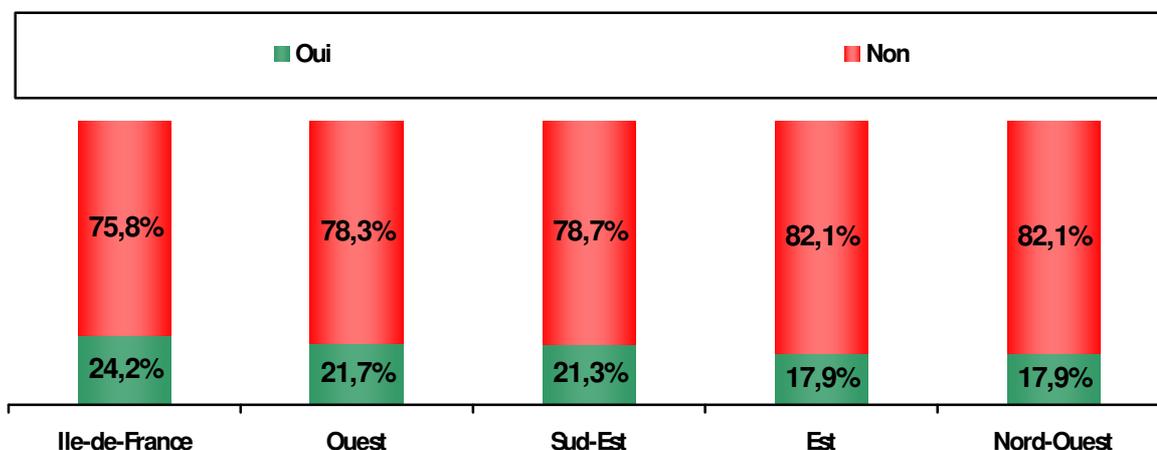
	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11872	5252	6620
Non	79,2%	<u>75,2%</u>	82,4%
Oui	20,8%	24,8%	<u>17,6%</u>
1 ou 2 fois	8,8%	9,6%	<u>8,2%</u>
Entre 3 et 5 fois	3,3%	3,8%	<u>2,9%</u>
Entre 6 et 9 fois	1,9%	2,2%	<u>1,6%</u>
10 fois et plus	6,8%	9,2%	<u>4,9%</u>
TOTAL	100%	100%	100%

Consommation de cannabis par mutuelle et région d'études :

23,7% des étudiants de la SMEREP déclarent avoir, au cours des douze derniers mois, consommé au moins une fois du cannabis. Cette proportion est significativement supérieure aux autres mutuelles étudiantes régionales.

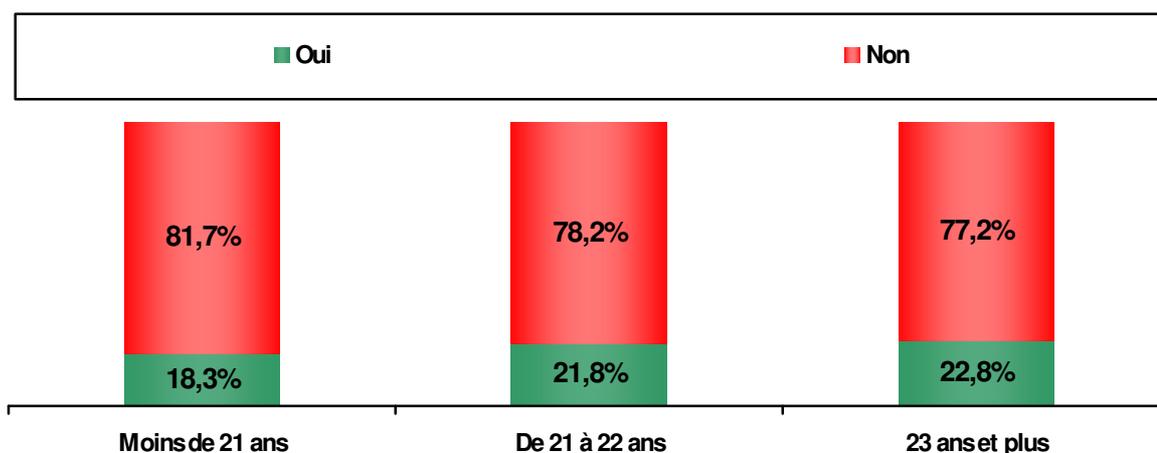
	Total	MEP	MGEL	SMENO	SMEBA	SMEREP
<i>Base</i>	11872	1612	1891	2446	1967	3878
Non	79,2%	78,4%	82,0%	82,3%	78,8%	<u>76,3%</u>
Oui	20,8%	21,6%	<u>18,0%</u>	<u>17,7%</u>	21,2%	23,7%
1 ou 2 fois	8,8%	8,4%	7,7%	<u>7,5%</u>	9,7%	10,0%
Entre 3 et 5 fois	3,3%	3,2%	3,3%	2,8%	3,6%	3,6%
Entre 6 et 9 fois	1,9%	1,8%	1,6%	<u>1,4%</u>	1,7%	2,5%
10 fois et plus	6,8%	8,2%	<u>5,3%</u>	6,0%	6,1%	7,6%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

On retrouve ces mêmes différences significatives au niveau de la répartition par région d'études. Là encore, les étudiants effectuant leurs études en Ile-de-France ont significativement plus pris du cannabis au cours des douze derniers mois.



Consommation de cannabis par âge :

La proportion d'étudiants ayant consommé du cannabis au cours des douze derniers mois varie significativement en fonction de l'âge, cette proportion passe de 17,9% pour les moins de 21 ans à 22,4% pour les 23 ans et plus.



CONSOMMATION D'AUTRES DROGUES :

Global et validation :

En 2005, d'après le baromètre santé de l'INPES, 1,0% des 15-39 ans avaient consommé de la cocaïne au cours de l'année. Ce taux est équivalent à celui de l'échantillon de l'étude. En effet, 1,3% des étudiants ont pris de la cocaïne au cours des douze derniers mois.

Concernant l'ecstasy, en 2005, 0,9% des 15-39 ans en consommaient. En 2009, les étudiants à avoir consommé de l'ecstasy au cours de l'année sont 0,7%, soit un taux relativement équivalent.

Les autres drogues concernent l'ecstasy, la cocaïne, les poppers, les champignons hallucinogènes et les autres drogues telles que le LSD ou encore l'héroïne.

Hormis les poppers qui ont été consommées, au cours de l'année, par 4,6% des étudiants, les autres drogues ont été consommées par moins de 2% des étudiants ayant répondu à l'enquête.

Les hommes apparaissent plus expérimentateurs au niveau des drogues que les femmes (cf annexe 3).

CONSOMMATION TOTALE DE DROGUES :

La proportion ayant pris deux drogues ou plus au cours de l'année écoulée est relativement faible. En effet, il y a 3,3% des étudiants qui ont pris deux drogues différentes au cours des douze derniers mois.

Consommation totale de drogue par sexe :

Les hommes, au cours des douze derniers mois, ont plus été des poly-consommateurs de drogues que les femmes.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	12070	5359	6711
Non	76,2%	<u>72,1%</u>	79,5%
Au moins une fois	22,1%	25,8%	<u>19,1%</u>
Oui, une seule	17,5%	19,9%	<u>15,6%</u>
Oui, deux	3,3%	4,4%	<u>2,5%</u>
Oui, trois	0,8%	1,0%	0,7%
Oui, quatre	0,3%	0,4%	0,3%
Oui, cinq	0,1%	0,1%	0,1%
Oui, six	0,1%	0,1%	0,03%

Consommation totale de drogue par mutuelle et région d'études :

Les proportions varient peu en fonction de l'affiliation et/ou l'adhésion à une mutuelle (cf annexe 4).

En revanche, il existe plus de variations au niveau de la répartition des étudiants par région d'études.

	Total	Sud- Est (MEP)	Est (MGEL)	Nord- Ouest (SMENO)	Ouest (SMEBA)	Ile-de- France (SMEREP)
<i>Base</i>	12070	1577	1989	1577	2497	3228
Non	76,2%	75,9%	79,6%	78,8%	<u>74,4%</u>	<u>73,5%</u>
Au moins une fois	22,1%	22,0%	<u>19,2%</u>	<u>19,1%</u>	24,1%	25,1%
Oui, une seule	17,5%	17,2%	<u>15,5%</u>	<u>15,4%</u>	18,8%	19,7%
Oui, deux	3,3%	3,3%	2,7%	<u>2,5%</u>	4,1%	3,8%
Oui, trois	0,8%	0,7%	0,6%	0,9%	0,8%	1,0%
Oui, quatre	0,3%	0,4%	0,2%	0,2%	0,3%	0,5%
Oui, cinq	0,1%	0,3%	0,1%	0,0%	0,1%	0,0%
Oui, six	0,1%	0,1%	0,1%	0,1%	0,0%	0,1%



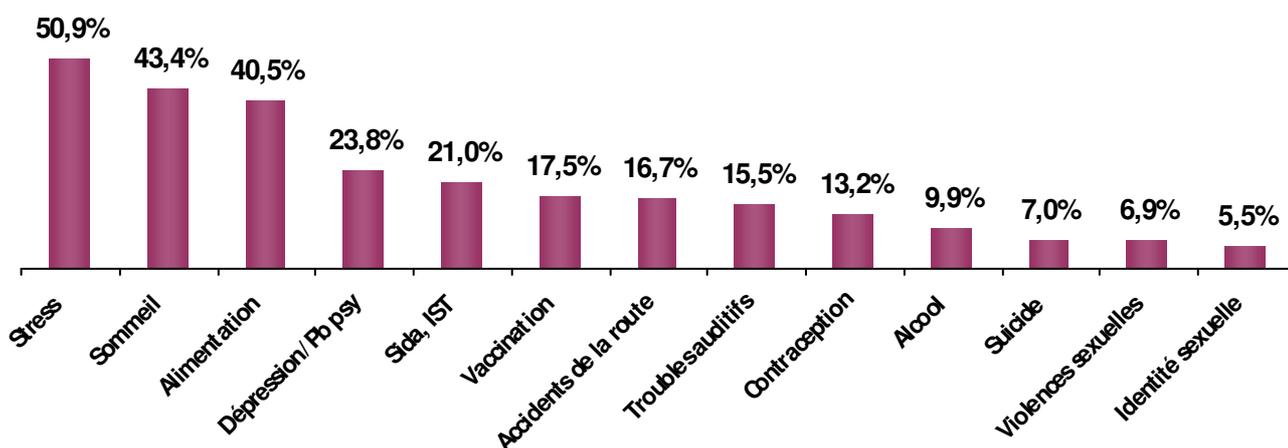
L'AVIS DES ETUDIANTS

THEMES DE PREVENTION SOUHAITES PAR LES ETUDIANTS :

Les trois principaux thèmes cités par les étudiants sont :

- Le stress (50,9%)
- Le sommeil (43,4%)
- L'alimentation (40,5%)

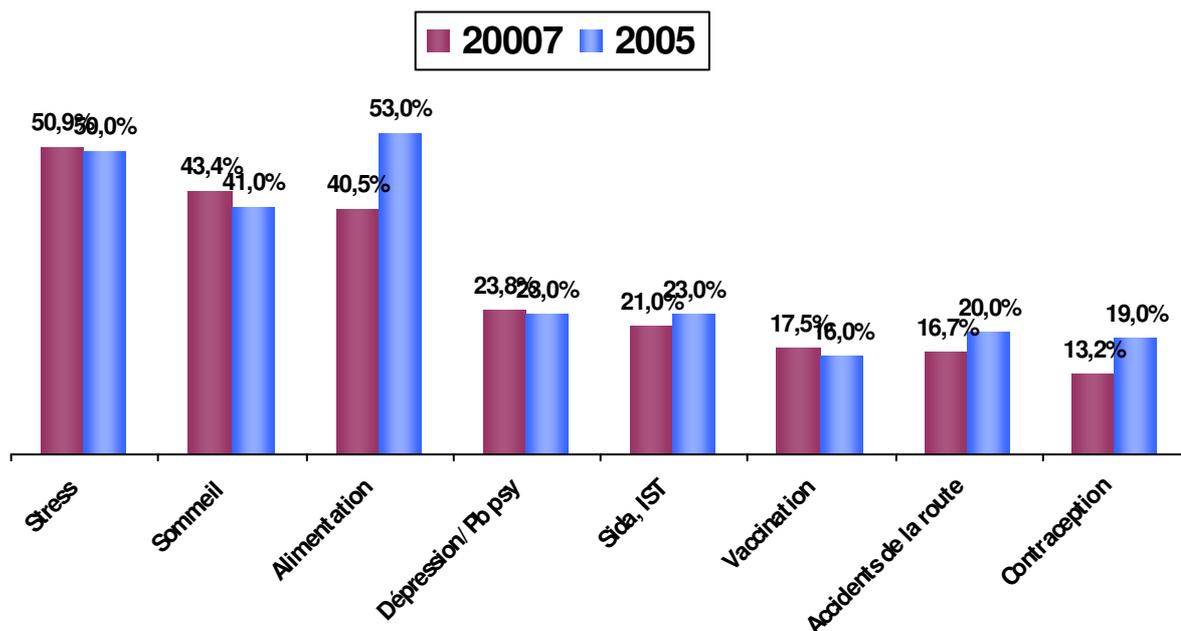
Ces thèmes sont significativement plus cités par les femmes que par les hommes (cf annexe 5).



A noter qu'il n'y a pas de différences significatives les étudiants affiliés et/ou adhérents aux différentes mutuelles étudiantes régionales.

Evolution :

La seule évolution notable sur les thèmes sur lesquels souhaitent être informés les étudiants est celui de l'alimentation. Celui-ci passant de 40,5% à 53,0%. Les autres thèmes quant à eux restent relativement stables.



PERCEPTION DU REGIME SPECIFIQUE DE SECURITE SOCIALE ETUDIANTE GERER PAR LES ETUDIANTS :

Une grande majorité des étudiants (79,9%) jugent important l'implication des étudiants dans la gestion d'un régime spécifique de sécurité sociale étudiante.

Régime spécifique par sexe :

Les femmes jugent, de manière significative, plus importante cette implication des étudiants dans la gestion du régime spécifique que les hommes.

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11748	5188	6560
Total important	79,9%	<u>78,3%</u>	81,2%
Très important	24,6%	24,3%	24,8%
Important	55,3%	<u>54,0%</u>	56,4%
Total sans importance	20,1%	21,7%	<u>18,8%</u>
Peu important	13,7%	14,1%	13,4%
Sans importance	6,4%	7,6%	<u>5,4%</u>
TOTAL	100%	100%	100%

Régime spécifique par mutuelles et région d'études :

82,9% des étudiants de la MEP et 82,7% de ceux de la SMEBA jugent important le fait d'avoir un régime spécifique de sécurité sociale étudiante géré par les étudiants eux-mêmes. Les différences par mutuelles sont significatives.

	Total	MEP	MGEL	SMENO	SMEBA	SMEREP
<i>Base</i>	11748	1600	1873	2412	1949	3837
Total important	79,9%	80,5%	82,9%	<u>78,0%</u>	82,7%	<u>78,0%</u>
Total sans importance	20,1%	19,5%	<u>17,1%</u>	22,0%	<u>17,3%</u>	22,0%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

On retrouve les mêmes variations selon la région d'études.

CONCLUSIONS ET PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

CARACTERISTIQUES DES REpondANTS EN 2009 :

La population d'étudiants ayant répondu à l'enquête à une **moyenne d'âge de 21,4 ans**. Par rapport aux années précédentes (2005 et 2007) les étudiants répondants sont plus jeunes.

Concernant la mobilité des étudiants, deux points ressortent de l'enquête :

- **15,2%** des étudiants de la SMEREP effectuent leurs études dans une autre région que l'Ile-de-France, dont 14,6% se trouvent dans la région Ouest.

La comparaison avec les données de l'année scolaire 2007-2008 (éducation nationale) montre que la répartition des étudiants répondants par cursus est relativement proche de la répartition nationale.

SATISFACTION DANS LE CHOIX DES ETUDES :

91,4% des étudiants se déclarent satisfaits du choix de leurs études. Ce pourcentage varie peu puisqu'en 2007 ils étaient **91,6%** à être satisfaits du choix de leurs études.

Concernant l'information sur les possibilités d'orientation, un peu plus d'un étudiant sur deux (**54,8%**) déclare avoir été suffisamment informé.

Les étudiants d'université et de BTS sont les moins satisfaits du choix de leurs études (respectivement **89,6%** et **87,7%**) mais également les moins bien informés au niveau du choix de leur orientation (respectivement **48,9%** et **56,2%**).

La satisfaction du choix des études est liée à l'information reçue. En effet :

- **53,5%** des étudiants sont à la fois satisfait du choix de leurs études et ont déclaré être suffisamment informé
- **37,9%** des étudiants se déclarent satisfait de leur choix malgré une information reçue jugée insuffisante

- **1,5%** d'entre eux ne sont pas satisfaits du choix de leurs études malgré une information reçue jugée suffisante
- Enfin, **7,1%** ne sont pas satisfaits de leur choix et estiment ne pas avoir reçue une information suffisante.

DIFFICULTES FINANCIERES :

30,2% des étudiants déclarent être en difficultés financières dont :

- **12,7%** le sont régulièrement
- **15,4%** occasionnellement
- **2,8%** rarement.

Là encore, les étudiants en université et en BTS semblent être plus exposés. En effet, ces deux cursus ont les pourcentages les plus élevés d'étudiants se déclarant en difficultés financières. Les étudiants en université sont **31,5%** à se déclarer en difficultés financières. Ils sont **36,2%** en BTS à également être en difficultés financières.

ETAT DE SANTE DES ETUDIANTS :

Les étudiants jugent leur état de santé bon malgré quelques signaux faibles qui semblent persister.

94,8% des étudiants estiment avoir un état de santé « bon » ou « plutôt bon ». **56,7%** des hommes déclarent avoir un état de santé « bon » contre seulement **46,2%** des femmes.

Malgré cela :

- **75,0%** des étudiants déclarent ressentir de la somnolence, dont :
 - **12,1%** d'entre eux ressentent de la somnolence régulièrement ;
 - **62,9%** la ressentent seulement par intermittence ;
- **34,5%** des étudiants déclarent avoir du mal à gérer leur stress ;
- **22,6%** d'entre eux ont des problèmes de sommeil ;
- **11,2%** des étudiants ont une perception négative de l'avenir ;
- **8,5%** déclarent avoir déjà pensé au suicide au cours des douze derniers mois ;
- **4,6%** des étudiants déclarent avoir « mauvais » ou « très mauvais appétit ».

Tous ces indicateurs de l'état de santé général des étudiants ont tendance à se détériorer avec l'âge. En effet :

- Les **étudiants de moins de 21 ans** sont **4,3%** à juger leur état de santé mauvais contre **6,8% des 23 ans et plus** ;
- **4,4%** des étudiants **des moins de 21 ans** jugent avoir un mauvais appétit contre **5,5% des 23 ans et plus** ;
- **9,7% des étudiants de moins de 21 ans** ont une vision négative de l'avenir contre **12,9% des 23 ans et plus** ;
- **33,6%** des étudiants ayant **moins de 21 ans** déclarent mal gérer leur stress contre **37,6% des étudiants âgés de 23 ans et plus** ;
- **20,9% des moins de 21 ans** déclarent avoir des problèmes de sommeil contre **25,4% des étudiants âgés de 23 ans et plus** ;
- Enfin, **7,6% des moins de 21 ans** ont déjà pensé au suicide au cours de l'année contre **10,2% des 23 ans et plus**.

Concernant la durée de sommeil moyenne par nuit, les étudiants semblent être relativement épargnés par le manque de sommeil.

- Seulement **11,3%** d'entre eux dorment **moins de 6 heures** par nuit en moyenne.
- L'étude « *Sommeil et rythme de vie* » réalisée par l'Institut National du Sommeil et de la Vigilance (INSV) en 2009, **33%** de la **population des 18-55 ans** dorment **moins de 6 heures** par nuit en moyenne.

COUVERTURE SOCIALE :

Seuls **83,7%** des étudiants ont une mutuelle complémentaire. Il n'y a pas d'évolution notable de ce pourcentage entre 2007 et 2009.

Parmi les étudiants en difficultés financières, **61,8%** énonce le coût comme cause de non-acquisition d'une mutuelle complémentaire.

RECOURS AUX SOINS :

Il existe des signaux faibles montrant une baisse de la consultation des professionnels de santé. En **2009** ils étaient **80,5%** à avoir consulté un professionnel de santé contre **83,6** en **2007**. De plus :

- **80,0%** des étudiants ont **consulté un généraliste en 2009** contre **84,1% en 2007** ;
- **23,2%** ont **consulté un gynécologue en 2009** contre **26,3% en 2007**.

L'intention future de consulter un professionnel de santé diminue également puisque parmi les étudiants n'ayant pas consulté de professionnel de santé au cours des douze derniers mois, ils sont, en **2009**, **7,9%** à déclarer y aller bientôt contre **11,2% en 2007**.

La proportion d'étudiants renonçant à des soins est plus importante que celle de la population métropolitaine :

- **18,9%** des étudiants déclarent avoir renoncé ou reporté des soins au cours des 6 derniers mois.
- *D'après l'Enquête sur la Santé et la Protection Sociale (ESPS) de l'IRDES, en 2006* **14,3%** de la population nationale a déclaré renoncé à des soins.

CONTRACEPTION ET IST :

Une population étudiante moins utilisatrice de moyens de contraception. En effet :

- **63,3%** des étudiants utilisent un moyen contraceptif ;
- **3 personnes sur 4 des 15 à 54 ans** utilisent un moyen de contraception d'après le baromètre santé 2005 de l'INPES.

30,5% des femmes interrogées ont utilisé la contraception d'urgence dont :

- **47,4%** dû à un accident de préservatif ;
- **37,3%** à cause d'un oubli de pilule ;
- **30,8%** car à cette époque elles ne prenaient pas de contraception.

HABITUDES ALIMENTAIRES DES ETUDIANTS :

60,0% des étudiants jugent leur alimentation équilibrée.

Au vu du nombre de repas par jour, il semble que l'alimentation des étudiants soit peu ou pas déstructurée :

- **70,1%** d'entre eux mangent trois repas par jour.

En revanche le grignotage est une habitude chez les étudiants :

- **94,1%** d'entre eux grignote entre les repas ;
- Seulement **5,9%** d'entre eux déclarent ne jamais grignoter.

De plus, les étudiants ont un meilleur statut pondéral que la population nationale :

- **78,7%** des étudiants ont un IMC normal
- D'après l'enquête ESPS de l'IRDES, en 2006, **59,0%** de la population nationale à un IMC normal

2,0% des hommes et **1,8%** des femmes de l'échantillon sont obèses. Ces proportions se rapprochent de celles de l'ObEpi. En effet, d'après l'enquête ObEpi de 2003, **2,6%** des femmes âgées de 15 à 24 ans sont obèses et **1,9%** des hommes le sont.

CONSOMMATION D'ALCOOL :

Concernant la consommation d'alcool, la proportion d'étudiants déclarant boire de l'alcool est équivalente à celle de la population nationale (ESPS 2006 de l'IRDES) :

- **73,7%** des étudiants déclarent boire de l'alcool contre **73,6%** de la population nationale.

Cependant, les étudiants ont une tendance à boire de l'alcool en excès :

- **8,2%** des étudiants boivent 5 ou 6 verres au cours d'une journée ordinaire ;
- Contre seulement **3,1%** de la population nationale (ESPS 2006 de l'IRDES).

A noter que les étudiants de la région Ouest consomment plus d'alcool et de manière excessive que dans les autres régions de l'étude :

- **13,3%** d'entre eux consomment de l'alcool 2 à 3 fois par semaine contre **11,6%** de la population totale de l'échantillon ;
- **2,8%** des étudiants de l'Ouest qui boivent 10 verres ou plus contre **1,4%** des étudiants de l'échantillon.

Les principales raisons de la consommation d'alcool citées par les étudiants sont :

- pour participer à des moments de convivialité avec **63,1%** ;
- par goût avec **40,4%** ;
- pour danser **13,4%**.

CONSOMMATION DE TABAC :

Les étudiants de l'étude sont de moins grands consommateurs de tabac que la population des 18-75 ans ou des jeunes de 17 ans :

- **14,6%** des étudiants se déclarent fumeurs occasionnels ;
- *D'après l'OFDT, 26,5% des la population des 18-75 ans sont des fumeurs occasionnels, une proportion qui passe à 33,0% chez les jeunes de 17 ans.*

Il n'y a pas de différence significative entre les hommes et les femmes concernant la consommation de tabac. En revanche, les hommes fument en moyenne, par jour, plus de cigarettes que les femmes, respectivement **9,7** contre **9,0**).

Le nombre moyen de cigarettes fumées par jour augmente avec l'âge :

- Pour les **moins de 21 ans** le nombre moyen de cigarettes fumées par jour est de **8,5** ;
- Il passe à **10,5** pour **les 23 ans et plus**.

Le décret interdisant de fumer dans les lieux publics n'a pas incité les étudiants à arrêter de fumer. Cependant, les étudiants ont diminué leur consommation suite à la mise en place de ce décret :

- **8,0%** des étudiants ont réduit leur consommation suite à la mise en place du décret ;
- Seulement **0,5%** d'entre eux ont arrêté de fumer.

CONSOMMATION DE PRODUITS PSYCHO ACTIFS :

Le cannabis est consommé par **20,8%** des étudiants répondants à l'enquête. Les hommes sont de plus gros consommateurs que les femmes, respectivement **24,8%** et **17,6%**.

La proportion d'étudiants consommant d'autres drogues est assez faible. Ils sont :

- **0,7%** à avoir consommé de l'ecstasy ;
- **1,3%** de la cocaïne ;
- **4,4%** des poppers ;
- **1,2%** des champignons ;
- Et enfin **0,8%** d'autres drogues comme de l'héroïne ou du LSD.

Des pourcentages relativement équivalents à ceux du baromètre santé 2005 de l'INPES.

LA DEMANDE DE PREVENTION DES ETUDIANTS :

Les trois principaux thèmes cités par les étudiants sont :

- Le stress (**50,9%**)
- Le sommeil (**43,4%**)
- L'alimentation (**40,5%**)

L'alimentation, le stress et le sommeil étaient déjà cités en 2005 et 2007 par les étudiants. Sur ces thèmes, les mutuelles étudiantes ont instauré en 2006 « la semaine du bien-être étudiant », ainsi que « la semaine de l'équilibre alimentaire » organisée par les mutuelles étudiantes régionales.

Certains thèmes sont plus demandés par les femmes comme :

- La **contraception** avec **16,4%** contre **8,9%** des hommes ;
- Ou encore les **violences sexuelles** avec **8,6%** d'entre elles contre **4,7%** des hommes.

Inversement, les hommes sont plus demandeurs sur certains comme :

- Les **accidents de la route** avec **21,1%** contre **13,3%** des femmes ;
- Mais également l'**alcool** avec **14,4%** contre **6,9%** des femmes.

ANNEXES



ANNEXE 1 : LISTE DES REGIONS USEM

Régions USEM	Régions administratives	Départements
MEP (Sud-Est)	Languedoc-Roussillon Provence-Alpes-Côte d'Azur Corse	04 Alpes de Haute Provence 05 Hautes Alpes 06 Alpes Maritime 11 Aude 13 Bouches-du-Rhône 30 Gard 34 Hérault 48 Lozère 66 Pyrénées Orientales 83 Var 84 Vaucluse 2A Corse du Sud 2B Haute Corse
MGEL (Est)	Champagne-Ardenne Alsace Lorraine	08 Ardenne 10 Aube 51 Marne 52 Haute Marne 54 Meurthe et Moselle 55 Meuse 57 Moselle 67 Bas-Rhin 68 Haut-Rhin 88 Vosges
SMEBA (Ouest)	Bretagne Pays de la Loire	22 Côtes-d'Armor 29 Finistère 35 Ille-et-Vilaine 44 Loire Atlantique 49 Maine-et-Loire 53 Mayenne 56 Morbihan 72 Sarthe 85 Vendée

SMENO (Nord-Ouest)	Basse-Normandie Haute-Normandie Picardie Nord-Pas-de-Calais	02 Aisne 14 Calvados 27 Eure 50 Manche 59 Nord 60 Oise 61 Orne 62 Pas-de-Calais 76 Seine-Maritime 80 Somme
SMEREP (Ile-de-France)	Ile-de-France	75 Paris 77 Seine-et-Marne 78 Yvelines 91 Essonne 92 Hauts-de-Seine 93 Seine-Saint-Denis 94 Val de Marne 95 Val d'Oise



ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRES

ANNEXE 3 : CONSOMMATION DE DROGUES SELON LE SEXE :

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11631	5106	6526
Non	99,3%	<u>99,2%</u>	99,4%
Oui	0,7%	0,8%	0,6%
1 ou 2 fois	0,5%	0,5%	0,5%
Entre 3 et 5 fois	0,0%	0,1%	0,0%
Entre 6 et 9 fois	0,1%	0,1%	0,0%
10 fois et plus	0,1%	0,1%	0,1%
TOTAL	100%	100%	100%

Consommation d'ecstasy selon le sexe

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11627	5108	6519
Non	98,7%	98,5%	98,8%
Oui	1,3%	1,5%	1,2%
1 ou 2 fois	0,8%	0,9%	0,8%
Entre 3 et 5 fois	0,2%	0,3%	0,2%
Entre 6 et 9 fois	0,1%	0,1%	0,0%
10 fois et plus	0,2%	0,2%	0,2%
TOTAL	100%	100%	100%

Consommation de cocaïne selon le sexe

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11648	5129	6519
Non	95,4%	<u>94,3%</u>	96,3%
Oui	4,6%	5,7%	<u>3,7%</u>
1 ou 2 fois	3,5%	4,2%	<u>3,0%</u>
Entre 3 et 5 fois	0,6%	0,8%	<u>0,4%</u>
Entre 6 et 9 fois	0,2%	0,3%	<u>0,1%</u>
10 fois et plus	0,3%	0,4%	0,2%
TOTAL	100%	100%	100%

Consommation de poppers selon le sexe

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11613	5102	6511
Non	98,8%	<u>98,5%</u>	99,0%
Oui	1,2%	1,5%	1,0%
1 ou 2 fois	1,0%	1,2%	0,9%
Entre 3 et 5 fois	0,2%	0,2%	0,1%
Entre 6 et 9 fois	0,0%	0,0%	0,0%
10 fois et plus	0,0%	0,0%	0,0%
TOTAL	100%	100%	100%

Consommation de champignons hallucinogènes selon le sexe

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11612	5102	6510
Non	99,2%	<u>98,9%</u>	99,4%
Oui	0,8%	1,1%	<u>0,6%</u>
1 ou 2 fois	0,6%	0,7%	<u>0,4%</u>
Entre 3 et 5 fois	0,1%	0,1%	0,1%
Entre 6 et 9 fois	0,1%	0,1%	0,0%
10 fois et plus	0,1%	0,1%	0,1%
TOTAL	100%	100%	100%

Consommation de champignons autres drogues (LSD, héroïne...) selon le sexe

ANNEXE 4 : CONSOMMATION DE DROGUES SELON L’AFFILIATION ET/OU L’ADHESION A UNE MUTUELLE

	Total	MEP	MGEL	SMENO	SMEBA	SMEREP
<i>Base</i>	11631	11552	1572	1853	2416	1934
Non	99,3%	99,3%	98,8%	99,6%	99,1%	99,5%
Oui	0,7%	<u>0,7%</u>	1,2%	0,4%	0,9%	0,5%
1 ou 2 fois	0,5%	0,5%	0,7%	0,2%	0,7%	0,3%
Entre 3 et 5 fois	0,0%	0,0%	0,1%	0,0%	0,0%	0,1%
Entre 6 et 9 fois	0,1%	0,1%	0,1%	0,1%	0,0%	0,0%
10 fois et plus	0,1%	0,1%	0,2%	0,1%	0,1%	0,1%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Consommation d'ecstasy selon la mutuelle d'affiliation et/ou d'adhésion

	Total	MEP	MGEL	SMENO	SMEBA	SMEREP
<i>Base</i>	11547	1571	1849	2412	1937	3778
Non	98,7%	<u>97,9%</u>	99,4%	99,0%	98,5%	98,6%
Oui	1,3%	2,1%	<u>0,6%</u>	1,0%	1,5%	1,4%
1 ou 2 fois	0,8%	1,2%	0,5%	0,6%	0,9%	0,9%
Entre 3 et 5 fois	0,2%	0,2%	<u>0,0%</u>	0,2%	0,3%	0,3%
Entre 6 et 9 fois	0,1%	0,2%	0,1%	0,0%	0,0%	0,1%
10 fois et plus	0,2%	0,5%	0,0%	0,2%	0,2%	0,2%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Consommation de cocaïne selon la mutuelle d'affiliation et/ou d'adhésion

	Total	MEP	MGEL	SMENO	SMEBA	SMEREP
<i>Base</i>	11568	1572	1856	2412	1940	3788
Non	95,5%	96,0%	96,3%	96,0%	94,1%	95,1%
Oui	4,5%	4,0%	<u>3,7%</u>	4,0%	5,9%	4,9%
1 ou 2 fois	3,5%	3,2%	<u>2,7%</u>	<u>2,8%</u>	4,6%	3,9%
Entre 3 et 5 fois	0,6%	0,3%	0,5%	0,6%	0,8%	0,6%
Entre 6 et 9 fois	0,2%	0,1%	0,2%	0,2%	0,3%	0,1%
10 fois et plus	0,3%	0,4%	0,2%	0,4%	0,1%	0,3%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Consommation de poppers selon la mutuelle d'affiliation et/ou d'adhésion

	Total	MEP	MGEL	SMENO	SMEBA	SMEREP
<i>Base</i>	11534	1567	1851	2410	1933	3773
Non	98,8%	99,2%	99,0%	99,3%	98,7%	<u>98,3%</u>
Oui	1,2%	0,8%	1,0%	<u>0,7%</u>	1,3%	1,7%
1 ou 2 fois	1,0%	0,6%	0,7%	0,6%	1,0%	1,5%
Entre 3 et 5 fois	0,2%	0,0%	0,2%	0,0%	0,4%	0,2%
Entre 6 et 9 fois	0,0%	0,0%	0,1%	0,0%	0,0%	0,0%
10 fois et plus	0,0%	0,2%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Consommation de champignons hallucinogènes selon la mutuelle d'affiliation et/ou d'adhésion

	Total	MEP	MGEL	SMENO	SMEBA	SMEREP
<i>Base</i>	11533	1568	1848	2410	1934	3773
Non	99,2%	<u>98,9%</u>	99,3%	99,2%	98,9%	99,4%
Oui	0,8%	1,1%	0,7%	0,8%	1,1%	0,6%
1 ou 2 fois	0,6%	0,7%	0,5%	0,6%	1,0%	<u>0,3%</u>
Entre 3 et 5 fois	0,1%	0,1%	0,1%	0,1%	0,0%	0,1%
Entre 6 et 9 fois	0,1%	0,1%	0,1%	0,0%	0,1%	0,1%
10 fois et plus	0,1%	0,2%	0,1%	0,1%	0,1%	0,0%
TOTAL	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Consommation d'autres drogues (LSD, héroïne...) selon la mutuelle d'affiliation et/ou d'adhésion

ANNEXE 5 : THEMES DE PREVENTION PAR SEXE

	Total	Hommes	Femmes
<i>Base</i>	11187	4800	6387
Stress	50,9%	<u>40,2%</u>	58,9%
Sommeil	43,4%	<u>40,8%</u>	45,4%
Alimentation	40,5%	<u>34,8%</u>	44,9%
Dépression / Pb psy	23,8%	<u>18,3%</u>	27,9%
Sida, IST	21,0%	21,5%	20,7%
Vaccination	17,5%	<u>16,0%</u>	18,7%
Accident de la route	16,7%	21,1%	<u>13,3%</u>
Troubles auditifs	15,5%	19,2%	<u>12,7%</u>
Contraception	13,2%	<u>8,9%</u>	16,4%
Alcool	9,9%	14,0%	<u>6,9%</u>
Suicide	7,0%	6,8%	7,2%
Violences sexuelles	6,9%	<u>4,7%</u>	8,6%
Identité sexuelle	5,5%	7,1%	6,1%
Dopage, médicaments	6,0%	8,7%	<u>3,9%</u>
Tabac	4,6%	5,9%	<u>3,6%</u>
Cannabis	3,3%	5,0%	<u>2,0%</u>
Autres drogues	2,6%	3,4%	<u>2,0%</u>
Autre	1,6%	2,2%	<u>1,2%</u>
TOTAL	100%	100%	100%

Thèmes de prévention souhaités par sexe